VOL. XXXII—No 41 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 1er FEVRIER 1946 PRIX: CINQ SOUS

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, M[an.] NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Le Pape Pie XII fait l'éloge de l'UNRRA

CITE DU VATICAN—Sa Sainteté le Pape, recevant à St-Pierre de Rome, une foule de 35,000 enfants romains—ce qui était la plus large audience jamais accordée sous son pontificat—a fait l'éloge de l'Administration de secours et de rétablissement des Nations Unies, pour l'aide que cet organisme a donné à l'enfance nécessiteuse du monde entier, et a demandé aux enfants de prier et de "résister au mal".

Hérauts de la charité

Il a appelé les membres de l'UNRRA "les bienfaiteurs des Nations Unies, les hérauts de la charité, les pionniers de l'harmonie et de la paix dans le monde" et a adressé ses remerciements à toutes les institutions publiques ou aux individus qui se portent au secours des nécessiteux. Il a, de plus, reçu des représentants de l'UNRRA.

En anglais

Sa Sainteté a fait son discours en italien. Voici les quelques mots en anglais dont il a fait suivre ce discours:

"L'appel des enfants s'élève d'une terre désolée par la guerre. Affamés, souffrant du froid et de la faim, ils réclament à grands cris, inutilement hélas! une mère qui les caresserait, une main bienveillante qui saurait endormir la douleur et l'épuisement de leurs membres.

"Dans les rues des villes, les échos répètent les cris fanfarons et les rires grossiers de pauvres enfants sans défense et sans guides, qui s'acheminent sur la pente du vice et du crime.

"Leurs voix, c'est la voix de demain, et c'est un défi qui nous est lancé: est-ce à une telle jeunesse que sera confié le soin de modeler l'avenir?

"A travers ces voix, c'est la voix de leur Créateur que nous entendons, et c'est son appel qui nous tire des abîmes pour nous jeter dans l'infini de l'amour: 'Ce que vous ferez au plus petit d'entre ceux-là, c'est à Moi-même que vous le ferez...'

"Nous adressons nos plus ferventes prières afin que la bénédiction du Très-Haut soit sur vous tous!"

Le sénateur Wagner est reçu dans l'Eglise catholique

NEW-YORK — Le sénateur Robert F. Wagner (démocrate de l'Etat de New-York), auteur de la loi nationale des relations ouvrières, a été reçu dans l'Eglise catholique romaine. C'est son associé, M. Francis J. Quilliman, qui a annoncé cette nouvelle. M. Quilliman a dit qu'il avait assisté à la cérémonie et que le sénateur Wagner a été baptisé par Mgr Robert J. Keegan, curé de la paroisse du Saint-Sacrement. Le sénateur Wagner faisait partie d'une famille luthérienne mais fut plus tard méthodiste.

Le sénateur s'était marié dans l'Eglise catholique et son fils fut élevé dans cette religion.

Le capitaine Ouellette nommé à un poste important

Les nombreuses demandes pour les produits laitiers faites au Manitoba pendant la guerre, et qui ont été remplies d'une façon adéquate, ont incité le gouvernement fédéral à augmenter l'industrie fromagère au Manitoba. Le Département de l'Agriculture est actuellement à mettre à exécution les moyens à prendre pour réaliser cette augmentation.

Le capitaine A.-N. Ouellette, qui reçut ses diplômes en industrie laitière de l'Université du Manitoba en 1942, a été nommé "spécialiste" dans la production du fromage pour la province. Il entrera en fonction vers la mi-avril. Il suit actuellement un cours de perfectionnement sur la fabrication du fromage, au Collège d'Agriculture de Guelph, Ontario.



Le capitaine A.-N. Ouellette

A partir d'avril 1941 jusqu'à février 1942, il donnait des cours sur la production fromagère, à l'Université du Manitoba.

En octobre 1942, il s'enrôla dans l'armée, et en janvier 1943, il partit outre-mer, ayant obtenu le grade de lieutenant. Il devint instructeur principal à l'école canadienne culinaire d'Aldershot, et en août 1944, on lui confia la charge d'aviseur d'approvisionnements pour les troupes canadiennes en Belgique.

Pendant son séjour outre-mer, il visita l'Institut National des Recherches des produits laitiers en Angleterre, et il suivit aussi un cours à la Ferme expérimentale laitière de Hillerod, Danemark.

Le capitaine Ouellette est un ancien élève de l'Ecole Provencher. Ses parents demeurent à 218, rue Berry, Norwood.

LONDRES—Le feld-maréchal lord Bernard Montgomery, qui a été fait pair par le roi, lors du Nouvel An, prendra le titre de vicomte Montgomery d'Alamein, pour commémorer sa célèbre victoire du désert, a rapporté le **Sunday Times.**

PARIS — Jean Luchaire, éditeur de journaux français et directeur de la presse pendant l'occupation allemande, a été condamné à mort pour intelligence avec l'ennemi et dommage à la sécurité de la France.

Le communisme, l'une des plus graves menaces

SAN FRANCISCO — Inda Prieto, ancien ministre des Finances dans le cabinet républicain espagnol d'avant-guerre, vient de reconnaitre que la mystique communiste comporte pour le monde une des plus sérieuses menaces de l'heure. "Je n'ai jamais été un catholique, a dit Prieto, mais c'est ma conviction que seule l'Eglise est en mesure de donner une orientation spirituelle au monde, orientation qui lui apportera une paix véritable et durable. La lutte désordonnée des intérêts à laquelle nous assistons ne peut conduire qu'à de nouveaux désastres".

"Je me rends compte du danger mondial que représente le communisme; il présente aux masses populaires une fausse mystique mais au dynamisme incontrôlable. A cette force universelle, rien de plus fort ne peut être opposé que l'Eglise catholique. La solution, que nous, socialistes, proposons, est généralement une solution pessimiste, car, étant donné son manque de charité, nous employons la force des masses. Le socialisme vise à réaliser la justice sociale et croit que l'emploi de la force est justifié, mais si l'Eglise ambitionne d'atteindre au même but par la charité, elle finira par se faire accepter de préférence en raison de la douceur de ses moyens".

Protestations contre les déportations des réfugiés

WASHINGTON—Un message de Stockholm, qui fut irradié à la radio, récemment, décrit la déportation de 167 réfugiés des Etats Baltes à Leningrad, faite par le gouvernement suédois à la demande des autorités soviétiques, comme étant "l'équivalent d'un acte de meurtre délibéré". C'est ce qu'ont relevé un certain nombre d'Américains d'origine estonienne dans la lettre qu'ils envoyèrent au Président Truman, comme un appel pressant en faveur de ces réfugiés. Cette lettre portait la signature de John Torpats, vice-président de la nouvelle Association connue sous le nom de "World Bill of Rights Association".

Les signataires de cette lettre spécifiaient qu'un tel acte de destruction constitue non seulement une violation de la loi internationale et des principes qui ont incité les Etats-Unis à déclarer la guerre à l'Axe, mais il détruit le contrat pris entre le gouvernement soviétique et le peuple américain, lors de la signature de la Déclaration des Nations Unies. Ils assurèrent M. Truman que cette déportation aurait comme résultat la mort certaine de ces réfugiés baltes.

Les délégués canadiens à l'A.N.U.



On remarque sur cette photo trois représentants du Canada à la Conférence des Nations Unies qui se tient actuellement à Londres. De gauche à droite: l'hon. Louis St-Laurent, M. Stanley Knowles et M. Paul Martin. L'hon. St-Laurent est revenu au Canada ces jours derniers.

"Izvestia" attaque S. E. le cardinal Spellman

MOSCOU—**Izvestia**, une publication du gouvernement soviétique, écrit, dans un article publié ces jours derniers, que Mgr Francis J. Spellman, archevêque de New-York récemment promu au titre de cardinal, dirige aux Etats-Unis une activité politique inspirée par le Vatican.

L'article, sous la signature de D. Petrov, discute la nomination des 32 cardinaux récemment choisis par le Pape Pie XII, et déclare que la désignation par le Vatican de quatre nouveaux cardinaux pour les Etats-Unis, et d'un nouveau cardinal pour la Grande-Bretagne, pour le Canada et pour l'Australie, démontre que l'Eglise catholique romaine cherche à consolider son influence dans "les pays anglo-saxons".

Nouveaux cardinaux

Prenant spécialement à partie Mgr Spellman et le Très Rév. Bernard Griffin, archevêque de Westminster, Angleterre, l'article dit que Mgr Spellman "par tous les moyens, a pris la défense du Vatican, quand le Vatican, un an après l'attaque-surprise contre la base de Pearl Harbor, et malgré tous les crimes perpétrés par l'impérialisme nippon, a accueilli favorablement l'ambassadeur japonais."

Mgr Spellman, ajoute l'article, tente de "soulever l'opinion publique américaine pour lui faire accepter Franco (le généralissime Franco, d'Espagne)".

"L'archevêque Griffin s'est acquis de la popularité, continue l'article, par l'action qu'il a prise dans les discours calomnieux prononcés contre l'U.R.S.S., même au moment des plus durs combats livrés par le peuple anglais et le peuple russe contre l'Allemagne hitlérienne."

Le même article accuse aussi le cardinal de Westminster de s'opposer aux décisions de Yalta en ce qui a trait à la Pologne, et de sympathiser avec les "traitres polonais".

$596 millions en 1946 pour les vétérans

OTTAWA — Le ministre des vétérans M. Mackenzie a fait une déclaration au cours de laquelle il passait en revue le programme de retour à la vie civile; le total des déboursés gouvernementaux pour l'établissement des soldats démobilisés s'élèvera pour 1946 à la somme de $596,000,000, a-t-il déclaré.

Congrès des Commissaires d'écoles de langue française

ST-BONIFACE—Les membres de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française du Manitoba ont tenu leur congrès annuel à St-Boniface les 21, 22 et 23 janvier. L'assistance a été bonne et les discussions intéressantes.

L'organisation du congrès avait été confiée au "Comité d'Organisation" de l'Association d'Education dont M. William Raymond est le président. Celui-ci souhaita la bienvenue aux congressistes au nom de l'Association d'Education.

M. J. Desroches, vice-président de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française du Manitoba, présida les assemblées.

Les commissaires dont les noms suivent furent élus chefs de file: MM. Z. Audette, d'Otterburne, I. Dugas, de Lorette, P. Laroche, de St-Pierre-Jolys, J. Desroches, de Notre-Dame de Lourdes, et A. Pineau, de Ste-Rose du Lac.

MM. J. Desroches et E. Préfontaine furent choisis pour représenter leur association au comité de résolutions de la "Manitoba School Trustees' Association".

La discussion porta surtout sur la résolution présentée par le Congrès régional de Plum Coulee. On trouvera dans l'article qui parait en page de rédaction tous les renseignements à ce sujet.

LE 22 JANVIER

La deuxième séance était sous la présidence de M. Pierre Raimbault, président de l'Association des Commissaires d'écoles.

M. l'abbé Léo Blais expliqua le bill 97 voté à la dernière session. On trouvera le texte de cette étude ailleurs dans le journal.

La discussion se poursuivit et porta sur l'attitude que les commissaires devaient prendre relativement à la résolution no 3, dont il a été question plus haut.

Le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., exposa les dangers qu'il y avait de voter en faveur de la résolution telle qu'elle était rédigée. C'était ni plus ni moins recommander au gouvernement d'introduire les Grandes Unités Scolaires pour les écoles secondaires. Or, une fois qu'elles seront organisées dans les écoles secondaires le ministère de l'Education ne tardera pas à les imposer aux écoles primaires.

M. Jos. Desroches demanda alors que l'on ajoute les mots suivants dans le texte de la résolution: "Therefore be it resolved, that this meeting go on record as strongly urging the Minister of Education to withdraw Bill 87..."

(Suite à la deuxième page)

M. King fera un voyage de repos aux Etats-Unis

OTTAWA—On a appris qu'il ne serait pas impossible que M. Mackenzie King se rende pour quelque temps en voyage de repos dans le sud des Etats-Unis. Il profiterait de la période disponible entre la conférence fédérale-provinciale et l'ouverture de la prochaine session du Parlement.

Le Card. McGuigan est déjà rendu à Rome

ROME — S. E. le cardinal J. C. McGuigan, archevêque de Toronto, est arrivé à Rome en automobile, la semaine dernière, de Naples, où il était débarqué du paquebot **Gripsholm**, parti de New-York le 10 janvier. Il est le premier cardinal désigné de l'étranger à atteindre la Ville Eternelle pour le consistoire.

Fondation d'un parti conservateur en France

PARIS—La formation d'un solide parti conservateur en France pour la première fois depuis la naissance de la IIIe République, il y a 70 ans, a été proclamée par d'immenses affiches dans Paris et dans les autres villes françaises. Il s'appelle "Le parti républicain de la liberté". Il a à sa tête un groupe de députés conservateurs, dont Jules Ramarony.

S. E. le Card. Villeneuve quittera Québec dimanche

QUEBEC—Le dimanche soir 3 février, Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, archevêque de Québec, quittera notre ville pour se rendre à New-York, où il s'embarquera à bord du "Queen Elizabeth" à destination de Rome. Le cardinal partira sur le rapide "Viger", qui quitte Québec à 5 h. 50, pour se rendre d'abord à Montréal. Il sera accompagné de Mgr Edgar Larochelle, P.A., supérieur du Séminaire des Missions Etrangères à Pont Viau, de son secrétaire, M. l'abbé Paul Nicole, et de son camérier, M. Armand Corriveau.

10,000 aviateurs demeureront en Angleterre

OTTAWA—Revenant d'outre-mer, le ministre de l'Air, M. Gibson, et le ministre du Commerce, M. MacKinnon, sont arrivés ici après un court arrêt à Montréal. Le colonel Gibson a conversé avec les journalistes tandis que son collègue se refusait à toute déclaration, laissant entendre qu'il réservait une nouvelle pour la semaine prochaine.

Le colonel Gibson a déclaré qu'on avait réduit à 17,000 le nombre de nos aviateurs qui, à la fin de la guerre, atteignait 65,000 en Angleterre. Sur ces 17,000, 10,000 appartiennent à la force d'occupation. Les 7,000 autres reviendront le mois prochain.

La dispense du jeûne est continuée

CITE DU VATICAN — La Congrégation du Conseil a annoncé que le Pape Pie XII a étendu la dispense du jeûne accordée aux catholiques "jusqu'à ce qu'il en soit décidé autrement".

Cette dispense a d'abord été accordée le 19 décembre 1941 à cause des rationnements de temps de guerre qui ont forcé le clergé et les laïcs à se priver de repas normaux. La déclaration ajoutait que les évêques et les autres membres du clergé devraient presser les catholiques de compenser cette concession apostolique par la charité et la prière.

Le Pape condamne la lutte des classes

CITE VATICANE — Sa Sainteté Pie XII a adressé, jeudi dernier, à une délégation de patrons et d'employés de l'industrie hydro-électrique italienne qui négocie le contrat général, un discours dont voici des extraits:

La lutte

"La doctrine qui affirme que vous, représentants du travail, et vous, représentants du capital, êtes contraints presque par une loi de nature de vous combattre âprement et sans merci, et que la paix industrielle ne peut être obtenue qu'à ce prix, est fausse. La paix sociale, si l'on veut qu'elle soit rationnelle et humaine, ne peut s'obtenir par la simple élimination d'un élément du conflit, parce qu'en ce cas la paix qui donne vie et force à l'économie publique et privée s'éteindrait.

Autre conflit

"On ne saurait croire que les organismes collectifs qui suivraient la disparition de l'entreprise privée suffiraient à prévenir la discorde. Le conflit entre travail et capital privé disparaitrait, mais celui du travail et du capitalisme d'Etat éclaterait. On n'aurait fait que changer le caractère du conflit.

Dangers

"Quels que soient la règle du collectivisme, le partage des profits, soit égal, soit proportionnel aux heures de travail ou aux besoins de chacun, il sera impossible de prévenir les malentendus et les désaccords sur les profits obtenus, les conditions de travail et la direction, qui n'est pas toujours irréprochable. On ne pourra non plus prévenir le danger que la classe ouvrière ne tombe aux mains du pouvoir public.

"Pour obtenir l'harmonie voulue entre travail et capital, on est arrivé à l'organisation professionnelle et au syndicat, qui sont tous deux conçus non comme des armes orientées exclusivement vers la guerre défensive et offensive qui provoque ripostes et représailles, ni comme des fleuves débordants et partagés, mais comme des ponts qui servent de trait d'union".

Président

M. Félix Gouin, âgé de 61 ans, qui a succédé au général de Gaulle, comme Président de la France. M. Gouin est un socialiste.

Le prince de Naples régnerait en Italie

ROME — Le roi Victor-Emmanuel se propose d'abandonner son trône à son petit-fils, le prince de Naples, âgé de 8 ans, suivant des officiers supérieurs anglais bien au courant des faits et gestes de la famille royale. Le prince héritier Humbert, lieutenant-général de l'Italie, renoncerait à ses droits au trône et se retirerait dans la vie privée.

Invitation à se libérer du joug communiste

MANHATTAN — L'honorable Clare Gerald Fenerty, Juge de la Cour de Philadelphie, dans un discours qu'il prononça devant plus de 20,000 personnes lors d'une réunion convoquée par les "Friends of Frank Fay Committee" au Madison Square Gardens, de Manhattan, fit un appel pressant à tous les Américains pour qu'ils se libèrent du joug communiste qui se fait de plus en plus asservissant et pour qu'ils raffermissent en eux les principes religieux et moraux en vigueur aux Etats-Unis.

Ce discours fut acclamé comme étant une éminente proclamation de la foi et des principes de la Constitution des Etats-Unis et de ses traditions, telle qu'on n'en avait pas entendu depuis de nombreuses années. Le Juge Fenerty dissipa le voile qui entoure la Russie Soviétique; il compara l'esclavage et la persécution endurés sous le régime communiste avec la liberté garantie par la Constitution des Etats-Unis. Il fit appel à tous les Américains qui ont eu quelque rapport avec les communistes et la Russie soviétique, de répudier leurs ennemis et de travailler à renforcir le mode de vie et d'appuyer le gouvernement américain.

On s'attaque au fascisme et on oublie le communisme

Sous le titre de "On s'attaque au fascisme, oubliant le communisme", LE NOUVELLISTE, des Trois-Rivières, dénonce dans un article éditorial récent la manie de ceux qui crient partout au fascisme pour masquer les activités des communistes. Nous reproduisons cet article en entier.

"Un peu partout dans le monde, des citoyens, qui occupent une situation responsable, qui se trouvent parfois même au premier rang, tiennent au sujet du fascisme des discours d'enfant. Il suffit qu'un adversaire ne pense pas comme eux pour être coiffé immédiatement de ce qualificatif-épouvantail. Le gamin se conduit de la même façon lorsque, à bout d'arguments dans une discussion, il dit à son camarade: "Tu es laid" . . . "Ton père est fou", etc.

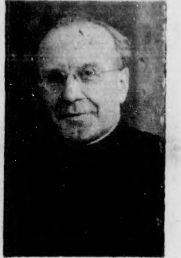
Existe-t-il un danger

"Si le fascisme n'est pas totalement mort sur le globe, il est certes atteint d'une maladie incurable qui finira par l'emporter. Existe-t-il vraiment un danger de ce côté-là? Aux peuples des démocraties, qui ont tant lutté pour la victoire, de répondre à cette question.

"L'expression "fasciste" a été mise à la mode chez nos peuples par les propagandistes de la Russie soviétique qui savent y exploiter un vieux thème de malédiction moscovite. Pour faire oublier leur dictature d'extrême-gauche, Staline et son entourage ont cru devoir endormir l'univers en indiquant à l'extrême-droite un danger qui n'existe plus. L'Internationale communiste a immanquablement à son service, dans un pays ou dans l'autre et dans tous les rangs de la société, quelque Don Quichotte pour s'attaquer aux moulins à vent du fascisme, pour lancer des invectives à des personna-

[Suite à la septième page]

25 ans de prêtrise



Le R.P. Ovide Guy, O.M.I., professeur au Juniorat de la Ste-Famille, St-Boniface, Man., a célébré le 21 janvier son 25ème anniversaire d'ordination sacerdotale. Le matin, le jubilaire dit la sainte messe dans la chapelle des junioristes. Un diner intime réunissait au Juniorat, le midi, un grand nombre de membres du clergé dont S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur, venus pour témoigner au R.P. Guy leur estime et leur reconnaissance. Le soir, les junioristes offrirent une séance au héros de la fête.

Né à Montréal le 16 octobre 1891, le R.P. Ovide Guy fit ses études secondaires à l'Université d'Ottawa. Il fut élevé à la prêtrise le 23 janvier 1921. Il fit du ministère dans le diocèse de Sherbrooke. En 1927, il quitta la paroisse de Ste-Marguerite de Lingwick dont il était curé pour venir enseigner au Collège de Gravelbourg. En 1929, il entra chez les Oblats de Marie Immaculée et prononça ses voeux perpétuels en 1933. Il fut préfet de discipline au Collège de Gravelbourg et au Juniorat de la Ste-Famille.

La Hongrie céderait aux exigences russes

WASHINGTON — Des diplomates croient que la mauvaise situation économique de la Hongrie va forcer celle-ci à signer le pacte que veut lui imposer la Russie en dépit des objections des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne.

La condition principale est que la Russie deviendrait propriétaire de la moitié des parts ou actions dans les plus importants établissements industriels hongrois, en échange de vivres et de matières brutes qu'elle fournirait à la Hongrie, laquelle en a un grand besoin.

Les Hongrois se trouveraient, autrement, en face de l'inflation et d'un effondrement économique.

Les Britanniques et les Américains prétendent que le pacte proposé par la Russie est une violation du pacte de Yalta.

La part des Canadiens français en N.-E.

QUEBEC — Les Canadiens français ont joué une grande part dans le développement de l'Ile du Prince-Edouard et la population actuelle de langue française s'élève à 14,000 âmes dans cette province, a dit M. Thane A. Campbell, ancien premier ministre et maintenant juge en chef de l'Ile, au cours d'un discours prononcé devant un club de Québec.

Deux nouveaux évêques viennent d'être nommés

M. l'abbé Maurice Roy, ancien chapelain militaire, nommé évêque des Trois-Rivières, et M. l'abbé Georges Landry, évêque de Hearst.

OTTAWA — S. Exc. Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, a annoncé la nomination de M. l'abbé Georges-L. Landry, ancien curé de Louisdale, N.-E., comme évêque de Hearst, Ont. S. Exc. Mgr Landry succède à S. Exc. Mgr Albini Leblanc, récemment transféré au diocèse de Gaspé.

Durant les 25 dernières années, Mgr Landry a été curé de diverses paroisses du diocèse d'Antigonish, N.-E.

Mgr Antoniutti a également fait part de la nomination, comme évêque des Trois-Rivières, de M. l'abbé L. Roy, supérieur du séminaire de théologie de Québec. Mgr Roy succède à Mgr Odilon Comtois décédé en août dernier.

Mgr Roy

Mgr Roy, âgé de 41 ans, a étudié au séminaire de Québec, à l'Angélique de Rome et à l'Institut catholique à Paris.

Au début de la guerre, il s'enrôla comme aumônier, se rendit outre-mer et, au moment de sa démobilisation de l'armée en juin dernier, il détenait le grade de colonel honoraire. Il a été décoré pour ses services durant la guerre de l'Ordre de l'Empire britannique, division militaire.

M. l'abbé G. Landry

M. l'abbé Georges-L. Landry, curé de la paroisse St-Louis de Louisdale, dans le diocèse d'Antigonish, en Nouvelle-Ecosse, fut ordonné prêtre le 24 juin 1921. Il a exercé son ministère dans différentes paroisses du diocèse d'Antigonish.

Il succède à S. Exc. Mgr Albini Leblanc, nommé récemment évêque de Gaspé à la suite de la mort de S. Exc. Mgr F.-X. Ross. Il sera le troisième évêque de Hearst. Ce diocèse fut érigé en préfecture apostolique le 18 avril 1918 et en vicariat apostolique le 17 novembre 1920. Le vicariat devint diocèse le 3 décembre 1938.

Un nouveau concordat sera conclu avec l'Espagne

MADRID — L'Espagne étudiera la possibilité de conclure un nouveau concordat avec le Vatican, a-t-on appris récemment.

De hauts fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères et la section ecclésiastique du ministère de la Justice accompagneront les trois nouveaux cardinaux espagnols, S. E. Mgr Enrique Pla y Deniel, primat de l'Eglise d'Espagne et archevêque de Tolède; S. E. Mgr Augustin Parrado Y Garcia, archevêque de Grenade; et S. E. Mgr Emmanuel Arce Y Ochotorena, archevêque de Tarragone, lorsque ceux-ci partiront pour Rome le 5 février afin d'assister au consistoire.

L'ancien concordat de 1851, en vigueur lorsque la république a été proclamée en 1931, a techniquement cessé d'exister par suite des lois anticatholiques votées par la république, ce que l'on regarde comme une violation du concordat.

LONDRES — Le **Colonial Office** a annoncé que l'amiral sir Ralph Leatham a été nommé gouverneur et commandant en chef des Bermudes. Il succède à lord Burghley, qui a démissionné récemment.

ST-BONIFACE

Le comité central des dames de la paroisse

Le Comité des dames est à s'organiser pour faire de la collecte de vêtements destinés à la France, une réussite. Nous distribuerons une circulaire par toute la ville et espérons que les gens de langue française vont faire honneur à nos traditions. La population de la France a souffert sous la botte allemande et souffre encore terriblement, car le rétablissement est lent et pénible, et les gens ont faim et froid. Bien des enfants n'ont jamais connu le moindre confort, si ordinaire pour nous ici. Sans aucun doute, la sympathie que nous témoignerons par nos dons en vêtements sera aussi un réconfort pour l'âme du peuple de France. Donc, du 7 au 14 février, vos colis seront reçus aux postes de pompiers de St-Boniface et de Norwood, où vous pourrez les envoyer aux écoles par les étudiants.

La perception du district numéro 10 et la partie de cartes qui eut lieu le 23 janvier ont rapporté la jolie somme de $114.35 pour nos oeuvres paroissiales. La conseillère, Mme F. Boisselle, la capitaine, Mme P. Huot et leurs aides, Mme C. Blanchette, Mme H. Orieux, Mme O. Leclerc, et Mlle M. Marcoux, vous offrent tous leurs remerciements, ainsi qu'aux généreux donateurs de prix dont les noms suivent: les Révérendes Soeurs des SS.NN. de Jésus et Marie, Huot Frères, Modern Dairy, Kiewel Brewery, M. F. Boisselle, Mme P. Huot, Mme C. Blanchette, Mme F. Lépine, Mme A. Dubé, Mme H. Orieux, M. Restiaux, Mme L. Marius, Mlle A. Lafrance.

Les gagnants à chaque 5 mains furent: Mme R. Laplume (43 points), M. J. Pion (41 points), M. J. LaFrance (44 points), M. A. Bouvier ((44 points).

1er prix pour dames: Mme A. Gay (154 points), 2ème prix, Mlle B. Bellerive (148 points), 3ème prix, Mme A. Guertin (144 points), 4ème prix, Mme J.-L. Gauthier et Mme S. Rocan (chacune 143 points).

1er prix pour hommes: M. A. Bouvier (153 points), 2ème prix, M. H. Orieux (152 points), 3ème prix, Mme R. Laplume (149 points), 4ème prix, M. A. Gay (147 points).

Prix de consolation: Mme R. Dornez (115 points) et M. L. Lépine (108 points). Prix de pool: Mme P. Huot et Mlle A. Lussier. Rafle: Mme J.-A. Poirier. Prix d'entrée: Mme H. Orieux, Mme J.-L. Gauthier et M. R. Dornez.

Mercredi prochain le 6 février, à 8 heures du soir, Mme Aubin, la conseillère du district numéro 2, la capitaine Mme Y. Pratt et leur aide, Mme O. Desautels, auront leur partie de cartes.

Mardi soir, à 8 h. 15, il y aura dans la salle du Collège de St-Boniface une causerie donnée par M. Clément Bazin, de Haywood, ancien élève du Collège de St-Boniface, habitant la France depuis onze ans, nouvellement arrivé parmi nous. Il parlera de la situation en France et de la nécessité de venir en aide aux Français.

Cette causerie est sous les auspices du comité central des dames de la paroisse de St-Boniface.

Tout le monde est invité.

L'entrée est gratuite.



DORMEZ SANS TOUSSER! Prenez la BUCKLEY'S MIXTURE
Le Remède pour la Toux et le Rhume se vendant le plus au Canada.

Congrès des Commissaires d'écoles de langue française

[Suite de la première page]

M. Edmond Préfontaine fit alors remarquer qu'il était peu probable que les commissaires de langue anglaise consentent à accepter cet amendement qui obligerait le gouvernement à faire volte-face. Après discussion il soumit un amendement à l'assemblée. On en trouvera le texte dans l'article qui parait dans la page éditoriale.

LE 23 JANVIER

Après avoir étudié la situation créée à la réunion des commissaires par la présentation de l'amendement Préfontaine-Reimer, il fut décidé de s'en remettre au sujet de l'attitude à prendre, au comité qui avait été constitué la veille.

Les élections donnèrent les résultats suivants: Président de l'Association des Commissaires d'écoles de langue française, M. Pierre Raimbault; 1er vice-président, M. Omer Pelletier; 2e vice-président, M. A. Pineau; conseillers, MM. E. Adam, A. Gallant, C. Champagne, M. Cormier, A. Rosset.

Un programme récréatif fut ensuite offert aux congressistes par MM. E. Ragot, de St-Boniface, et O. Bissonnette, de St-Joseph.

Voici maintenant la liste des commissaires qui ont assisté au congrès à St-Boniface:

Le 21 janvier

Association d'Education: J.-A. Marion, Raymond Bernier, R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., R. P. A. Lemoine, O.M.I., M. l'abbé L. Blais, R. F. Moran, S.M., William Raymond, Camille Fournier, Mlles Léonie Guyot et Y. Gendron.

Ste-Anne des Chênes:
Arr. scol. Ste-Anne de l'Eglise—Walter Lavack, O. Tétreault.

St-Adolphe:
Arr. scol. Laramée—G. Leclaire, M. l'abbé Hébert.
Dubuc—Joseph-M. Legal.

Ste-Agathe:
Union Point—J. Sorin, Albert Nolette.
Ste-Agathe — Signard Beaudoin, sec., Louis Nolette, Isidore Lemoine, Théophile Joyal.

St-Claude:
St-Claude — M. l'abbé David Roy.
Barron—Auguste Rosset.

Elie:
Glengarry—A. Legault.

St-Eustache:
Chabot—Willie Girard.

Ste-Elisabeth:
St-Martin—Rosario Bérard.

Ste-Geneviève:
Dugas—T.-A. Pelletier.

Haywood:
Haywood — M. l'abbé J.-M. Gagné, W. Robidoux.

Ile-de-Chênes:
Ile-de-Chênes—Paul Trudeau.
Coquart—P. Leclaire.

St-Joseph:
Taché—O. Bissonnette.
St-Joseph—Théo. Tremblay.

St-Jean-Baptiste:
Youville—E. Touzin.
Est—M. Touchette.

Lorette:
Centre—Ildas Dugas.

La Broquerie:
St-Joachim — Louis-J. Granger, Philippe Laramée.
St-Roch—J.-W. Verrier.

St-Malo:
La Rochelle—Albert Breton.
Dufrest—Philippe Marion.

Notre-Dame de Lourdes:
N.-D. de Lourdes—Jos. Desroches, Pierre Bosc.
Jeanne d'Arc—Henri-B. Vuignier.
Cardinal—Aug.-J. Comte.
Montcalm—Albert Fouasse.
Carnot—Pierre Dacquay.

Otterburne:
Arr. scol. St-Viateur-Est—Zéphyr Audet.
Centre—Joseph Laroche.

St-Pierre-Jolys:
Sud—Louis Joubert.
Carey—Joseph Desharnais.
Ste-Geneviève—M. Audette.
Centre—Ph. Laroche, Edmond Préfontaine.

Mariapolis:
Dry River—Alphonse Boulet.

Ste-Rose du Lac:
Ste-Rose du Lac—A. Pineau, E.-L. Adam.

Thibaultville:
Barras—Arthur St-Mars.

Indian Spring:
Indian Spring—John Fraser.

Le 22 janvier

Son Excellence Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur.

Ste-Anne des Chênes:
Arr. scol. Talbot—M. Hupé.
Arr. scol. Ste-Anne de l'Eglise—O. Tétreault, W.-J. Lavack.

St-Adolphe:
Dubuc—Joseph Legal, Philippe Aubin.
Laramée—Gabriel Leclaire.

Aubigny:
Provencher—Ed. Saurette.

Ste-Agathe:
Ste-Agathe—Isidore Lemoine, Louis-D. Nolette, Théophile Joyal.
Union Point—Albert Nolette, J. Sorin.

St-Boniface:
St-Boniface—O. Pelletier, G. Taburet, R. P. Veilleux, O.M.I., M. l'abbé Gauvin.

Bruxelles:
St-Urbain—Ed. Devos.
Ste - Marie — Camille Bourdeaud'hui.
St-Gustave—Geo. Buydens.

St-Claude:
Louvain—Albert Perroud.
Village—M. l'abbé David Roy.
Barron—Auguste Rosset.

Ste-Elisabeth:
Lévis—Antonin Lussier.
St-Martin—Rosario Bérard.

Elie:
Elie — Lionel Désilets, Aimé Bouchard.

St-Eustache:
St-Eustache—A. Hamelin.

St-Eugène:
M. l'abbé Bélanger.

Fannystelle:
Fannystelle—Gaspard Piché.

St-François-Xavier:
Centre—Mlle Rose-Anna Perras.
Centre—J. Régnier.
Morgan—Marc Régnier.

St-Georges:
M. l'abbé McDougall.

Ste-Geneviève:
Barras—Art. St-Mars.
Dugas—T.-A. Pelletier.

Haywood:
Haywood—M. l'abbé J.-M. Gagé, W. Robidoux.

Ile-de-Chênes:
Coquart—Pierre Leclaire.
Ile-de-Chênes—Théodore Trudeau, Paul Trudeau.

St-Joseph:
St-Joseph—Théo. Tremblay.
Taché—Ovila Bissonnette.

St-Jean-Baptiste:
Centre—L.-E. Desautels.
Est—M. Touchette.
Youville—E. Touzin.
Ouest—J.-B. Sabourin.
Timlick—Hermas Grégoire.
Centre—O. Sabourin.

La Broquerie:
St-Roch—J.-W. Verrier.
St-Alexandre—Narcisse Fournier.
Arr. scol. St-Joachim—Louis-J. Granger, Joseph Balcaen.

Laurier:
Laurier—J.-H. Doucette, Léon Saquet.

La Salle:
Beaudry—Jules Comeau.

Letellier:
Deux-Pointes—G. Fontaine.

St-Léon:
Village—Arthur Gareau.
Théobald—Hector Labossière.

St-Lupicin:
Faure—Marcel LeJeune.

Lorette:
Hon. S. Marcoux.
Centre—Ildas Dugas, Camille Jeanson.
Ouest—A. Gauthier.
Est—G. Berri.

Mariapolis:
Mariapolis — Rodrigue Therrien.
Dry River—Alphonse Boulet.

St-Malo:
Iberville—J.-D. Maynard, Isidore Forest.
Frontenac—Philippe Marion.

St-Norbert:
M. l'abbé U.-R. Forest.
Village—J.-H. Durant, Joseph Labelle, Gérard Lagassé, Raphaël Champagne, J.-S.-Antonio Lemoine, J.-A. Labelle.

Notre-Dame de Lourdes:
Cardinal—Aug.-J. Comte.
Jeanne d'Arc — Henri-B. Vuignier.
Montcalm—Albert Fouasse.
Village—Jos. Desroches.
Carnot—Pierre Dacquay.
Village—Pierre Bosc.

Otterburne:
St-Viateur-Est — Zéphyr Audet.
Centre—A. Genest.

St-Pierre-Jolys:
M. l'abbé J.-A. Sabourin.
Centre—Edmond Préfontaine, Ph. Laroche.
Ste-Geneviève—M. Audette.
Sud—Louis Joubert.

Ste-Rose du Lac:
Ste-Rose—E.-L. Adam, A. Pineau.

Somerset:
Richard — Alex. Lafrenière, Nick Messner, C.-E. Champagne.

Thibaultville:
Richer—Jean Larocque.

Vassar:
Vassar—Henri Loiselle.

Ste-Claire:
Walker—Arthur Bouvier.

Association d'Education:
J.-A. Marion, R. P. L. Lafrenière, O.M.I., R. P. L. Mailhot, S.J., R. P. F. Faure, S.J., R. P. A. Lemoine, O.M.I., M. l'abbé L. Blais, R. F. Moran, S.M., Raymond Bernier, William Raymond, Camille Fournier, Pierre Raimbault, Mlles Antoinette Baril, Léonie Guyot et Y. Gendron.

Le 23 janvier

Ste-Agathe:
Arr. scol. Union Point—Albert Nolette, J. Sorin.
Ste-Agathe—Théophile Joyal, Louis-D. Nolette, I. Lemoine.

Ste-Anne des Chênes:
Ste-Anne—W.-J. Lavack.

St-Adolphe:
Laramée—Gabriel Leclaire.
Dubuc — Philippe Aubin, Joseph-W. Legal.

Aubigny:
Provencher—Ed. Saurette.

St-Boniface:
St-Boniface — Omer Pelletier, E. Lambert, P. Raimbault, J.-A. Marion.

Bruxelles:
St-Urbain—Ed. Devos.
Ste - Marie — Camille Bourdeaud'hui.

St-Claude:
Barron—Auguste Rosset.
Louvain—Albert Perroud.
Village—M. l'abbé David Roy.

Ste-Elisabeth:
St-Martin—S. Bérard.

St-Eustache:
Village—A. Hamelin.
Baie St-Paul—A.-F. Fleury.
Barras—Art. St-Mars.

Ste-Geneviève:
Dugas—Y.-O. Pelletier.

Fannystelle:
Fannystelle—Gaspard Piché.

St-François-Xavier:
Centre—Mlle R.-A. Perras.

Haywood:
Haywood—W. Robidoux.

Ile-de-Chênes:
Ile-de-Chênes—Paul Trudeau.
Coquart—Pierre Leclaire.

St-Jean-Baptiste:
Centre—L.-E. Desautels.
Ouest—J.-B. Sabourin.
Est—M. Touchette.
Youville—Ernest Touzin.

St-Joseph:
Taché—O. Bissonnette.
St-Joseph—Théo. Tremblay.

Lorette:
Hon. S. Marcoux.
Centre—Ildas Dugas, Camille Jeanson.
Est—Gaspard Berri.
Ouest—A. Gauthier.

St-Léon:
Village—Arthur Gareau.
Théobald—H. Labossière.

Letellier:
Village—A. Gallant, Camille Barnabé.
Deux-Pointes—G. Fontaine.

Laurier:
Laurier—Léon Saquet.

La Broquerie:
St-Roch—J.-W. Verrier.
St-Alexandre—N. Fournier.
St-Joachim — Philippe Laramée.

La Salle:
St-Hyacinthe—Moïse Cormier.

Notre-Dame de Lourdes:
Cardinal—A.-J. Comte.
N.-D. de Lourdes — Pierre Bosc.
Jeanne d'Arc—Henri-B. Vuignier.
Carnot—Pierre Dacquay.
Montcalm—Albert Fouasse.
Village—Jos. Desroches.

St-Malo:
Iberville—J.-D. Maynard.
Frontenac—Philippe Marion.

Mariapolis:
Dry River—Alphonse Boulet.
Mariapolis—M. Trudel.

Otterburne:
St-Viateur-Est—Zéph. Audet.

St-Pierre-Jolys:
Sud—Louis Joubert.
Centre—Edmond Préfontaine, Ph. Laroche.
Ste-Geneviève—M. Audette.

Ste-Rose du Lac:
Ste-Rose du Lac—A. Pineau, E.-L. Adam.

Somerset:
Richard — Alex. Lafrenière, Célestin Champagne.

Sanatorium Saint-Boniface

Les classes du cours de "garde-malade pratiquante" ont ouvert leurs portes le 28 janvier. La seconde entrée sera fixée au 1er septembre.

En quoi consiste ce cours? Pendant une période de 18 mois, l'aspirante reçoit un enseignement théorique et pratique qui la rend compétente au soin des malades en général, aussi bien qu'auprès des tuberculeux. Après deux mois de pratique à l'Hôpital Général de Ste-Rose du Lac, auquel l'école du Sanatorium est affiliée, la garde-malade pratiquante peut obtenir son certificat du "Licensed Practical Nurse Council". L'Ecole du Sanatorium est approuvée par le Département de la Santé et du Bien-Etre Public.

CONDITIONS INTERESSANT L'ASPIRANTE:

Avoir au moins 18 ans d'âge.
Jouir d'une bonne santé.
Présenter une lettre de recommandation.
Avoir complété avec succès son grade VIII.
Aimer les malades.
Avoir un caractère gai et un bon coeur.
Etre propre.
Avoir une certaine dextérité manuelle.

Un des avantages reçus au Sanatorium, est que l'élève pratiquante, outre sa pension et le soin immédiat qu'on prendra de sa santé, pourra être rétribuée convenablement après 3 mois d'études et de pratique.

Pour plus de renseignements, s'adresser à
LA SURINTENDANTE DES GARDES-MALADES,
Sanatorium St-Boniface, St-Vital, Man.

PERTH'S
Offre spéciale pour nettoyage à sec "CASH AND CARRY"
Complets 59c — 2 ou 3 pièces, hommes (Blancs, extra)
Robes 69c — (1 pièce, unie)
Pantalons 21c — Lorsqu'envoyés avec complets (Blancs, extra)
Jupes 21c — Lorsqu'envoyées avec robes (Blanches, extra)
Perth's
★ Nettoyeurs ★ Blanchisseurs ★ Fourreurs

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 3 au 9 février 1946.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 2 FEV.
10.30—Les voix du pays.
12.15—Radio-journal.
5.30—La Bonne Chanson.
11.30—Céleste et Valentin.

DIMANCHE 3 FEV.
10.30—Semences et floraisons.
P.M.
11.00—Le concours littéraire.

LUNDI 4 FEV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MARDI 5 FEV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

MERCREDI 6 FEV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

JEUDI 7 FEV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

VENDREDI 8 FEV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
4.45—Un Homme et son péché.
6.40—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 2 FEV.
11.00—Récital de piano.
11.15—Piano.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Musique.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Musique.
1.00—Opéra.
4.00—Orchestre.
4.30—Concert d'orchestre.
5.00—La Survivance française.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Chansonnettes.
5.45—Musique.
6.00—Questionnaire.
6.30—Sports Extra.
6.45—L'Heure Dominicale.
7.00—Céleste et Valentin.
7.30—Ma Chanson.
8.00—Radio-journal.
8.05—Hockey.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

DIMANCHE 3 FEV.
11.00—Airs d'opéra.
11.30—Récital de violon.
11.45—Causerie.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Notre français sur le vif.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Théâtre.
1.30—Préparons l'avenir.
2.00—Musique.
2.30—Chansonnettes.
3.00—Musique de jazz.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Causerie.
4.15—Adagio.
4.30—L'Heure Dominicale.
5.00—Programme musical.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Radio-Collège.
6.00—Le mot s'il vous plait.
6.30—Sérénade.
7.00—Le Concours littéraire.
7.30—Ici l'on chante.
8.00—Baptiste dans les Champs Elysées.
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Actualités universitaires.
9.30—Concert.
10.00—Airs d'opéras.
10.15—Musique de danse.
10.28—Radio-journal.
10.30—Orchestre de danse.

LUNDI 4 FEV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles de la B.B.C.
11.35—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Disques préférés.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Musique de jazz.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le Music Hall.
3.15—La Vie des Quatre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Causerie.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Soirée Canadienne.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—L'Heure Northern Electric.
7.30—Le choc des idées.
8.00—Piano.
8.30—Qui suis-je?
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

MARDI 5 FEV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Disques préférés.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Quart d'heure des virtuoses.
1.00—Dans un tour de valse...
1.15—Intermède.
1.30—Radio-Parents.
2.00—Les amis de l'art.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.15—Radio-Collège.
4.30—Cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue.
5.45—Au coin du feu.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—A ceux qui reviennent.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Symphonie.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Airs populaires.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Musique légère.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

MERCREDI 6 FEV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil Rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Disques préférés.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Pèlerinage des malades.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.15—La Vie des Quatre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.15—Programme musical.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrepide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Causerie.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Soirée canadienne.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Ceux qu'on aime.
7.30—A travers les âges.
8.00—Radio-Carabins.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Intermède.
10.35—Orchestre.

JEUDI 7 FEV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Disques préférés.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Extraits d'opéras.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrepide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Au coin du feu.
6.00—Un Homme et son Peche.
6.15—Métropole.
6.30—Le théâtre de chez-nous.
7.00—Les Talents de chez-nous.
7.30—Taxi 13.
8.00—Radio-Théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—L'école des Parents.
9.45—Récital.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Airs d'opéretes.
10.28—Nouvelles.
10.30—L'Histoire de la musique.

VENDREDI 8 FEV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.25—Disques préférés.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le quart d'heure des virtuoses.
1.00—Le Moulin de la Chanson.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le music-hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Quart d'heure des malades.
3.15—La Vie des quatre.
3.30—Radio-Collège.
4.30—Cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'Intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Causerie.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—Soirée canadienne.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Symphonie.
8.00—Studio G7.
8.30—L'Heure de la Valse.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chronique littéraire.
9.30—Récital d'orgue.
10.00—Musique de l'Amérique du Sud.
10.15—Musique de jazz.
10.28—Nouvelles.
10.30—Intermède.
10.35—Orchestre.

Oeuvre de secours à la France

(France Combattante — Oeuvre de Secours à la France)

Le Comité Central des Dames de la paroisse de St-Boniface s'occupe activement de la collecte de vêtements qui se fera du 7 au 14 février.

Trois mille bulletins bilingues qui donneront plus de détails sur le genre de vêtements acceptables et autres renseignements seront distribués à domicile très prochainement. Que chaque famille lise le sien attentivement, et autant que possible se conforme à ces directives.

Les religieuses de l'Institut Collégial St-Joseph et les Frères de l'Ecole Provencher ont bien voulu accepter de recevoir tous les colis qu'on voudra bien apporter. Les familles qui sont plus près du poste des pompiers de St-Boniface et de celui de Norwood, angle Taché et Marion, pourront remettre leurs dons de vêtements, chaussures, couvertures, etc., à l'un ou l'autre de ces centres.

L'envoi sera fait au nom de la paroisse de St-Boniface au Comité des Relations Canada-France, par l'Oeuvre de Secours à la France, qui possède un permis d'Ottawa. Comme le nom l'indique, le comité des Relations Canada-France est une organisation canadienne-française qui centralise tous les envois de secours qui se font en France. Ces envois sont transmis par Canada-France à la Croix-Rouge canadienne, et de là, soit à la Croix-Rouge française ou à l'Entr'aide française qui s'occupent de la distribution des vêtements en France.

L'Entr'aide française s'occupe de la distribution des secours aux sinistrés en général et des enfants au-dessus de trois ans.

La Croix-Rouge française s'intéresse exclusivement aux blessés militaires et aux enfants jusqu'à trois ans.

Les envois se font dans de fortes caisses en bois, cerclées de fer, numérotées, avec, à l'intérieur, une liste détaillée du contenu portant le numéro de la boite et le nom du comité donateur. Six copies de cette liste sont rédigées pour chaque caisse.

Trois volumineux colis de vêtements et couvertures viennent de nous parvenir de St-Brieux. Nous remercions les dames de ce comité pour leur envoi ainsi que les religieuses de St-Adolphe pour un colis de vêtements.

Quel plaisir d'ouvrir ces boites où chaque article est propre, soigneusement raccommodé, tout prêt à être expédié. Il y en a de tout neufs aussi. Petits chandails de bébés blancs ou roses, si délicats, tricots de laine pour les plus grands, confectionnés avec goût, comme vous ferez la joie de ceux qui vous recevront!

Au Cercle Ouvrier

A Bas les Quilles!

Ligue de Cinq Quilles

SECTION "A"

Audet	14	7
Huot	13	8
Chaput	12	9
Lévêque	12	9
Lavallée	12	9
Western Fur	11	10
Cusson Lumber	10	11
Couture Motors	10	11
Nash Taxi	9	12
Decloux	8	13
Fontaine & Cie	8	13
Marion	6	15

Haute partie simple—Thérèse Turcotte, 278; Wilf. Langevin, 322.
Hautes 3 parties individuelles — T. Turcotte, 247-278-220—745; W. Langevin, 189-322-232—743.
Haute partie d'équipe—Huot, 1150.
Hautes 3 parties d'équipe — Huot, 1028-1150-916—3094.

SECTION "B"

Muller	15	6
St. Boniface Creamery 1	13	8
Le Cercle Ouvrier	13	8
Laflamme	13	8
Thompson & Pope	11	10
Deleeuw Fuel	10	11
St. Boniface Creamery 2	9	12
Martin Paper Products	9	9
Ritz Confectionery	8	13
Dufault Sheet Metal	7	14
Midgets	7	14
Lions	7	11

Haute partie simple — Léona Rodrigue, 235; Marge Laflamme, 235; Eddie Lowe, 327.
Hautes 3 parties individuelles — A. Desmet, 141-206-228—375; F. Suter, 205-298-285—788.
Haute partie d'équipe—St. Boniface Cre[illegible] 1, 1073.
[illegible] **3 parties d'équipe**—St. Boniface [illegible]mery 1, 1036-1073-902-3011.

LA BONNE VOIE

Le chemin de la banque mène à la prospérité. Un compte d'épargne offre plusieurs avantages. Il développe le sens de l'économie, stimule l'énergie et donne de l'assurance. Il protège votre argent contre les pertes, le vol et les dépenses inutiles. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Actif, plus de $300,000,000
515 BUREAUX AU CANADA
Succursale à St-Boniface
J.-H.-N. Léveillé, gérant

25e anniversaire de prêtrise du R. P. O. Guy, O.M.I.

Le 23 janvier fut au Juniorat une heureuse fête, à laquelle personne ne s'attendait, puisque le jubilaire, il ne m'en voudra pas trop de le dire, par une restriction (je ne dirai pas menteuse) mais mentale, semblait vouloir faire croire qu'en juin avait lieu la fête projetée. Heureusement que des documents établissaient parfaitement que le Père Ovide Guy avait été fait prêtre le 23 janvier 1921.

Donc notre digne confrère célébra avec émotion à 6 h. 30 la messe des élèves et présida dans l'après-midi la bénédiction solennelle, assisté du R. P. Supérieur et du R. P. A. Lemoine. Au banquet du midi, S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, Mgr W.-L. Jubinville, V.G., M. l'abbé A. Sabourin, le R. P. L. Mailhot, S.J., recteur du Collège, le R. P. F. Faure, S.J., M. l'abbé Hébert, et les Pères de nos Maisons Oblates de la ville nous firent la surprise et le plaisir de leur présence. Et le soir, d'autres invités au réfectoire des élèves vinrent démontrer leur estime à celui qui ne fait pas grand bruit mais dont la bonne humeur sait mettre tous et chacun à l'aise. Les Junioristes présentèrent un bouquet spirituel et le Père Guy, assez brièvement, raconta, après une histoire de collège, comment il s'était fait prendre dans la célébration actuelle, remercia tous et chacun, spécialement les Junioristes de leurs prières.

Le lendemain matin, le Père Guy disait la messe dans la chapelle des Petites Soeurs de la Ste-Famille dont il est le chapelain.

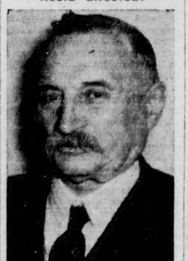
Biographie

Né à Montréal le 16 octobre 1891, il fait ses études primaires à l'école des Frères de sa paroisse et ses études secondaires à Ottawa. Son cours d'études terminé, on le voit travailler au C.P.R., comptable, finalement on le trouve au journal **La Justice** d'Ottawa. La maladie le frappe et après quelques mois de repos, il enseigne au Collège St-Henri de Montréal. Un soir, comme il le dit, une pensée rapide lui vient de continuer ses études; à 4 heures il est chez les Pères de Ste-Croix, fait ses arrangements. Mgr Ovide Charlebois l'accepte comme sujet séculier, l'envoie étudier à Beauval, en Saskatchewan, trois ans durant, lui confère tous les ordres excepté la prêtrise. Revenu à Montréal, il est ordonné par Mgr G. Gauthier, archevêque de Montréal, à la basilique, le 23 janvier 1921. Il va faire du ministère dans le diocèse de Sherbrooke, vicaire à St-Jean-Baptiste de Windsor Mills, et devient curé à Ste-Marguerite de Lingwick, cure qu'il abandonne en 1927 pour venir au Collège de Gravelbourg dont son frère, aujourd'hui Mgr Joseph Guy, était alors recteur. Il était toujours prêtre séculier. En 1929, nous le trouvons au noviciat des Oblats de St-Laurent; en 1933, il faisait ses voeux perpétuels. Depuis 1927, il a séjourné soit à Gravelbourg soit au Juniorat comme préfet de discipline durant 10 ans, puis comme professeur, toujours goûté à cause de l'intérêt qu'il témoigne aux élèves et de la vie qu'il sait y mettre. Plusieurs communautés religieuses ont bénéficié de ses prédications durant le temps des vacances. Qu'elles veuillent se souvenir de lui dans leurs prières. (Com.)



M. Edmond Préfontaine, député de Carillon à la Législature manitobaine, a pris une part active dans le débat qui a eu lieu au congrès de la "Manitoba School Trustees' Association" au sujet des Grandes Unités d'Administration scolaire.

Réélu directeur



M. J.-A. Marion, président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, a été réélu directeur de la "Manitoba School Trustees' Association", au congrès qui fut tenu la semaine dernière à Winnipeg. M. Marion fait partie du bureau de direction de cette association depuis 1918. Il en fut le président pendant 2 ans et le vice-président 3 ans.

Cartes Professionnelles

AVOCATS et NOTAIRES

BERNIER et BERNIER
AVOCATS - NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice London & Western Trusts
Tél. 93 731 — 348, rue Main, Winnipeg

J.-T. BEAUBIEN, C.R.
AVOCAT ET NOTAIRE
No 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
WINNIPEG
PRATIQUE GENERALE DU DROIT
Avocat de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalités

L.-A. REGNIER, LL.B.
Avocat, notaire
Pratique générale du droit
Ajustement de dettes et placement d'argent sur fermes
613, EDIFICE McINTYRE
Téléphone 93 924

A.-J.-H. DUBUC
AVOCAT et NOTAIRE
185, ave Provencher — St-Boniface
Près de la Banque Canadienne Nationale
Téléphone:
Bureau 201 801 — Rés. 205 636
Prêts à 4½% et à 5% - Assurance feu et vie - Testaments et successions.

CLIFFORD W. BROCK
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface.
Aviseur légal pour le "Trades and Labor Council" de Winnipeg.
648-650 édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 96 497
138, avenue Provencher — St-Boniface

MEDECINS

Dr G.-M. La FLECHE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Dr P.-E. La FLECHE
DENTISTE
906, édifice Boyd — Winnipeg
Téléphone 98 658

Dr E.-J. JARJOUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
702, Edifice Great West Permanent
356, Rue Main — Tél. 94 955

Dr E. T. ETSELL
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux: Maladies de reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous
502, édifice Medical Arts
Tél.—Bureau: 23 243 — Rés.: 44 583
Si l'on ne répond, appelez le "Doctors' Registry" 42 309

DR A.-G. DANDENAULT
M.D., F.A.C.S.
Chirurgie - Goitre
TELEPHONE 98 648
312, édifice Medical Arts - Winnipeg

DR CHARLES R. OKE
DENTISTE
404, édifice Toronto General Trusts
283, ave du Portage — Winnipeg
(Une rue à l'est d'Eaton)
Téléphone 94 908

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième-classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Réflexions sur le Congrès des Commissaires d'Ecoles

La "Manitoba School Trustees' Association" a tenu la semaine dernière son congrès annuel. Près de huit cents délégués représentant quelque deux mille quatre cents commissions scolaires y assistaient.

Les commissaires de langue française en plus d'appartenir à l'organisme officiel de leur province sont groupés, comme on le sait, en une autre association dite "L'Association des commissaires d'écoles de langue française du Manitoba". Chaque année, lors de leur Congrès, ils assistent, durant le jour, aux séances de la "Manitoba School Trustees' Association" à Winnipeg, et le soir ils se rassemblent à l'école Provencher de St-Boniface pour y discuter des questions scolaires en tant qu'elles touchent à la religion et à la langue.

A notre avis, les séances de l'Association des commissaires d'écoles de langue française offrirent cette année un intérêt inaccoutumé, surtout en raison du grave problème des Grandes Unités d'Administration Scolaire qui y fut étudié et discuté longuement. Mais il y a plus. Il régna au cours des discussions qui marquèrent les réunions de ces trois jours une entente—voire même une cordialité plus qu'ordinaires. En effet, le but des délégués n'était pas de faire triompher tel ou tel point de vue, mais plutôt de découvrir quelle attitude il convenait mieux de prendre pour sauvegarder les droits des parents en matière d'éducation. Il était consolant de voir se rallier, parfois après une vive discussion, autour d'une même formule ceux qui avaient, pour des motifs louables, différé jusque-là d'opinion. Il faut sans doute attribuer ce succès à l'absence de tout parti pris et d'esprit de clan. De cela il y a lieu de se réjouir.

La question qui défraye aujourd'hui la chronique scolaire est celle de la centralisation des écoles, que l'on a coiffée du titre assez trompeur de "Grandes Unités d'Administration Scolaire". Nos lecteurs savent que la Législature manitobaine a décidé à la dernière session de tenter d'établir, à titre d'essai, deux Grandes Unités d'Administration Scolaire. Un bill qui détermine les pouvoirs du lieutenant-gouverneur en conseil a été voté à cet effet. Cette mesure gouvernementale a suscité de vives inquiétudes chez les commissaires d'écoles et chez tous ceux qui croient que "la famille a reçu immédiatement du Créateur la mission et conséquemment le droit de donner l'éducation à l'enfant". Car, en somme, nous savons fort bien que plusieurs partisans des Grandes Unités Scolaires favorisent cette nouvelle mesure parce qu'ils y voient un moyen de soustraire aux parents l'éducation de leurs enfants. Pour une fois il serait dans l'ordre de crier au fascisme, car les Grandes Unités Scolaires s'inspirent de la philosophie fasciste du gouvernement.

On se souvient que l'année dernière la "Manitoba School Trustees' Association" dans un mémoire qu'elle a présenté au comité formé par la Législature pour enquêter sur l'éducation au Manitoba, avait recommandé au gouvernement d'instituer, à titre d'essai, deux Grandes Unités d'Administration Scolaire pour les écoles secondaires seulement. "We suggest that the Department of Education form two Secondary School Districts in the province AS AN EXPERIMENT, the Plan to work as follows: The present one-room school should remain as it is and teach all subjects up to and including Grade VIII; the Secondary District with the financial Aid of the Department of Education, should build a school centrally located (if one does not exist in the district)......" (Mémoire de la "M.S.T.A.")

Or la Législature n'a pas tenu compte de ces suggestions. Le ministère de l'Education, en vertu du bill 97 voté à la dernière session, tente actuellement, au moyen de propagande à haute pression, d'organiser deux Grandes Unités Scolaires qui comprendraient trois ou quatre municipalités et qui régimenteraient l'école primaire et secondaire.

La "Manitoba School Trustees' Association", mécontente de l'attitude prise par le gouvernement, avait inscrit à son programme, cette année, la résolution suivante:

"Whereas the present legislation regarding areas of administration is not in agreement with the recommendation of the Manitoba School Trustees' Association, nor in agreement with public opinion. Therefore be it resolved that this meeting go on record as strongly urging the Minister of Education to introduce legislation at the next session of the Legislature, to implement the Trustees' Association Special Committee's Report re Administration of Schools, which was passed at the 1945 Annual Convention".

La résolution précitée recommande au gouvernement de s'en tenir aux recommandations faites par la "Manitoba School Trustees' Association" et de limiter les Grandes Unités Scolaires aux écoles secondaires. La majorité des commissaires de langue anglaise semblaient vouloir appuyer cette mesure.

Mais ici un problème se dressait pour nos commissaires de langue française: allaient-ils se rallier à leurs confrères de langue anglaise et reconnaître le principe des Grandes Unités Scolaires pour les écoles secondaires, ou devaient-ils faire bloc à part et s'opposer aux Grandes Unités Scolaires tant pour les écoles secondaires que primaires?

On conviendra que la question était assez complexe. D'une part, il y avait danger de s'aliéner une partie de la députation anglaise qui nous était sympathique, et par ailleurs, il nous semblait très dangereux de reconnaître le principe des Grandes Unités Scolaires, même pour les écoles secondaires.

Il est évident que si le gouvernement doit limiter son expérience au domaine secondaire, il tentera d'en faire un succès. S'il allait réussir — ce qui est fort probable, à cause du ressort financier dont il se servira — il invoquera l'argument "succès" pour englober dans les Grandes Unités les écoles primaires.

La discussion, aux séances des commissaires de langue française, quoique assez animée fut toujours digne. On convint qu'il fallait présenter un amendement à la résolution principale. M. Préfontaine le rédigea. Il se lisait comme suit:

"That the motion be amended by striking out all the words after the word "to" in the 7th line thereof by substituting therefore the following words; forget his present plan for larger areas in favor of the plan presented by the Manitoba School Trustees' Association re; the financing of schools".

Le lendemain, à la réunion générale de tous les commissaires, M. Préfontaine prononça une courte allocution pour expliquer le sens de son amendement. Le président de l'Association des Canadiens français du Manitoba, M. J.-A. Marion, appuya M. Préfontaine et fit ressortir que le problème scolaire au Manitoba en était un surtout d'ordre financier. Les applaudissements que ses remarques soulevèrent prouvent combien le projet du gouvernement est loin de recevoir l'approbation générale du peuple. Si le vote eut été pris immédiatement, il est permis de croire que l'amendement l'eut emporté. Mais malheureusement la séance fut ajournée au lendemain et le soir quelques partisans des Grandes Unités Scolaires n'hésitèrent pas à faire appel à la question de race pour assurer la défaite de l'amendement Préfontaine-Reimer.

Devant l'opposition qui s'organisait et qui menaçait de dégénérer en fanatisme, M. Préfontaine retira son amendement et un sous-amendement fut présenté par MM. Wiebe et Cuddy qui l'emporta par une forte majorité. Il se lisait comme suit:

"Therefore be it resolved that this meeting go on record as strongly urging the Minister of Education to drop his present larger unit plan and adopt the plan suggested last year by the Manitoba School Trustees' Association with particular emphasis being placed on the financial recommendation of that plan as this Association believes that the trouble with tour schools is one of finance rather than one of administration".

Pour nous, Canadiens français, ce sous-amendement constituait un compromis rempli de dangers, mais un compromis qu'il était impossible de ne pas accepter, et qui était néanmoins un rejet éloquent du plan des Grandes Unités Scolaires. Une très forte majorité de commissaires réclamaient que le gouvernement mette de côté son projet actuel pour l'amélioration du système scolaire et s'en tienne aux recommandations faites par la "Manitoba School Trustees' Association" telles qu'énoncées plus haut.

Le gouvernement—ou pour être plus exact le ministère de l'Education — respectera-t-il les voeux des commissaires d'écoles ou continuera-t-il sa politique à tendance centralisatrice? S'il allait persister dans la voie dans laquelle il s'est engagé, il ignorerait les désirs des électeurs et ne remplirait plus réellement la mission qui lui a été confiée.

La journée de l'Association

La perception en faveur de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba est pratiquement terminée. Dans l'ensemble elle a été excellente. N'eussent été les résultats de la collecte dans la ville de St-Boniface, le montant souscrit serait plus élevé cette année qu'il ne l'a jamais été dans le passé. M. le Curé de la cathédrale nous dit que n'ayant pas eu le temps de mettre à jour la liste des paroissiens de la cathédrale, près de 600 personnes n'ont pas reçu la visite des percepteurs. La collecte eut donc été supérieure à celle des années passées si tous les paroissiens avaient été entrevus. On s'imagine facilement la somme énorme de travail que doit requérir la préparation des listes de la paroisse de la cathédrale. L'Association d'Education pourrait peut-être aider à dresser la nomenclature des paroissiens.

Le point important que nous voulons souligner aujourd'hui c'est que les Canadiens français comprennent le rôle essentiel de l'Association d'Education et qu'ils sont heureux de contribuer au maintien et à l'expansion de cet organisme essentiel.

Même si l'Association ne clame pas au grand jour ses victoires, elle accomplit un travail nécessaire. Ne confondant pas "agitation" avec "patriotisme" elle est demeurée fidèle à l'esprit que lui ont donné les Anciens.

Absences des commissaires

Nous publions ailleurs dans le journal la liste des commissaires d'écoles de langue française qui ont assisté à l'une ou à l'autre des séances tenues spécialement pour eux chaque soir à l'école Provencher. On remarquera que plusieurs délégués n'ont pas rempli le mandat qui leur avait été confié par les contribuables. Certains ne sont venus ni aux séances du soir ni à celles du jour.

Leur absence a affaibli considérablement la force de notre groupe. Nous en avons un exemple typique dans le fait qu'aux élections pour les postes de directeurs, M. E. Préfontaine, qui était candidat, a été défait par quelques voix seulement. Si tous les commissaires de langue française avaient été présents à cette réunion importante, nous aurions deux directeurs au lieu d'un sur l'exécutif de la "Manitoba School Trustees' Association".

Chaque année le même incident se produit. Pourquoi les contribuables qui, paient de leur argent les dépenses de voyages de leurs représentants ne prennent-ils pas des mesures pour s'assurer que les commissaires s'acquittent de leur mandat? — L. L.

VASTES RAVAGES CHEZ LES RUSSES

LONDRES — Les ravages causés par la guerre en Russie représentent des dommages d'un total de 679 millions de roubles, soit 135 milliards 800 millions de dollars au taux nominal du change.

Décoration à un chapelain militaire



Au cours de cérémonies qui se sont déroulées à la Maison Blanche, le président Harry S. Truman a décerné la décoration américaine la plus élevée, la "Congressionnal Medal of Honor", au commandant **Joseph Timothy O'Callahan, S.J.**, chapelain catholique américain de la marine des Etats-Unis, pour l'héroïsme qu'il a montré à bord du "Franklin" alors que celui-ci était attaqué par les Japonais le 19 mars 1945. Le Père O'Callahan est natif de Cambridge, Mass.

Billet du vendredi

Duhamel, une fois de plus

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Au cours de son dernier voyage en Amérique, — Canada et Etats-Unis, — Georges Duhamel ne manque point de publicité. Dès son arrivée à l'aéroport de Dorval, dans un avion super-moderne et ultra-rapide, cette publicité s'empara de sa personne et de son oeuvre, de sa femme, de ses enfants, de ses petits-enfants, de sa triple existence de médecin, d'écrivain et d'ambassadeur de la pensée française. La moindre de ses allées et venues était d'avance annoncée et commentée, le dernier de ses propos, soigneusement noté. Un journal franco-américain lui consacra en entier l'une de ses éditions, à propos d'une conférence qu'il devait prononcer à Boston. Ce tapage, on l'admettra, ne nuira aucunement à la vente de ses livres. Et ils sont nombreux. Les éditeurs canadiens se montrèrent avisés, profitant du passage de l'écrivain-académicien pour lancer en même temps quatre de ses ouvrages, sinon plus. Tout va donc pour le mieux. Dans **Scènes de la Vie future**, qui datent déjà de 1931, Duhamel écrit que "la plus grande part de la publicité telle qu'elle se pratique aujourd'hui, c'est de l'énergie gâchée sans bénéfice pour le commun des hommes". Peut-être? Nous n'entendons pas défendre certaines formes de la publicité américaine, ou plutôt nord-américaine. Mais l'espèce de climat créé par elle, tant au Canada français qu'ailleurs en Amérique, aura extrêmement favorisé Duhamel et la diffusion de ses oeuvres, les meilleures comme les moins bonnes. C'est là un fait qui saute aux yeux. Et tant mieux pour le père comblé de Salavin.

★

Parmi les nouveaux livres de Duhamel, offerts au public canadien, signalons deux tomes de souvenirs; **Biographie de mes fantômes** et **Inventaire de l'abime.** (1) Ils ne sont pas quelconques. L'auteur y raconte sa jeunesse parfois pénible, dans une famille parisienne de la modeste bourgeoisie, à la tête de laquelle se trouvait un père besogneux et un peu fantasque, et qui garda dans sa tête, jusque dans son âge mûr, malgré le souci des siens et les difficultés de la vie, ce désir et cette ambition: devenir médecin. Le plus étrange, c'est qu'il y réussit. Il acheva ses études médicales en 1900, comme son fils Georges, septième de huit enfants, commençait les siennes. Dans ses deux ouvrages, l'auteur livre beaucoup de lui-même: ses inquiétudes, ses expériences d'adolescent et de jeune homme, sa pauvreté à certains moments, ses débuts de médecin et d'écrivain, ses pensées intimes en face du spectacle de la vie, ses amis et ses professeurs, son amour de la musique, ses réactions devant le machinisme universel et les formes parfois étranges de la vie moderne. Il y fait encore, à larges traits, la genèse de ses principaux romans, esquisse la biographie de leurs personnages, dont on reconnait les modèles parmi hommes et femmes qu'il connut, qu'il aima, qui moururent autour de lui, et dont le souvenir le poursuit. Duhamel, nous l'avons noté déjà, a le don de sympathie. Il le communique au lecteur. Cela perce dans ses ouvrages d'imagination et se retrouve, à un degré plus marqué encore, dans ses mémoires intimes. Il aime les hommes, le dit, leur voudrait du bien. Il écrit: "Oui, j'ai voulu, de toute la force de mon esprit et de mon coeur, être un ami, aider à vivre, à souffrir et à guérir. Et la vie généreuse n'a pas bafoué ma prière".

★

L'auteur révèle aussi d'autres préoccupations. Par exemple, la langue française et son usage le portent à des réflexions remplies de saveur et de sel, en marge des livres, les siens et ceux des autres, le dictionnaire, l'étymologie. Il veut tout savoir des mots, de leur histoire, de leur signification. Cette curiosité et le goût qu'elle implique le conduisent parfois à de remarquables hardiesses. Ainsi écrit-il d'une maison voisine d'une autre qu'elle jouxtait celle-là. Admettons que jouxter est de bonne filiation latine, mais quel verbe barbare! Pour nous, Canadiens, Duhamel se permet avec la langue des libertés qui étonnent. Il emploie sans sourciller **décade,** dans le sens d'une période de dix ans, et ne craint pas d'amener un personnage à **débarquer** d'un tram ou d'une automobile. Ce sont là chez nous des fautes qu'on recommande aux écoliers de ne pas commettre. A noter que les mémoires contiennent encore, ça et là, certaines erreurs et des idées qui demanderaient un correctif. Ainsi ses théories en marge de l'indissolubilité du mariage, fondées sur une information insuffisante, ne tiennent pas à l'examen. Duhamel est individualiste, un original dans le meilleur sens du terme, qui cherche à exprimer sur toutes choses des vues personnelles. Cela comporte ses avantages et ses risques. A rechercher le neuf, on peut tomber dans l'exagération, le plus ou moins faux. Rien n'est vraiment nouveau sous le soleil, comme nous l'apprirent il y a déjà longtemps les Romains. Banalité, dira-t-on. Il est des banalités immuables, qui appartiennent au trésor de l'humanité. Il reste que les gens sérieux, avertis, prendront aux souvenirs de Duhamel un plaisir extrême.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Variétés, Montréal.

Wavell fait une promesse aux Indiens

NOUVELLE-DELHI—Le vice-roi, lord Wavell, a dit à l'assemblée centrale indienne que le gouvernement britannique "est déterminé à établir un nouveau conseil exécutif formé de chefs politiques et de créer un organisme qui sera chargé d'élaborer une constitution aussitôt que possible".

"Je ne puis entrer dans les détails actuellement et je ne puis non plus, car je ne considère pas sage d'agir ainsi, donner de dates, a-t-il dit.

Chronique internationale

Le Conseil de Sécurité est-il voué à un échec certain?

La Russie entend régler elle-même sans l'intervention du Conseil de Sécurité ses différends avec les pays qu'elle tient sous sa domination.

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA — En face des événements survenus la semaine dernière à l'O.N.U. au sujet de l'Iran et de la Grèce, une conclusion s'impose. De toute évidence il est temps que les grandes puissances quittent les pays qu'elles occupent depuis plusieurs mois et qu'elles donnent à chaque gouvernement le droit de légiférer en toute liberté leurs affaires internes.

Il y a naturellement une différence notable entre l'attaque portée contre la Russie par l'Iran et celle que la Russie, en riposte, a cru devoir lancer contre l'Angleterre au sujet de la Grèce. Ce dernier pays d'ailleurs a immédiatement pris position en déclarant que les forces militaires britanniques étaient en Grèce avec le plein consentement du gouvernement grec et en collaboration étroite avec lui pour maintenir l'ordre.

Les Anglais ne sont certes pas en Grèce par désintéressement. Les intérêts impériaux exigent que la Méditerranée soit bien gardée et c'est là la raison première de l'occupation anglaise en Grèce et en Italie. Mais en ce moment les troupes britanniques d'occupation en Grèce aident au gouvernement Sophoulis à temporiser entre les éléments d'extrême-droite et ceux, encore plus actifs, des communistes.

En Iran c'est le gouvernement qui accuse la Russie et veut le retrait des troupes d'occupation. Le délégué soviétique au Conseil de Sécurité, M. Vichinsky, a déclaré quelques jours après la plainte officielle de l'Iran que la Russie s'opposait catégoriquement à ce que le Conseil étudiât cette question. Il a émis l'opinion que le différend soit réglé par négociations directes entre les deux pays intéressés: l'Iran et la Russie.

On se demande alors ce que veut dire le Conseil de Sécurité qui s'organise actuellement à Londres en vue de promouvoir un avenir de paix et de coopération entre tous les pays du monde. A quoi sert donc une organisation semblable si, à chaque différend qui surgira dans les pays qu'elle tient sous sa domination, la Russie se réserve des pouvoirs discrétionnaires?

Persécutions

L'attitude soviétique dans les pays occupés, continue d'être, à bien des points de vue, aussi tyrannique et aussi persécutrice que l'attitude nazie d'avant la victoire.

En ce qui concerne les persécutions religieuses en Allemagne, dans la zone occupée par les Russes, S. E. le cardinal-élu Konrad von Preysing, archevêque de Berlin qui entrera au Sacré-Collège sous peu, affirme qu'elles dépassent en injustice tout ce que le régime nazi avait fait souffrir aux catholiques d'Allemagne. Avant l'avènement d'Hitler il y avait à Berlin 60 écoles catholiques paroissiales et 5 écoles catholiques privées. Les nazis ont supprimé ces écoles mais n'ont pas enlevé la religion du programme scolaire et ont maintenu les salaires des professeurs chargés de l'enseignement religieux. Sous le nouveau régime soviétique, l'instruction religieuse ne peut plus être donnée qu'en dehors des heures de classe et les professeurs ne reçoivent aucun salaire pour ces leçons.

En Russie même, l'état actuel de l'Eglise Ruthène n'est pas sans inquiéter fortement le monde catholique. Le Pape, dans une récente encyclique, marquant le 350e anniversaire de la réunion de l'Eglise Ruthène avec Rome, a officiellement protesté contre la politique anti-religieuse des soviets.

"Il y a même, dit le Souverain Pontife, des forces qui travaillent de toute leur puissance pour que les catholiques ruthènes quittent le giron de l'Eglise-mère et se joignent à la dissidence."

En effet, le patriarche Alexis de Moscou, récemment élu par les évêques russes dissidents, a envoyé à l'Eglise ruthène, qui ne veut avoir rien à faire avec la dissidence, une lettre dans laquelle il prêche ouvertement la désertion de l'Eglise catholique.

Cette ingérence de Staline dans le domaine religieux révèle une fois de plus ses intentions de poursuivre son programme de propagande communiste en se servant de l'Eglise orthodoxe. Aux Etats-Unis et au Canada la hiérarchie russe orthodoxe s'est réunie récemment à Chicago et elle a refusé nettement d'adhérer à la demande du patriarche Alexis de se soumettre aux pouvoirs temporels de Moscou.

Dans le Moyen-Orient, les pressions politiques se font intenses afin d'influencer dans le sens du communisme l'Eglise orthodoxe du Levant.

Ces cas flagrants d'ingérence politique subversive de la part des dirigeants russes dans leur pays et au travers l'Europe, démontrent bien l'opiniâtreté de la doctrine d'athéisme que prêchent les Soviets et qu'ils veulent à tout prix répandre dans l'univers.

Il est inadmissible que des agissements aussi contraires aux principes fondamentaux de la Charte des Nations Unies se continuent, alors qu'à Londres les nations réunies prétendent vouloir fonder un organisme de justice et de charité international.

Vient de paraitre

Alfred de Vigny

par Bertrand de LA SALLE

C'est un beau livre que viennent de publier Les Editions Variétés et un livre important.

L'histoire d'"Alfred de Vigny" est peu répandue. La connaissance de ses années de jeunesse, de la correspondance du poète avec sa mère, avec Madame Ancelot, ses premières amours avec la belle Delphine Guay, telles que racontées par l'auteur, permettent heureusement de reconstituer cette partie de sa vie, même si les vicissitudes de sa liaison avec l'actrice Madame Derval restent encore partiellement obscures.

Un volume de 320 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.50, par la poste $1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Le choix des instituteurs

Le choix de l'instituteur ou de l'institutrice, dans le domaine de l'éducation, est d'une importance primordiale, car "les qualités d'un peuple, ses vices ou ses vertus, dit Leibnitz, dépendent absolument des maitres chargés d'élever la jeunesse". La faculté de désigner le maitre d'école n'a pas été enlevée aux commissaires de district, c'est l'une des rares prérogatives qu'ils peuvent exercer sous le règne des grandes unités scolaires. C'est dire que la somme de leurs droits est réduite à la plus simple expression.

Le droit de désigner le maitre devrait être l'objet d'une attention toute particulière de la part de nos commissaires. Pour l'exercer efficacement, ces derniers doivent se conformer à la teneur de la section 43 de la loi des grandes unités. Cette clause demande que les commissaires de district adoptent une résolution en conformité avec les articles 201 et 202 de l'Acte scolaire et qu'ils transmettent une copie de la résolution au bureau central de la grande unité. Alors le bureau central est tenu de nommer le maitre désigné par la commission de district. Mais à une condition toutefois: il faut que la commission de district présente au bureau central le nom ou les noms des maitres qu'elle désire durant le mois de mai et que le ou les maitres désignés acceptent le poste.

Donc nos commissaires doivent adopter une résolution réclamant l'enseignement du catéchisme et du français à l'école et en transmettre une copie au bureau central; ils doivent choisir intelligemment leurs maitres et s'enquérir s'ils acceptent le poste, puis présenter leurs noms au bureau central durant le mois de mai. C'est clair et de rigueur. De son côté, le bureau central est lié par la clause 43. Il doit nommer un ou plusieurs maitres, selon les circonstances, mais non pas à sa guise; il doit nommer un ou plusieurs des candidats présentés par les commissaires de district. Dans la pratique, certains membres du bureau central, plus ou moins bien disposés à l'égard du français ou de la religion catholique, pourraient créer des difficultés, mettre des bâtons dans les roues, user de ruse dans la nomination des maitres. L'histoire de nos luttes scolaires depuis plus d'un quart de siècle, en Saskatchewan, au Manitoba et en Alberta, nous révèle jusqu'à quel point le préjugé peut parfois aveugler et à quels expédients plus ou moins malhonnêtes il peut pousser ses victimes.

Nos commissaires doivent avoir les yeux ouverts et redoubler de vigilance et de fermeté. A ce propos, nous rappelons le sage conseil, directive très au point, que S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., donnait aux catholiques du diocèse de Prince-Albert: "Si les grandes unités scolaires sont maintenant un fait dans notre province, gardons-nous bien de nous croiser les bras tranquillement en donnant carte blanche aux promoteurs de ce système injuste. Tous ceux qui se sentent lésés dans leurs droits, sans distinction de race et de croyance, doivent protester énergiquement chaque fois que l'occasion leur en est offerte; mais ils doivent toujours le faire en termes mesurés et après s'être parfaitement renseignés sur la nouvelle législation scolaire.

"Que chaque district scolaire se choisisse des commissaires bien qualifiés et capables de réclamer et d'utiliser les quelques privilèges que la loi leur réserve. Ceci est de souveraine importance, d'autant plus que ce sont ces mêmes hommes qui choisiront celui qui devra les représenter tous ainsi que les contribuables au bureau de la grande unité", et qui désigneront, à la nomination du bureau central, les maitres les plus compétents pour la formation religieuse et française de notre jeunesse.

J. V.

Vient de paraitre

"Les Mille et un Jeux"

par Adrien CHAREST, F.S.V.

Ce recueil offre une aide précieuse aux instituteurs et institutrices soucieux d'être de vrais éducateurs sachant allier le jeu et le travail; aux directeurs de patronages pour occuper les longues heures de loisirs; aux parents qui organisent des réunions d'enfants lors d'une fête ou d'un anniversaire.

D'une réelle valeur pédagogique, ce livre est divisé en 4 parties suggestives:

1ère catégorie: **Au dehors, au dedans** (explication avec illustration d'une vingtaine de jeux pouvant se faire indifféremment dans une cour ou dans une salle).

2ème catégorie: **A ciel ouvert** (jeux demandant un grand espace, cour ou champ).

3ème catégorie: **Entre quatre murs** (jeux pour les soirées d'hiver ou les jours de mauvais temps).

4ème catégorie: **Tout nouveau, tout beau** (organisations spéciales, jeux d'adresse).

Ce livre ne contient que des jeux intéressants, variés, instructifs et formateurs. Les uns s'adaptent aux grands, les autres plairont aux petits, mais tous enchanteront les enfants en leur faisant passer de bonnes et saines récréations.

Ainsi qu'il est dit dans la préface on peut affirmer comme l'écrivait Monseigneur Dupanloup: "De tous les exercices imaginés pour le perfectionnement de la race, le plus naturel, le plus simple, le plus ancien: c'est le jeu."

Donc tous les instituteurs et institutrices, tous les directeurs de patronage, tous les parents, en un mot tous les éducateurs voudront se procurer ce recueil excellent à tous égards.

"Les Mille et un Jeux", par Adrien Charest, F.S.V., illustré par L. Faucher et édité par l'Institut des Frères de St-Vincent de Paul, 62, Côte d'Abraham, Québec.

M.-J. R.

• • •

PELERINAGE HAITIEN (1)

Tous n'ont pas le bonheur de faire un pèlerinage en Haïti. M. J.-B. Gingras fut un de ces heureux privilégiés et aujourd'hui il nous invite à partager ses impressions de voyage.

Il nous fait grâce des réceptions officielles dont il fut l'objet, pour attirer notre attention sur l'élite intellectuelle d'Haïti qui doit son élévation au milieu français dans lequel il s'est développé. Puis il descend avec nous dans la masse du peuple, masse "pauvre" et "sous-éduquée". Faut-il s'en surprendre: le peuple haïtien "s'est fait lui-même... s'est édifié à l'insu de l'univers et dans un climat de malveillance".

(1) Plaquette de 15 pages, en vente dans toutes les librairies et à Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal-1, au prix de $0.10 (franco: $0.13).

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

De passage à l'Archevêché, S. Exc. Mgr J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, en route pour l'Est.

A l'Archevêché

Cours de préparation au mariage

On a commencé à donner les cours de préparation au mariage lundi dernier, le 28 janvier. Cette année, pour la première fois, on donne ces cours pour les jeunes gens aussi bien que pour les jeunes filles. Il suffit de donner son nom à l'Institut Collégial St-Joseph dans le cas des jeunes filles et au nouveau local scout dans le cas des jeunes gens (466, rue Aulneau).

Chandeleur

La fête de la Chandeleur aura lieu le 3 février. La procession et bénédiction se feront à la messe de 11 heures.

Départ de St-Boniface

M. l'abbé Lucien Turcot, depuis deux ans et demi vicaire à la cathédrale, doit quitter son poste pour prendre charge des missions de Treherne, Rathwell et Holland. M. Valier Beaulieu remplacera M. Turcot comme vicaire à la cathédrale.

Appel aux âmes charitables

A environ 100 milles à l'ouest de St-Boniface, un curé demeure dans un presbytère pauvrement meublé. Souvent dans le passé on a fait appel à votre générosité. Nous revenons encore une fois vous demander s'il vous serait possible de disposer de quelques pièces d'ameublement: buffets (chambre), petites tables, quelques chaises ordinaires, une table de salle à manger, des couvertures de lit, quelques ustensiles pour la cuisine, assiettes, etc. Si vous le préférez, un don en argent serait accepté avec reconnaissance, et en même temps il permettrait de choisir le matériel et de réaliser ainsi plus d'uniformité.

Pour tout renseignement s'adresser à M. l'abbé Lucien Turcot, à l'Archevêché de St-Boniface.

vu et approuvé,
† Georges Cabana,
arch.-coad. de St-Boniface.

Retraites fermées

Le R. P. A. Jobin, O.M.I., étant retenu dans l'Est pour une autre quinzaine, on voudra bien tenir comme définitive la liste des prédicateurs suivants pour le mois de février.

Elèves du Couvent de St Adolphe—Du 1er au 4 février. Prédicateur: R. P. B. Paris, O.M.I.

Demoiselles—Du 4 au 7 février p.m. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Techniciennes des Laboratoires et des Hôpitaux—Du 8 au 11 février. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Hommes—Du 11 au 14 février p.m. Prédicateur: R. P. A. Bastien, O.M.I.

Demoiselles de la paroisse du Sacré-Coeur, Winnipeg—Du 15 au 18 février. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Hommes des paroisses de Letellier et St-Joseph—Du 18 au 21 février p.m. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Jécistes de l'Institut Collégial St-Joseph—Du 22 au 25 février. Prédicateur: M. l'abbé L. Blais.

Hommes et jeunes gens—Du 25 février au 28 février. Prédicateur: R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Mon Guide au Cinéma

Quelques films à l'affiche cette semaine

Our Vines Have Tender Grapes	I
The Cheaters	I
House on 92nd Street	I
Boston Blackie's Rendezvous	I
Rough Ridin' Justice	I
Johnny Angel	II
This Love of Ours	II
Texas	II
Ladies in Retirement	II
Because of Him	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.


SALON DE BEAUTE "YVONNE"
COIFFURE MODERNE
307 édifice Affleck
Tél: 98 924
Avenue du Portage
(En face d'Eaton)
ANNA JOLICOEUR prop.

The Cusson Lumber Co., Ltd.
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublements d'églises et boiserie fine, etc., etc.
Coin Provencher et Des Meurons St-Boniface Téléphone 201 283

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
Ouvrage garanti et satisfaction assurée
H. ASSELIN, Prop.
Tél.: 202 961

J. A. Lanthier & Fils
Entrepreneurs de
PLOMBERIE ET SYSTEME DE CHAUFFAGE
276, AVE TACHE NORWOOD
Téléphones:
Bureau: 204 004 Rés.: 203 777

HEBERT MOTORS
750, avenue Taché St-Boniface
MAURICE HEBERT, prop.
Téléphone 202 948
10% d'escompte aux fermiers sur toutes pièces de rechange neuves ou usagées pour autos ou camions. Expéditions dans toutes les provinces de l'Ouest.
AUSSI PNEUS, HUILE, ESSENCE.

MONUMENTS FUNERAIRES
DE TOUTE DESCRIPTION
J.-O. BRUNET
26, Lyndale Drive Tél: 201 864
Tout près du pont Norwood
Résidence: 88, Chemin Ste-Marie
Tél: 202 448

Pour peinturage et décoration, adressez-vous à l'un des vôtres. Téléphoner à 23-789. (On parle français).

Banquets - Réunions sociales - Mariages - Ecoles
Photos de bébés, etc.
Gene Gauthier Photo Studio
278, rue LaVérendrye Téléphone 202 652
ST-BONIFACE, Man.
En raison du manque d'espace, il nous est impossible de prendre des photos à notre résidence. Mais nous vous accorderons, chers clients, le meilleur service que nous pourrons, en prenant les photos chez vous.
Donc, appelez-nous. Nous apprécierons beaucoup votre clientèle.
Pour les mariages, un de nos photographes se rendra à l'église et vous accompagnera jusqu'au lieu de la réception.

Grand ralliement des Anciens du Collège de Saint-Boniface

Le dimanche 10 février

PROGRAMME

3 h. 45—Partie de hockey.

(a) Le club des Anciens vs le premier club du Collège.

(b) Les ANCIENS vs leurs fils au Collège.

6 h.—Souper aux fèves.

8 h.—Soirée récréative organisée par les Anciens.

NOTE—Tous les Anciens sont cordialement invités à ce ralliement. Cette annonce veut être une invitation pour chaque Ancien. Que le 10 février soit donc pour eux une date sacrée. Pour faciliter le travail d'organisation, on demande aux Anciens qui prendront le souper de bien vouloir avertir le Père Aumônier (201 495) ou M. Louis La Rivière (201 711), **le plus tôt possible.**

Elles sauvèrent 1,800 aviateurs



La comtesse du Cos de la Hutte, canadienne de naissance, a aidé à la libération de 1,800 aviateurs canadiens alors qu'elle faisait partie du mouvement de la résistance française, à St-Paul de Jarrat, Arriège. La comtesse et sa petite fille, Hélène, sont actuellement en visite chez les parents de Mme la comtesse, M. et Mme Willet, de Vancouver.

La Société d'Enseignement Postscolaire

Bibliothèque française

Depuis janvier dernier nous avons une bibliothécaire attitrée, dans la personne de Mme G. Fortin, bien connue dans le domaine de l'enseignement. Mme Fortin pourra consacrer tout son temps à cette initiative. La nouvelle bibliothécaire a fait une classification des livres que nous avons en dépôt sur nos rayons. Une partie de ces volumes a été prise de l'ancienne bibliothèque paroissiale; d'autres ont été recueillis à Montréal par la Chambre de Commerce des Jeunes, d'autres ont été reçus de Québec et du consulat de France, et d'autres ont été achetés depuis trois ou quatre années. On a déjà un très beau noyau et on veut se procurer toutes les nouveautés, afin de posséder enfin une bibliothèque faite d'ouvrages populaires, de nouveaux volumes, de sujets instructifs, formateurs et intéressants. Rien ne sera négligé pour en faire un succès.

La bibliothèque se trouve au local de la Société d'Enseignement Postscolaire, à 140, avenue Provencher. Elle est ouverte au public aux heures suivantes: tous les jours, de 2 h. à 4 h. 30 de l'après-midi; tous les vendredis soirs en plus, de 7 à 9 heures. On peut s'abonner pour la somme de $3.00 par année et on a droit à apporter deux livres à la fois. Pour tous les détails nécessaires, on s'adressera au local, à 140, avenue Provencher. La bibliothèque sera ouverte à partir du lundi 4 février. Tous les amateurs sont cordialement invités à nous encourager. Nous progresserons et irons de l'avant si vous nous aidez. Cette bibliothèque est pour notre population française et son développement, comme son succès, dépendront de l'encouragement que nous recevrons.

Tissage

Notre prochain cours de tissage aura lieu à Lorette. Il s'ouvrira le 12 février. C'est la première fois que nous allons à Lorette pour le tissage et nous savons d'avance que ce cours sera marqué du succès le plus complet.

SEP

M. Dussault est à préparer un numéro nouveau de SEP. On sait l'intérêt que portent les intéressés à cette revue que son directeur sait rendre si attrayante et si vivante.

Musique

Le Cercle Musical Lavallée est à préparer un concert pour les débuts de mars. Nous sommes assurés d'une soirée intéressante. M. Benoist se donne beaucoup de peine pour enseigner à ses jeunes élèves, et toute notre population lui est redevable de l'intérêt qu'il a réussi à créer dans ce domaine. Grâce à son initiative et à son zèle, nous comptons maintenant plusieurs jeunes gens et filles qui ont de belles connaissances musicales qu'ils n'auraient jamais eues autrement. D'autres associations en sont bénéficiaires également; le Collège par exemple et sous peu sans doute Radio-Saint-Boniface. On devra ces avantages aux efforts courageux de M. Benoist.

Exemption de taxes pour les nouvelles constructions

Le Conseil de Ville de St-Boniface a tenu son assemblée régulière le 28 janvier dernier. En l'absence de S. H. le Maire MacLean, actuellement malade à l'hôpital, M. l'échevin W. A. Leslie présidait l'assemblée.

Le bill no 3182 fut adopté en troisième lecture. Cette loi accorde une exemption de taxes municipales jusqu'en 1951 sur tout édifice érigé et terminé durant les années 1946-47. Les taxes d'eau et d'école seront cependant imposées comme à l'ordinaire. Cette mesure est prise afin d'encourager les constructions dans notre ville.

M. l'échevin Van Belleghem, président du comité des évaluations, a demandé au Conseil de ratifier la nomination de M. W. Pelland au poste d'assistant de l'évaluateur. Sa motion fut adoptée à l'unanimité.

La question du service des autobus fut de nouveau soulevée. M. l'échevin Pynoo a souligné une amélioration appréciable dans le parcours de l'autobus Archibald, qui se rendra désormais jusqu'au chemin Speers. M. l'échevin Suarez a demandé que l'autobus Taché-Archibald qui est censé suivre les rues Aulneau et Hamel porte une indication spéciale, pour renseigner les passagers qui désirent aller de ce côté. Il y a des autobus portant les mêmes noms de Taché-Archibald qui suivent encore l'ancien parcours de la rue Taché et cela cause de fâcheuses méprises.

Le greffier a fait lecture d'une lettre du Général Crerar remerciant les autorités civiles pour la belle réception qu'on lui a faite lors de son récent passage ici.

Leçons de FRANCAIS
(Dictée, grammaire, élocution)
PAR
Mme Eugène Ragot
373, rue Youville (coin Bertrand et Youville)
Le soir, à partir de 7 h. 30

Radio St-Boniface

Arrivée de M. Leprohon

M. Leprohon, notre directeur-gérant, est arrivé à St-Boniface. M. Leprohon logera à l'hôtel Royal Alexandra en attendant que les appartements qui lui sont destinés ainsi qu'à sa famille, soient prêts. M. le docteur H. Guyot était à l'aérodrome quand M. Leprohon est descendu de l'avion. Le nouveau directeur-gérant entre en fonctions le 1er février.

Assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de Radio-Saint-Boniface aura lieu à St-Boniface le mercredi 27 février. Les paroisses doivent faire le choix de leurs délégués le 3 février et faire tenir les noms des délégués au secrétariat, 140, avenue Provencher, St-Boniface. Ce sera parmi ces délégués qu'on choisira les actionnaires et ce seront les actionnaires qui feront le choix des directeurs pour l'année nouvelle.

Visiteurs

On annonce que Mgr M. Baudoux, curé de Prud'homme, et M. le docteur Beauchemin, de Calgary, assisteront à la réunion annuelle du 27 février. La présence de ces distingués visiteurs rappellera d'une façon tangible la solidarité des groupements français de l'Ouest.

Petites Notes

En l'honneur du 35ème anniversaire de mariage de M. et Mme Ovide Bellavance, leurs filles, Mme Jean Mager et Mme Donald Hart ont reçu les parents et amis de la famille à la résidence de Mme Mager, le mercredi 23 janvier. Il y avait 32 invités. Un cadeau leur fut offert. M. l'abbé J. Bellavance, curé de Transcona, présenta les voeux au nom des personnes présentes.

* * *

Les amis de Mme F. Pirotton se réunissaient à la résidence de cette dernière le dimanche 20 janvier, afin de célébrer son anniversaire de naissance.

Un excellent souper fut servi au début duquel un cadeau fut offert à l'héroïne de la fête. Les invités étaient au nombre de 15.

La paroisse St-Eugène

Bénédiction des enfants

Elle a eu lieu le 20 janvier. L'assistance n'était pas aussi nombreuse que les années précédentes. Il est toujours réconfortant de voir la réaction des enfants à cette belle cérémonie. Nos dévouées religieuses avaient préparé cette fête.

M. Lucien Robidoux a été élu syndic pour un terme de 3 ans. Félicitations!

La partie de cartes organisée par Mmes Pat Vermette, Robert et Alfred Frobisher, Len Carlow, Alphonse Frobisher et Marie Cadotte a remporté une belle somme malgré le froid qui, en affirmant ses droits de saison, empêcha un bon nombre de personnes de se rendre.

Décès

Le mardi 22 janvier, M. l'abbé R. Bélanger, curé, a chanté le service de M. Pierre St-Germain, décédé à l'âge de 88 ans. Ce vieux pionner a passé sa vie à St-Norbert, St-Vital et Fort Garry. Il est mort à l'Hospice, où il vivait depuis 4 ans. Mme Charles Dumas est la seule survivante. L'enterrement eut lieu dans le cimetière catholique de St-Vital. Les porteurs furent MM. Dan. Dumas, Jos. Dumas, Alex. Nault et Jos. Normand. Plusieurs parents et amis étaient présents aux funérailles.

Les Anciens du Collège à Crookston, Minn.

Demain, le 2 février, le club des Anciens du Collège se mettra en route pour le Minnesota. Demain soir, les Anciens feront face aux champions de la cathédrale; et dimanche après-midi, ils affronteront le club de Thief River Falls, qui n'a pas encore connu de défaites, dit-on.

Le club des Anciens part confiant, car il est assuré de l'appui moral de tous les Anciens. Confiant aussi, parce que les exercices réguliers du mercredi soir lui ont révélé la puissance de l'équipe. Confiants, les Anciens le sont car enfin, ils vont pouvoir se mesurer à des joueurs de leur poids!

Quelques collégiens auraient aimé faire le voyage avec les Anciens (désir bien légitime à cet âge), mais comme on nous affirme que les clubs américains sont redoutables, les Anciens n'ont pas voulu courir le risque...

La Liberté et le Patriote de la semaine prochaine relatera les prouesses des Anciens au Minnesota.

Le secrétaire des Anciens est un fidèle lecteur du Coin du Collège. Il lit, chaque semaine, avec intérêt, les chroniques des jeunes qui seront les Anciens de demain. La dernière narration du jeune Lagassé l'a un peu surpris. Dans son temps, les élèves au dortoir, ne "soulevaient même pas un coin du rideau" pour voir ce qui se passait sur la patinoire. Le P. Préfet verra sans doute à ce que le jeune Albert respecte les lois du dortoir.

Le secrétaire a aussi lu, non sans étonnement, l'audacieux défi! A l'unanimité, les Anciens relèvent le gant. La grande partie aura lieu le dimanche 10 février, à 3 h. 45.

Le secrétaire,
Emile PELLETIER.

Note — Avez-vous remarqué, chers collégiens, que les Chevaliers de Colomb alignaient huit (8) Anciens sur leur équipe du 20 janvier dernier? Huit Anciens qui vous ont tenu tête. Onze Anciens auront raison de votre témérité! Rappelez-vous l'éclatante victoire des Anciens à St-Pierre...! Si vous me permettiez un fraternel conseil, je vous suggérerais d'imiter l'aimable modestie de vos co-équipiers Bockstael, Landry, Van Belleghem. "Qui se exaltat.....!"

E.P.

Hudson's Bay Company
INCORPORATED 2nd MAY 1670.

Costumes tailleur
qui donnent une gracieuse silhouette féminine, pour le printemps.

$45

En tissu importé, à rayures, teinte craie grise, et noir "Baratheas". Nous avons rarement vu d'aussi beaux costumes. En voici pour votre choix qui donneront une note de distinction à votre garde-robe. Nouvelle ligne pour épaules et manches, taille ajustée, ceinture étroite avec boucle. La jupe est amincissante aussi, avec pli devant et derrière. Grandeurs, 12 à 20.



COSTUMES TAILLEUR EN CREPE DE LAINE

Teintes nouvelles, apparence chic. Devant uni, manteaux plus courts, encolure sans col, épaules arrondies, emmanchure plus profonde et jupe plus amincissante. Silhouette plus féminine qui caractérise la mode du printemps 1946. Aqua, or, bleu poudre, corail, vert, tan et brun.
Grandeurs, 12 à 20 .... $35

Complets, 3e étage



'Treasure Frock'
Pour maternités

14.95

Robes en crêpe, gaies et jolies, que vous porterez avec votre manteau d'hiver ou celui de printemps. De style jeune, elles sont froncées à l'empiècement; ceinture bouclée pour donner plus d'ampleur sur le devant et vous aider à garder votre secret un peu plus longtemps. Imprimé rose, bleu, aqua, vert, bleu-marine et noir. Grandeurs, 12, 14 et 16.

*CREPES DISTINGUES

Robes de maternité qui dissimulent avec art. Tout à fait à la nouvelle mode pour 1946. Noir et bleu-marine avec ceinture bouclée. Encolure profonde, poches. Garnies de couleur. Epaules arrondies et manches longues.
Grandeurs, 12 à 20 .... 19.75

Robes, 3e étage

Le Warrior sera notre premier porte-avions

BELFAST — Le premier porte-avions canadien, le **H.M.C.S. Warrior** jaugeant 10,000 tonnes, a été armé et, bientôt, il rejoindra les autres unités de la flotte canadienne. Le **Warrior,** un porte-avions de la classe **Colossus,** a été lancé le 24 mai 1944. Il est le quatrième navire de guerre à porter ce nom. Le commandant du navire est le capitaine F. L. Houghton, d'Ottawa, ancien commandant des destroyers **Vancouver** et **Saguenay** et des croiseurs auxiliaires **Prince Robert** et **Prince Henry.** Au cours des deux dernières années de la guerre, il dirigea la mission navale canadienne à Londres.

TELL-AVIV, TERRITOIRE INTERDIT

JERUSALEM — Tell-Aviv a été déclaré territoire interdit pour la police britannique, sauf les policiers en devoir.

S. EXC. MGR M. LE MAILLOUX, C.S.S.P., EST DECEDE A 67 ANS

OTTAWA — S. Exc. Mgr Mathurin Le Mailloux, de la congrégation des Pères du St-Esprit, vicaire apostolique à Douala, au Cameroun, en Afrique équatoriale française, est décédé à l'âge de 67 ans, a-t-on appris récemment.

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
Téléphones 201 105-06
Service prompt, efficace, courtois

Les commandes pour les nouvelles Automobiles DODGE et DeSOTO 1946 et pour les Camions DODGE sont *maintenant* acceptées.
COUTURE MOTORS
Angle St-Joseph et Provencher - ST-BONIFACE
Téléphone 203 955
Le seul représentant canadien-français à Winnipeg et à St-Boniface.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Otterburne

Soirée paroissiale

Gagnants aux cartes: Mmes Edouard Gobeil et Armand Dumont; MM. Etienne Laroche et Jean Saltel. Prix d'entrée: Thérèse Genest et Etienne Laroche. Tirage: M. Joseph Nicolas, $5.00; Mlle Denise Carrière et Mme Nap. Lacasse, boîtes d'épiceries. Après le goûter, la partie récréative fut donnée par Mlle Henriette Saltel, Mme Jean Saltel, MM. Etienne et Pierre Laroche.

M. Gérard Gobeil agissait comme maître de cérémonies.

Statistiques paroissiales

D'après les dernières statistiques, il se trouve dans la paroisse 67 foyers, 358 paroissiens, dont 82 non-communiants. Il y a eu, au cours de 1945, 11 naissances et un seul décès. Cependant 26 personnes ont quitté la paroisse et 18 y sont rentrées durant l'année.

Les amis de M. et Mme Léo Carrière se sont réunis le dimanche 27, à la demeure de ces derniers, pour les fêter à l'occasion de leur 20ème anniversaire de mariage.

L'école St-Viateur a rouvert ses portes le lundi 14 janvier. Mme A. Boyer, récemment éprouvée par la mort de son époux, a repris sa classe. Elle est accompagnée de sa mère, Mme Moret.

Baptême

Marie-Noëlla - Jacqueline, née le 20 janvier, baptisée le 23, enfant de M. et Mme Adelme Proulx (Rose Robidoux). Parrain et marraine, M. et Mme L.-A. Lavoie, oncle et tante de l'enfant.

Saint-Léon

Décès

Le 28 décembre M. Philippe Rondeau est décédé après une longue maladie, à l'âge de 63 ans.

Le défunt laisse dans le deuil une soeur, Augustine (Mme L. Colbe).

Le service et la sépulture eurent lieu le samedi 29 décembre à 10 h., dans l'église de St-Léon. Le R. P. Simon Nivon, curé de la paroisse, chanta le service.

Le deuil était conduit par MM. Roland Rondeau et Martial Lussier. Les porteurs furent MM. Gérard Lussier, Marcel Rondeau, René Hamel, Richard Rondeau, Freddy Bourrier et Adélard Hamel.

La quête fut faite par MM. Lucien Rondeau et René Martel.

Remerciements

Les parents remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

St-Pierre-Jolys

La fin de l'année 1945 nous fournit l'occasion de donner quelques statistiques sur la population de notre paroisse. Le 4 janvier dernier St-Pierre célébrait, sans y penser peut-être, le 69ème anniversaire de son érection officielle en mission. Si l'on songe qu'en 1877, ladite mission comptait seulement 20 familles et qu'aujourd'hui, devenue paroisse, elle en compte 237 malgré deux divisions successives qui ont donné naissance à St-Malo et Otterburne, on ne peut s'empêcher d'admirer une croissance si rapide, signe manifeste de la vitalité du peuple canadien-français. Notre paroisse compte donc cette année 237 familles avec une population de 1,364 âmes. Quarante-quatre personnes ont été baptisées en 1945, et il y eut 17 décès. Durant l'année qui vient de s'écouler nos écoles ouvrirent leurs portes à 363 élèves dont 18 non-catholiques; nos instituteurs jouent un rôle de premier plan dans l'édification de notre paroisse. Comme signe de vitalité surnaturelle citons les 37,000 communions distribuées en 1945 et les 457 grand'messes payées par les paroissiens. Ces chiffres nous permettent d'être fiers du chemin parcouru et doivent être un stimulant pour l'avenir.

La joute de gouret du mercredi 23 janvier dernier entre Otterburne et St-Pierre fut des plus captivantes. Nos adversaires eurent d'abord l'avantage en enregistrant deux points dès le début. Notre gardien de but subit un léger accident vers la fin de la première période; notre dévoué médecin, un des arbitres de la partie, lui appliqua les pansements nécessaires et lui permit de reprendre son poste. Nos joueurs portèrent rapidement à cinq le nombre de leurs points et le résultat final fut de cinq à quatre en notre faveur.

SAVIEZ-VOUS . . . qu'au 1er janvier 1880 la population de St-Pierre était de 46 familles?

Saint-Laurent

Mariages

Au cours de janvier, il y eut deux mariages à St-Laurent: celui de M. Arthur DeLaronde, de Craig-Siding, avec Mlle Antoinette Desjarlais, de St-Laurent, le 7 de ce mois. Le 22, celui de M. Jules Desjarlais, fils de M. et de Mme Joseph Desjarlais, père, avec Mlle Géraldine Lambert, fille de M. et Mme Jules Lambert.

Funérailles

Le 13 janvier, Mme Isabelle Ducharme, née Guiboche, est décédée après une courte maladie, à l'âge d'environ 98 ans.

Six enfants lui survivent: deux garçons, William et Alexandre; quatre filles, Isabelle (Mme Francis Richard), Rosalie (Mme David Nabès), Virginie (Mme Napoléon Sioux), et Marguerite (Mme Houde); cinq ont déjà quitté cette terre. Elle laisse en plus, 20 petits-fils, 45 arrière-petits-fils et 13 descendants de la cinquième génération; en tout 84 descendants vivants lui survivent.

Le 26 janvier, M. et Mme David Coutu conduisaient à sa dernière demeure leur fille, Emilia, décédée très subitement, trois jours plus tôt à l'âge de 7 ans. Le 22 au matin elle dut quitter la classe vers 10 h. 30 et à 5 heures le matin suivant elle expirait.

Nos bien sincères sympathies aux familles éprouvées.

Soirée paroissiale

Dimanche dernier avait lieu la première soirée paroissiale de la nouvelle année. Organisée par le district sud de la paroisse, elle fut très bien réussie. La salle était pleine à déborder avec ses trente tables de joueurs. L'entrain était proportionné au nombre des assistants, et les recettes sont une preuve du désir des paroissiens de voir s'élever au plus tôt leur nouvelle salle paroissiale.

Les prix de cartes furent gagnés par Mlle Adrienne Coutu et Mme Léo Allard pour les dames, et par MM. Yves Kerbrat et Henri Lauzon, pour les hommes.

Cordial merci des organisateurs.

La Broquerie

Le vendredi 28 décembre, s'éteignait paisiblement à l'hôpital de St-Boniface M. Omer Bisson, de La Broquerie, à l'âge de 68 ans, après une maladie de deux mois. Soumis à la volonté de Dieu, il vit venir la mort avec calme et résignation.

Le service funèbre eut lieu le 31 décembre, à 10 heures. M. le curé Roy officiait, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre. Une foule nombreuses accompagna la dépouille au cimetière.

Les porteurs étaient les fils et les gendres du défunt.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service, entre autres, le sénateur Beaubien, venu pour lui rendre un dernier hommage.

Il laisse son épouse malade depuis huit mois, et neuf enfants: Mme O. Côté, de Vassar, (Louise-Anna); Antonin, de Winnipeg; Dollard, dans l'armée; Marguerite, de Winnipeg; Aimé, de Manitou; Stanislas, de Greentold; Aurore (Mme Nadeau), d'Ontario; Lucienne (Mme Nycolas); Alice à la maison, avec sa mère.

Remerciements

Mme Bisson et ses enfants remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie soit par bouquets spirituels, dons de messes, de fleurs, visites et assistance aux funérailles.

Saint-Norbert

Baptême

Denis-Viateur-Joseph, enfant de Charles Chartier et de Jeannette Laferrière, né le 18 et baptisé le 20 janvier, dans la chapelle de l'hôpital de la Miséricorde. Parrain et marraine, M. et Mme Ursuld Laferrière (née Alma Chartier).

Thibaultville

Mariage
PELLERIN—NAULT

En l'église de Thibaultville, le mardi 1er janvier, eut lieu le mariage de M. Jean-Paul Pellerin, de St-Boniface, Man., fils de M et Mme Omer Pellerin, de Gravelbourg, Sask., avec Mlle Léona Nault, fille de M. et Mme Napoléon Nault, de Thibaultville.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé F. Normandin, curé de la paroisse, avant la grand'messe célébrée au jour de l'An, à laquelle officia M. l'abbé J.-S. Morin, chancelier du diocèse de Gravelbourg.

La mariée était revêtue d'une jolie robe de satin blanc avec voile de tulle; elle tenait une gerbe de roses.

M. André Pellerin et Mlle Célina Nault agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Le cantique chanté avant la messe fut bien rendu par Mlle Edna Nault, soeur de la mariée.

Toute la paroisse fut grandement édifiée de la piété profonde des nouveaux mariés.

La musique et le chant dirigés par nos Religieuses ont fort contribué à la solennité de la cérémonie. Nous les en remercions ainsi que leurs élèves qui ont fait les frais du chant.

Après le dîner, le jeune couple partit pour Gravelbourg, en visite chez M. et Mme Omer Pellerin.

Secrétaire



Le Rév. Frère Joseph H. Ramspacher, S.J., de Baltimore, a l'unique distinction d'avoir été secrétaire de sept Provinciaux différents. Il célébrera son jubilé d'or de vie religieuse le 3 février.

St-Jean-Baptiste

Le dimanche 27, avait lieu la cérémonie touchante de la bénédiction des enfants. Malgré la température peu favorable, l'assistance était assez nombreuse.

Après la procession de l'Enfant-Jésus, M. le curé adressa la parole aux parents et aux enfants, et ensuite nous eûmes la bénédiction du Saint-Sacrement.

Nous tenons à remercier les élèves du couvent qui, sous la direction de leur dévouée directrice, ont exécuté du beau chant pour la cérémonie.

De retour d'outre-mer: le signaleur E.-D. Bérard, anciennement de Ste-Elisabeth, mais dont les parents résident maintenant à St-Jean-Baptiste, et le capitaine G.-A. Sabourin, arrivé au Canada, et dont nous attendons le retour dans sa paroisse bientôt.

Décès

C'est avec regret que nous avons appris la nouvelle de la mort du jeune Arthur Sabourin, fils de M. et Mme Alphonse Sabourin. Etant très gravement malade à l'Hôpital de St-Boniface, il avait été recommandé à nos prières, mais comme les dernières nouvelles avaient été encourageantes on ne s'attendait pas à un dénouement aussi subit.

Saint-Labre

Décès

Un de nos braves paroissiens vient de disparaître en la personne de M. Julien Gérardy, qui est décédé le dimanche 20 janvier.

M. Gérardy naquit à Florzé, province de Liège, Belgique, le 25 mai 1895. Il arriva à St-Labre en mai 1908, avec ses parents, et y a toujours résidé depuis.

Lui survivent son épouse, six fils: Jean, Robert, Marcel, Fernand, Jules et Denis; huit filles: Thérèse (Mme Louis Labarre), de Flin Flon, Maria, Adèle, Gabrielle, Angéline, Cécile, Bernadette et Annette. Il laisse aussi deux petits-enfants, sa soeur (Mme Léon Druwé), de Norwood, sa belle-soeur (Mme Joseph Yans), de Florzé, Man.

Le service funèbre fut chanté dans l'église de St-Labre, le 23 janvier. L'église était remplie. Parents et amis ainsi que toute la paroisse avaient tenu à donner au défunt une dernière marque d'estime.

La semaine dernière Mlle Thérèse André nous quittait pour entrer chez les Révérendes Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe.

Elie

Le dimanche 27 janvier eut lieu à la salle paroissiale l'assemblée annuelle de M.F.A.C. D'autres membres furent élus et quelques anciens réélus. Une soirée récréative suivit l'assemblée.

Le dimanche 27 janvier, les jeunes gens de St-Eustache remportèrent une grande victoire de 25 à 2 à la partie de gouret contre les jeunes gens d'Elie. Félicitations. Nos invitations à revenir.

Les "curlers" d'Elie sont heureux d'annoncer les deux victoires qu'ils remportèrent sur les "curlers" de Dacotah et Oakville, le dimanche après-midi, 27 janvier.

De retour

M. Oliva Dufour est de retour dans sa famille après avoir passé quelques mois dans les chantiers d'Ontario.

En visite

M. et Mme Roméo Aquin, ainsi que Lionel, sont de passage chez leurs parents, M. et Mme Edwin Aquin.

Cinéma

Le cinéma sur la liste pour le vendredi 1er février, à 8 h. 30 précises, est "Chip Off the Old Block" avec Peggy Ryan et Donald O'Connor.

Letellier

Noces d'argent

Le 9 décembre 1945 marquait le 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Houle, paroissiens estimés de Letellier.

Leurs parents et amis ne voulurent pas laisser passer cet important événement inaperçu.

M. Houle est un de nos bons fermiers et syndic de la paroisse.

Le 13 janvier, à la salle municipale, environ 150 invités étaient réunis pour féliciter les jubilaires, pour leur offrir leurs voeux de santé, bonheur et longue vie.

M. Napoléon Comeault agissait comme maître de cérémonie. Il présenta M. le curé, M. René Jutras, député de Provencher, qui se firent les interprètes de l'assistance, tandis que leur fils, Eugène, élève du Collège de St-Boniface, exprima les sentiments plus intimes des enfants envers leurs bien-aimés parents.

Une magnifique coutellerie ainsi qu'un cabaret en argent furent présentés aux héros de la fête. Un programme intéressant de musique et de chant fut exécuté, suivi d'un succulent goûter.

La vénérée mère de M. Houle, âgée de 92 ans, était présente à la fête.

Parmi les invités de l'extérieur il y avait leur belle-soeur, Mme Ovila Houle, de Winnipeg, leurs amis, MM. et Mmes Alexandre Cadieux et Georges-E. Cartier, de St-Boniface, et un bon nombre de personnes de Morris et de St-Jean-Baptiste. Les organisatrices étaient Mmes Herménégilde Bouchard, Louis Danseреau et Euclide Boiteau.

De retour

Le soldat Sydney Empson est de retour d'outre-mer et passe quelque temps à Letellier avant d'aller rejoindre sa mère, actuellement en Californie.

Une gaie réunion eut lieu à la salle municipale le 7 janvier pour fêter son retour. Présentation fut faite de porte-monnaie à plusieurs militaires de la part de la réserve volontaire du Manitoba.

M. Marcel Graveline a été licencié de l'aviation après avoir été stationné trois ans à Rivers, où il rendit des services efficaces dans les magasins. Il prendra maintenant charge du commerce de son père, qui mérite bien de se reposer. Bienvenue à Marcel et grand succès à la direction du magasin "United Stores" de Letellier.

En voyage

M. et Mme Paul Dupuis sont partis en voyage à New Westminster et à Maillardville, C.B.

M. Télesphore Bessette, notre dévoué traversier, est en visite chez son frère, Israël, à Détroit, Mich.

Mme Xiste Boissy est allée rendre visite à ses enfants à Fort William, Ont.

M. et Mme Léon Bruyère, ainsi que leur fille, Jeannine, et leur fils, Yves-Marie, sont de retour d'un voyage à Montréal, Québec et Ottawa.

Nouveau syndic

M. Paul Jutras a été élu syndic pour succéder à M. Joseph Houle, sortant de charge.

Une délégation représentant la Municipalité de Montcalm et la Chambre de Commerce de Letellier, s'est rendue au bureau du ministre des Travaux Publics au début du mois pour appuyer nos demandes pour que le chemin de St-Joseph reçoive l'attention voulue de la part du Département des bonnes routes, quand le programme des chemins sera discuté à la législature.

Naissance

Joseph-Léo-René, fils de Laurent Leclair et de Lina Barnabé, né le 8 janvier et baptisé le 13 à l'hôpital de St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Barnabé, grands-parents de l'enfant.

Hockey

Notre équipe senior a été active depuis le début de janvier. Lors de la première partie, nos joueurs subirent une défaite 5 à 4 contre St-Jean-Baptiste.

Le mardi 22, ils décrochèrent la coupe Tip Top en battant Ste-Agathe 4 à 1. Nap. Comeault compta trois de ces points et Mousse Dionne l'autre.

A Emerson, le samedi 27, ils furent vainqueurs par 8 à 5.

Notre équipe participera dans les éliminations provinciales intermédiaires. Ils rencontreront Morden à Emerson dans une première partie mercredi soir; la seconde partie aura lieu à Morden vendredi soir. Bonne chance!

Réception

En l'honneur de M. et Mme Dollard Bruyère, de Transcona, dont le mariage fut célébré à l'Ancienne Lorette, P.Q., le samedi 12 janvier, il y eut réception le lundi soir 28 janvier, chez M. et Mme J.-L. Bruyère.

M. Napoléon-F. Comeault agissait comme maître de cérémonies. M. l'abbé A. Laurin, curé, MM. René Jutras, député de Provencher, Signard Beaudoin, préfet de la municipalité Ritchot, et Marcel Graveline adressèrent la parole.

Mme Antonin Jutras exécuta quelques chants.

Une bourse et des objets divers furent offerts aux nouveaux époux.

On comptait environ 100 invités.

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

Lorette

$10.00 — Mgr J.-C. St-Amant, P.D., curé.

$5.00—M. l'abbé E. Chamberland, vicaire, RR. SS. de St-Joseph, Hon. S. Marcoux.

$3.00 — L.-J. Marcoux, Alph. Grégoire.

$2.00 — J.-B. Grégoire, Ed. Fréchette, Gaspard Berri, J.-A. Dansereau, Léon Desmarais, Ad. Manaigre, Arm. Marcoux, Aimé Landry, Léon Laurin, Eug. Cournoyer, René Gendron, Mme Japhet Manaigre, Mme Gédéon Manaigre, Mlle Constance Gendron, R. Raynaud, R. Mignot.

$1.50—Séraphin Mireault.

$1.25—François Grégoire.

$1.00—Mlle Thérèse Grégoire, Mlle Cécile Grégoire, Mme Roger Gauthier, Mme Emma St-Amant, Mme B. Poirier, Mme Alexina Manaigre, Delphis Jeanson, Jean Jeanson, Henri Smith, Alphonse Dugas, Léon Marcoux, Roland Therrien, Louis Roch, Louis Poirier, Hormisdas St-Pierre, Léo-D. Marcoux, Henri Bissonnette, Guillaume Henri, René Desautels, Eugène Dubuc, Alfred Desmarais, Gustave Manaigre, Almanzor Manaigre, Ubald Désorcy, Gaston Bohémier, J.-E. Poirier, Sauveur Ferland, Edmond Dubuc, Osman Désorcy, Marcien Désorcy, Alex. Laurin, G.-H. Laurin, Georges Chaput, Augustin Manaigre, John Miazga, Jos. Therrien, E. Vercheure, Donat Levasseur, Odule Ferland, Arthur Gauthier, Stanislas Lagassé, Arthur Turcotte.

$0.90—Rémi Grandguillot.

$0.80 — Mlle Maria Jeanson, Alexandre Bohémier.

$0.75 — Ernest Manaigre, Albert Therrien, Zénon Lebrun.

$0.55—Mlle E.-J.-A. Mireault.

$0.50 — Mlle Elisa Proteau, Alphonse Therrien, Mlle Alice Trudeau, Mme Jos. Lanthier, Mlle Graziella Désorcy, Alf. Gauthier, Ovila Bissonnette, Paul Raynauld, Henri Therrien, Ildas Dugas, Hector Bourbonnière, François Mondor, Octave Mondor, Aurèle Ross, Emmanuel Therrien, Jean-Baptiste Lebrun, Marcien Emond, Charles Layallée, Jos. Manaigre, Jos. Miazga, Edmond Landry, J.-M. Therrien, Laurent Curtaz, Pietro Collarini, Mme Alphonse Marcoux, Mlle Gracia Landry, Mme Virginie McDougall, Jos. Brunelle, Marcel Adolphe, Eugène Adolphe, Michel Harpin, Jules Ferland.

$0.35 — Hector et Jacqueline Dugas, Maxime Landry.

$0.25 — Alcide Desmarais, Guillaume Adolphe, Elzéar Ferland, Jos. Bisio, Arthur Landry, A. Mireault, Mme Léon Ross.

TOTAL—$131.50.

La Broquerie

Liste supplémentaire

$1.00 — P.-Z. Boisjoli, J.-W. Verrier.

$0.50 — Emile Boily, Emery Rocan.

TOTAL—$127.40.

Saint-Adolphe

Mariage

Le 15 janvier, Rémi Claeyes, de cette paroisse, a épousé Mlle Elzire Gauthier, de Corbeil, Ont. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé A. Hébert. Les nouveaux époux résideront dans la paroisse.

MM. Philippe Aubin et Jos-M. Legal ont assisté à la convention des commissaires d'école, tenue à St-Boniface, la semaine dernière.

Le soldat Léonidas Lagassé, fils de M. Amédée Lagassé, est de retour dans sa famille après un séjour de quatre ans outre-mer. Un autre fils de M. Lagassé, Armand, est aussi arrivé il y a quelques semaines.

Deleau

M. et Mme Emmanuel Marcq (Laurence Lebeau), de Deleau, Man., ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 30 décembre 1945, sous les noms de Jules-Albert-Gérald. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Marcq, grands-parents de l'enfant.

Cours de grain fourni par
James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 21 janv.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le mardi 22 janv.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le mercredi 23 janv.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le jeudi 24 janv.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le vendredi 25 janv.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

Le samedi 26 janv.—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 49, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 21 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 22 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 23 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 24 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 25 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 26 janv. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 21 janv.—C.W. No 2 203½, C.W. No 3 197½, C.W. 2 rej. 178½, C.W. No 4 192¾, Ergot 178½, Sur voie net 203½.

Le mardi 22 janv.—C.W. No 2 208½, C.W. No 3 202½, C.W. 2 rej. 183½, C.W. No 4 197¾, Ergot 183¾, Sur voie net 208½.

Le mercredi 23 janv. — C.W. No 2 213¼, C.W. No 3 207¼, C.W. 2 rej. 188¼, C.W. No 4 202¼, Ergot 188¼, Sur voie net 213¼.

Le jeudi 24 janv.—C.W. No 2 211⅝, C.W. No 3 206⅝, C.W. 2 rej. 186⅝, C.W. No 4 200⅞, Ergot 186⅝, Sur voie net 211⅝.

Le vendredi 25 janv. — C.W. No 2 215⅜, C.W. No 3 210⅜, C.W. 2 rej. 190⅜, C.W. No 4 200⅜, Ergot 190⅜, Sur voie net 215⅜.

Le samedi 26 janv.—C.W. No 2 218½, C.W. No 3 213½, C.W. 2 rej. 193½, C.W. No 4 203½, Ergot 193½, Sur voie net 218½.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 21 janv.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 22 janv.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct 51½.

Le mercredi 23 janv.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le jeudi 24 janv. — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le vendredi 25 janv.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct 51½.

Le samedi 26 janv.—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 21 janv. — Mai 64¾, Juil. 51½, Oct. 51½.

Le mardi 22 janv. — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le mercredi 23 janv.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct 64¾.

Le jeudi 24 janv. — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct 64¾.

Le vendredi 25 janv.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

Le samedi 26 janv.—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 21 janv.—Mai 203½, Juil. 194, Oct. 173⅝.

Le mardi 22 janv.—Mai 208½, Juil. 199, Oct. 178[illegible].

Le mercredi 23 janv.—Mai 213¼, Juil. 203⅞, Oct. 180.

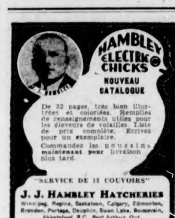
Le jeudi 24 janv.—Mai 211⅝, Juil. 201⅝, Oct. 176⅝.

Le vendredi 25 janv.—Mai 215⅜, Juil. 206⅜, Oct. 177[illegible].

Le samedi 26 janv.—Mai 218½, Juil. 209, Oct. 176¾.

VOLCANO LIMITEE
vous offre les installations de chauffage suivantes:
FOYER AUTOMATIQUE (Stoker)
VOLCANOIL (Brûleur à l'huile)
COAL-O-THERM (Fournaise à eau chaude et foyer combinés)
OIL-O-THERM (Fournaise à eau chaude et brûleur à l'huile combinés)
DISTRIBUTEUR
HENRI D'ESCHAMBAULT LTEE.
136, ave Provencher — Téléphone 201 137 - 38

A tous les propriétaires d'automobiles
DODGE - DeSOTO
PLYMOUTH - CHRYSLER
Nous nous faisons une spécialité de réparer votre auto, que ce soit simplement pour le moteur ou pour réparation complète.
Gardez un bon approvisionnement de pièces de rechange et d'équipement moderne.
PENNER'S GARAGE
Dodge - DeSoto
AGENTS
STEINBACH — MAN.
Téléphone 56 ring 2



NOUVEAU CATALOGUE
De 32 pages, très bien illustrées et colorées. Remplies de renseignements utiles pour les éleveurs de volailles. Liste de prix complète. Ecrivez pour un exemplaire. Commandez les poussins maintenant pour livraison plus tard.
"SERVICE DE 11 COUVOIRS"
J. J. HAMBLEY HATCHERIES
Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Brandon, Portage, Dauphin, Swan Lake, Boissevain, Abbotsford, B.C., Port Arthur, Ont.

ON DEMANDE AU MANITOBA D'AUGMENTER

L'approvisionnement du sucre

La raffinerie de Fort Garry peut contenir 150,000 tonnes de betteraves à sucre ou 37,500,000 livres de sucre par récolte.

LE MANITOBA DOIT FAIRE SA PART

Lors de la Conférence agricole fédérale-provinciale, on a fixé le quota minimum du Manitoba à 15,000 acres de betteraves à sucre pour 1946. Ceci constitue environ 50% de plus que le nombre d'acres cultivées en betteraves en 1945. Il faut qu'une augmentation notable provienne du sud de la province, mais tous les districts où la betterave à sucre est cultivée devraient augmenter le nombre d'acres destinées à cette production.

Le gouvernement Fédéral a annoncé qu'une

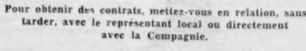
AUGMENTATION DU PAIEMENT DES BENEFICES SERAIT MISE EN VIGUEUR EN 1946

et serait d'environ $1.50 la tonne, de sorte que sur la base des profits nets sur le sucre, actuellement, les prix des betteraves livrées à la raffinerie seront los suivants, par tonne:

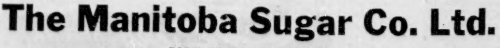
Teneur en sucre	Prix de la raffinerie	Paiement de bénéfices	Prix total
17%	8.38	2.87	11.25
16.5%	8.15	2.78	10.93
16%	7.93	2.70	10.63

QUE LES FERMIERS DU MANITOBA AUGMENTENT LA PRODUCTION DES BETTERAVES A SUCRE

Avec le prix attrayant payé pour les betteraves, avec l'assurance que le gouvernement procurera plus de main-d'oeuvre, plus de machines, et avec l'espoir que la production sera satisfaisante cette année, on s'attend à ce qu'en 1946 le Manitoba pourvoira à la demande de sucre et augmentera l'approvisionnement de cette nourriture essentielle, au Canada et dans le monde entier.



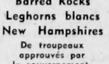
Pour obtenir des contrats, mettez-vous en relation, sans tarder, avec le représentant local ou directement avec la Compagnie.



The Manitoba Sugar Co. Ltd.

FORT GARRY, MANITOBA

Poussins Oakland



Barred Rocks
Leghorns blancs
New Hampshires
De troupeaux approuvés par le gouvernement.

N'oubliez pas lorsque vous achetez les poussins OAKLAND XX R.O.P., qu'ils proviennent de mâles accouplés avec des femelles qui ont produit 200 oeufs et plus par année. Convainquez-vous, en commandant les poussins OAKLAND XX R.O.P. pour '46 que vous obtenez la meilleure qualité et la haute production d'oeufs qu'ils ont héritée. Les poussins OAKLAND sont produits dans des incubateurs modernes, air-climatisés, et de cette façon, ils sont bien lancés dans la vie, ce qui importe beaucoup pour vous, comme acheteur de poussins.

Commandez maintenant

Dépôt de 10% inclus. Satisfaction garantie.

Poussins OAKLAND approuvés 100	50	25	Espèces	Poussins XX OAKLAND enregistrés 100	50	25
14.25	7.60	4.05	W. Leg.	15.75	8.35	4.45
29.00	15.00	7.75	W. L. Pull.	31.50	16.25	8.40
3.00	2.00	1.00	W. L. Ckls.	4.00	2.50	1.25
15.25	8.10	4.30	B. Rocks	16.75	8.85	4.70
26.00	13.50	7.00	B. R. Pull.	29.00	15.00	7.75
10.00	5.50	3.00	B. R. Ckls.	11.00	6.00	3.25
15.25	8.10	4.30	N. Hamps.	16.75	8.85	4.70
26.00	13.50	7.00	N. H. Pull.	29.00	15.00	7.75
10.00	5.50	3.00	N. H. Ckls.	11.00	6.00	3.25

XX New Hamps. enregistrés, expédiés de Winnipeg.

100% arrivent vivants gar. Poussins classés par sexe: 96% exacts.

Ecrivez pour notre nouveau catalogue OAKLAND 1946 complet. Comprend des couveuses à l'huile, avec équipement et approvisionnement.

DEMANDEZ NOTRE CALENDRIER MURAL BIEN COLORE. Il vous sera expédié avec plaisir tant qu'il y en aura.

"OAKLAND EST SYNONYME DE QUALITE"

OAKLAND HATCHERIES
858-860, avenue Logan
WINNIPEG, MAN.
2ème avenue, s.-o., Dauphin, Man. — 31-33, 9ème rue Brandon, Man.

Pharmacie Préfontaine Ltd
SIROP DE DENTITION POUR BEBE QUI PERCE SES DENTS
Frottez légèrement sur gencives. Il cesse de pleurer instantanément.
35c par poste

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TETE
L'IMPURETE DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS





A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Nous sommes heureux d'apprendre que M. l'abbé Arsène St-Pierre, ancien vicaire de la cathédrale, est de retour d'outre-mer, après avoir servi comme chapelain durant quatre ans dans l'armée canadienne en Italie et autres pays d'Europe. Son frère, le lieutenant Henri St-Pierre, est arrivé d'outre-mer lui aussi. Tous deux sont actuellement en congé chez leurs parents à Prince-Albert.

Le sergent Pierre Jutras est revenu d'Angleterre où il faisait partie, comme pianiste, d'une troupe d'acteurs de l'armée. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.

Mme L.-G. Carrier est de retour de Winnipeg. Elle a fait un séjour d'un mois chez sa fille, Mme R. P. Dawson, de Norwood.

Il y a quelque temps, les Chevaliers de Colomb organisaient une soirée d'adieu en l'honneur de M. W. Brodeur qui devait quitter Prince-Albert pour Edmonton. La soirée fut bien réussie. Le Grand Chevalier remercia chaleureusement M. Brodeur des services rendus à l'Ordre et lui présenta au nom des membres du Conseil local un joli souvenir. Nous regrettons le départ de M. Brodeur et nous lui souhaitons bon succès.

La chorale de la cathédrale a donné récemment un concert au sanatorium. A cette occasion elle répéta la messe en quatre parties de Wiegand. Les solistes étaient Mmes Simone Ward, Margo Fournier, Mlles Annette Houle, Madeleine Jutras, MM. Wm Brodeur, H. Quinlan, J. Casgrain et A. Thibeault. Les patients ont beaucoup apprécié cette délicatesse.

Le club des jeunes catholiques de la paroisse a exécuté une pièce en trois actes intitulée "Les Aventures de Grand-père", sous l'habile direction de M. Doyle, maître de poste. Les acteurs ont très bien rendu leurs rôles.

MODERN BREAD
Company, Limited
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers
Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
PRINCE-ALBERT SASK.
Téléphone 2835

Prud'homme

Notre soirée d'amateurs et la vente d'objets au profit du couvent, a rapporté la somme de $185. Les prix furent décernés aux personnes suivantes: 1er prix: Mlle Madeleine Rousson, chant; 2e prix, M. Lorne Ehmans, chant; 3e prix, M. Raymond Marcotte, récitation.

M. le curé A. Coursol, de Jackfish, était de passage au presbytère.

Le 26 décembre avait lieu le mariage de M. Gilbert Proulx avec Mlle Lucy Bevin, de Humbolt.

Le 9 janvier, à St-Hippolyte, avait lieu le mariage de Mlle Madeleine Bandet et de M. Ernest Neault.

Le 8 janvier a été baptisé Raymond Grimard, fils de M. et Mme Victorien Grimard. Parrain et marraine, Laurent et Bernadette Grimard, frère et soeur de l'enfant.

M. et Mme Jean Marcotte sont en promenade chez M. et Mme Charles Marcotte.

M. et Mme Emile Préfontaine sont en voyage dans l'Est.

Nous sommes heureux de revoir Mmes Adélard et Moïse Marcotte de retour dans leurs familles, après plusieurs mois passés à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Mlles Ida, Cécile et Thérèse Fontaine et leur frère, Gérard, ont passé quelque temps à Ormeaux.

Mme André Baril a passé les Fêtes à Montmartre, chez sa fille, Alma, institutrice.

L'école Knapton a été détruite par le feu dernièrement.

Etaient de passage dans leurs familles pour les Fêtes: M. et Mme Roger Henriet, de Willey, Man.; M. et Mme Elphège Blain, de Dreau, Alta; M. et Mme Henri Lepage, de Prince-Albert, Mlles Yvette Lepage, Marthe Henriet, Lucille St-Arnaud, Thérèse Lepage, Lucille Marcotte, et nos étudiants, M. Louis St-Arnaud et Lionel Préfontaine.

Saint-Victor

Le dimanche 13 janvier eut lieu chez Mme J.-D. Lalonde un shower en l'honneur de Mlle Claire Lalonde dont le mariage aura lieu le mois prochain.

Un grand nombre de dames et de demoiselles y assistèrent.

Un cadeau fut présenté avec de bons souhaits à la fiancée qui remercia en termes appropriés.

M. et Mme J.-D. Lalonde sont partis passer une couple de mois à Vancouver, C.B. M. Lalonde est en repos.

L'assemblée annuelle des syndics eut lieu après la messe le dimanche 20 janvier. M. Laurent Collin fut réélu pour l'année 46. Félicitations!

$
STANDS FOR SAVINGS
$
It's pretty nice to have a "nest-egg" for the future. It's pretty nice to lend your money to Canada for purposes of rehabilitation and peacetime construction... and to be paid for doing it. That's what happens when you buy War Savings Certificates. It's a good idea, don't you think? So let's keep on buying them . . . and then buy some more!
Y20



LE MAGASIN DE LINGE POUR DAMES
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Société Canadienne
d'Enseignement Postscolaire
(Section française de la Saskatchewan)
BIBLIOTHÈQUES CIRCULANTES
AVIS
aux Comités Paroissiaux de l'A.C.F.C.,
aux maîtres et maîtresses d'écoles.
Nous tenons à votre disposition des centaines de volumes d'excellente lecture pour votre bibliothèque paroissiale. Nos rayons sont augmentés et améliorés de mois en mois.
Nous tenons à la disposition des écoles des centaines de volumes nouveaux pour lecture supplémentaire à tous les grades. Les meilleurs et les plus récents volumes pour la jeunesse étudiante. Vous les recevrez gratis sur demande, le port seulement sera à vos frais.
Adressez-vous au:
COMITE DES BIBLIOTHEQUES DE LA S.C.E.P.,
Secrétariat de l'A.C.F.C.,
Vonda, Sask.

Gravelbourg

Le dimanche soir 27 janvier, il y eut partie de cartes à la salle paroissiale, organisée par les dames patronnesses de l'hôpital. Il y eut une assistance nombreuse. Les gagnants des prix furent: Mme Forest, Mlles Françoise Gravel, Jeannette Legault et Marguerite Huel, MM. Dumont Lepage et Minville.

M. et Mme Oscar Saulnier, de St-Boniface, vont venir demeurer parmi nous. Bienvenue à cette nouvelle famille.

Le rapport financier de la paroisse, du 10 janvier 1945 au 10 janvier 1946, a été publié sous forme de feuillet. Il est des plus encourageants.

Mme John Perras, de Montmartre, après avoir passé une semaine chez M. et Mme Willie St-Cyr, de Ponteix, se rendit, accompagnée de cette dernière, à Gravelbourg, Sask., où toutes deux rendirent visite à M. et Mme Philippe Bouffard.

Cantal

Baptêmes

Le 6 janvier a été baptisée: Marie-Irène, enfant de M. et Mme Georges Carrier. Parrain et marraine, M. et Mme Cyprien Bertholet, grands-parents de l'enfant.

Le 13 janvier, un garçon du nom de Joseph-Séverin, enfant de M. et Mme Roland Couture. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Hamel.

La Messe de Minuit réunissait dans notre jolie église si bien décorée pour la circonstance, une grande foule de fidèles. Favorisés par une température idéale et de belles routes, tous se firent un agréable devoir d'assister à cette messe unique dans l'année, et recevoir leur divin Rédempteur.

Nos soldats sont presque tous de retour d'outre-mer à l'exception de quelques-uns qui nous arriveront sous peu.

M. Paul Lemieux et son épouse sont allés passer les fêtes de Noël et du premier de l'An chez leurs parents, à St-Eustache, Man.

M. Edouard Ménard, fils de M. Joseph Ménard, de St-Georges, Man., est en visite chez MM. Louis Germain et Théodore Landry, ses oncles. Ce dernier a passé cinq ans outre-mer au service de l'armée.

M. Jean Landry, fils de M. Théodore Landry, est revenu chez ses parents en convalescence après avoir passé quatre mois à l'hôpital d'Arcola. Nous savons que ce jeune homme fut victime d'un accident au temps des battages, où il se fractura les deux jambes.

Mme Maxime Damphousse, du presbytère, a eu la douleur de perdre son frère aîné, Hormisdas Delorme, à l'hôpital de St-Boniface, le 28 décembre dernier.

Coderre

Va-et-vient

Après un congé chez ses parents, M. et Mme E.-B. Coderre, le lieutenant Laurette Coderre est retournée à son emploi à l'hôpital militaire de Dayton, Ohio.

Mlle Mano Wilton a passé la fin de semaine avec sa soeur, Lorraine, garde-malade à Swift Current.

Plusieurs se sont rendus à Gravelbourg pour la partie de gouret entre le Collège Mathieu et nos jeunes. Nos félicitations aux nôtres qui ont réussi à maintenir la partie égale.

Mlle A. Normandin, garde-malade de l'Instruction publique, a fait l'examen médical de l'école publique au cours de la semaine.

M. Raymond Ghiglione a été transporté à l'hôpital de Gravelbourg. Son état s'est amélioré depuis quelques jours.

Le soldat Martin Sonnens, de retour d'outre-mer, passe quelques semaines chez sa soeur, Mme Georges Gagnon.

Le soldat Mérile Brin est arrivé chez ses parents au cours de la semaine après 5 ans passés outre-mer. Il est le quatrième membre de cette famille à revenir de la guerre.

M. et Mme Pierre Marceau, de Moose Jaw, ont rendu visite à leurs parents, cette dernière fin de semaine.

Radville

Décès

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Lindorf Bourassa, colon de notre district depuis 1906. Il est décédé le 17 janvier après une courte maladie de quelques semaines. Il était âgé de 79 ans.

M. Bourassa était un des premiers à venir s'établir dans le comté de ce qui est maintenant Souris Valley. Il fut l'organisateur du district de l'école Bourassa, de laquelle il fut commissaire pendant plusieurs années. Sans oublier qu'il fut conseiller municipal pendant 15 ans.

Il fut aussi un des premiers organisateurs de la construction de l'église de Souris Valley, où il bâtit le presbytère lui-même. Et durant plusieurs années, on entendit sa voix comme maître-chantre.

Il naquit à Lacadia, P.Q., en 1867 et à l'âge de 17 ans, il se rendit à St-John, N.B. Là il épousa Philomène Martin et tous deux s'en vinrent au Manitoba et demeurèrent à N.-D. de Lourdes pour quelque temps. De là, ils vinrent s'établir ici en 1906. Il y a environ 10 ans passés, M. et Mme Bourassa ont laissé la ferme pour venir rester au village. Malgré sa maladie et son âge avancé, M. Bourassa était d'une nature artistique et a passé les dernières années de sa vie à peindre des tableaux qui ont gagné vraiment l'approbation de ceux qui les ont vus.

Il laisse dans le deuil, son épouse; six fils et deux filles: Auguste, de l'Idaho, E.-U.; Charles, Antonio, Clément et Lindorf, de Radville, et Ernest, de Willow-Bunch; Mme F. Bouchard, de Radville, et Mme J. Fillion, de Moose Jaw. Il a 57 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants. Aussi une soeur, Mme O. Charbonneau, de Ralla, N.D., et un frère, Alcide, de St-Jean, P.Q.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Radville le lundi 21, au milieu d'une foule de parents et d'amis. Le R.P. Yandeau chanta le service, après lequel la dépouille mortelle fut transportée au cimetière de Souris Valley pour l'enterrement.

Les porteurs étaient: Henri, Roger, Paul et Wilfrid Bourassa, Gérard et Eugène Bouchard, tous petits-fils du défunt.

Mariage

Le jeudi 24 janvier, M. Albert Bourassa, fils de M. et Mme Emile Bourassa, unissait sa destinée à celle de Mlle Madeleine Farand, fille de M. et Mme Richard Farand. Le R.P. Yandeau officiait.

Roland, frère du marié, était garçon d'honneur, tandis que la mariée était assistée de sa soeur, Annette.

Le dîner fut servi à l'hôtel Empire auquel plusieurs parents et amis prirent part.

Le soir une veillée eut lieu à la salle Memorial.

Va-et-vient

M. et Mme Eugène Bourassa, de Régina, étaient de passage ici pour assister au mariage de leur frère, M. Albert Bourassa.

Deux autres militaires sont de retour parmi nous après un séjour outre-mer. Ce sont: les soldats Germain Labbé et Alfred Nadeau.

Mme Léon Carles (fils) est à Chicago, Ill., E.-U., ces jours-ci, auprès de son père, qui doit subir une opération. Nous souhaitons à ce dernier un prompt rétablissement.

M. Alphonse Nadeau, de Huntoon, Sask., était ici en promenade chez ses parents, M. et Mme C. Nadeau.

Après un séjour de quelques semaines chez ses parents à Ste-Amélie, Man., M. Eugène Calwaert est de retour à son emploi.

M. Ernest Bourassa, de Willow-Bunch, et Mme J. Fillion, de Moose Jaw, étaient ici la semaine dernière pour assister aux funérailles de leur père, M. Lindorf Bourassa.

Saint-Hubert

Baptême

Le 6 janvier, Georgette-Marie-Thérèse, fille de M. et Mme P. de Laforest, née Thérèse Boutin. Parrain (par procuration), Paul P. de Laforest, oncle de l'enfant; marraine, Hélène Boutin, tante.

Le 6 janvier, au soir, partie de cartes. Gagnants: 1er prix, Yvon Gatin et Mme Bellehumeur. Prix de consolation, Léon Jordens et Mme J. Brûlé.

Après la partie de cartes: Fête des Rois. Les heureux élus ont été: Albert Langan, vétéran de la guerre, et Mlle Gilberte Côté, de Montmartre. Ils ont été dignement fêtés par un petit programme de chants organisé en impromptu.

Le 11 janvier, assemblée générale des contribuables de l'arrondissement scolaire de St-Hubert. On y a discuté longuement des Grandes Unités Scolaires. Maurice Gérard a été élu commissaire. Quelques jours plus tard, il était réélu président du Bureau des commissaires alors qu'Emile Gatin était choisi comme secrétaire-trésorier.

Nous avons été heureux de saluer dernièrement le retour d'outre-mer de René Paquin, qui va bientôt recevoir sa démobilisation définitive.

Notre Comité paroissial de l'A.C.F.C. vient de renouveler ses cadres pour 1946. Les élus ont été: M. Boutin, Geo. Brûlé, J. Dartige, Léon Jordens, R. Mullie, Albert Poncelet, Arsène Smeets.

Emile Gatin a été réélu président, R. Mullie, vice-président, M. Boutin, secrétaire, et Léon Jordens, trésorier.

Dans leur campagne pour la Journée de l'A.C.F.C., les percepteurs sont arrivés facilement au quorum demandé de la paroisse.

Deuil

M. Félicien Beaujot est décédé le 8 janvier, après une longue maladie. Il était l'un des premiers colons venus dans la paroisse, et l'un des paroissiens les mieux estimés.

Né en Belgique, le 8 mai 1878, fils de François Beaujot et de Justine Derenne; au printemps 1892, à l'âge 14 ans, il venait à St-Hubert, avec ses parents. Sa première résidence fut la maison dite de "Bellevue", située à proximité de la première église. La famille demeura là quelque temps, avec le deuxième prêtre résident, M. l'abbé Neyrolles.

Vers 1904, il achetait une demi-section, Est 35, Tp. 14 R. 3. W. 2nd M.

Le 10 juin 1910, il contractait mariage avec Bertheline Sénéchault, récemment arrivée de France. Il en eut 3 enfants. Une fille, Flora, (Mme J. Driscoll), et deux garçons: Albert, qui reste avec sa mère, et Léon, marié l'an dernier avec Dorothée Mullie, et qui réside à St-Hubert. En 1920, il croit devoir quitter St-Hubert pour la côte du Pacifique. Dès le mois de juin suivant, il était de retour. Il se fixe sur une ferme à l'ouest de la paroisse. La dépression l'oblige à partir encore. Il va passer quelques années à Handsworth, pour nous revenir. Il loue une ferme ici, mais l'an dernier, la maladie et les infirmités l'obligent à abandonner tout travail, et il vint se fixer au village, où il vient de finir ses jours.

De caractère très doux et pacifique, il n'a toujours eu que des amis. Aussi, à l'occasion de ses funérailles, le 9 janvier dernier, l'église de St-Hubert a-t-elle vu une foule nombreuse, preuve manifeste de la grande estime dans laquelle il était ici tenu.

De généreuses offrandes ont été faites, pour des messes. Des bouquets spirituels aussi ont été offerts, et Mme Beaujot apprécie grandement, en particulier, ceux envoyés de Montmartre, par Mlles Gilberte Côté et Hélène Boutin. La famille se dit profondément touchée, et reconnaissante envers toutes les personnes qui l'ont si bien assistée dans son épreuve.

Nous avons aussi la douleur d'annoncer que la Révérende Mère Marie-Alype, supérieure de l'Hospice Jeanne d'Arc, vient de mourir subitement, le 16 janvier au soir. Nous aurons nécessairement à en parler dans notre prochaine chronique.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
Le rendez-vous des Canadiens français
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
P.O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste — Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.

Willow-Bunch

M. et Mme Léo Bruneau, de Laflèche, vinrent en visite chez Mme F. Lemieux pour quelques jours.

M. et Mme Jean-Louis Lapointe, employés à l'hôpital de Weyburn, vinrent passer quelques jours à Willow-Bunch aussi. Mme Lapointe est restée parmi nous.

Nouveau commissaire

Le district d'école du village eut son assemblée annuelle le mercredi 23. M. Lucien Couture fut élu commissaire par acclamation, remplaçant M. Emile Bouffard qui s'est retiré. M. Bouffard exerce maintenant les fonctions de juge de paix. Meilleurs voeux à chacun dans leur nouvelle charge.

Cinéma

"Laura", les 8 et 9 février: II adultes.

A Windsor

Mme K. Balthazar est partie pour Windsor le vendredi 25 janvier avec sa fille, Thérèse, qui doit rejoindre son fiancé, M. Adéodat Lauzière, revenu d'outre-mer récemment.

De l'hôpital

Mme Ovila Lespérance, avec son bébé, est revenue de l'hôpital de Moose Jaw, où elle a séjourné quatre mois.

Ecole fermée

Vu le grand nombre d'enfants atteints de la grippe et même de jaunisse, sous recommandation du docteur R. Fréchette, le ministère de la Santé ordonna la fermeture des classes du couvent du 25 janvier au 4 février.

En deuil

M. Ernest Bourassa est en deuil de son père, M. Lindorf Bourassa, mort à Régina le 17 et inhumé à Souris le 21. M. Bourassa se rendit aux funérailles.

Mlle Marguerite Balthazar, institutrice à Laflèche, remplacera sa soeur, Thérèse, dans la classe du grade II au couvent.

M. Georges Lauzière, qui a fait la campagne en Italie et où il fut blessé, est parmi ses parents et amis ici pour quelque temps.

Funérailles

Le lundi 21 janvier, M. l'abbé Ducharme portait le viatique et administrait l'Extrême-Onction à Mme Antoine Gosselin. Le vendredi 25, elle est décédée à l'âge de 94 ans et 6 mois. En effet, Mme A. Gosselin, née Hélène Piché, naquit à St-François-Xavier, Man., le 9 août 1851, et fut baptisée par M. l'abbé Laflèche, plus tard Mgr Laflèche. Elle vint à Willow-Bunch aux premiers temps de la colonie vers 1870.

Elle laisse deux fils: Joseph et Magloire, et quatre filles: Mme Lacerte, Mme Rivière, et Mme Ledoux et Virginie qui en avait soin.

Les funérailles furent chantées par Mgr Kugener le lundi 28 janvier, à 10 heures, au milieu d'une grande foule.

Furent de passage à Régina pour affaires, M. Louis Fiset et M. Bernard Philippon.

Montmartre

Mme Emma Prushe, épouse de M. P. Prushe, est décédée le 20 janvier après une courte maladie à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Elle était âgée de 26 ans. Elle est la fille de M. et Mme Hippolyte Martel, de Montmartre.

Les funérailles eurent lieu le 23. Une foule de parents et d'amis y assistaient. Mgr J.-A. Thériault, P.D., célébra la messe, et le R.P. Laplante, O.M.I., de Lebret, de passage ici, bénit la fosse.

Les porteurs étaient: MM. F. Faubert, U. Giroux, A. L. Storey, H. Mouly, R. Sauvé, J. Clark.

Le chant était sous la direction de M. B. Fournier.

La défunte laisse dans le deuil son époux. Un bébé de 28 jours a aussi été enlevé par la mort le 26. Nous offrons nos sincères sympathies à la famille.

La première soirée musicale organisée par l'Association des Voyageurs a eu lieu à Montmartre le 26, dans la salle Beauchemin, avec le concours du poste radiophonique CKRM, de Régina.

Le programme composé de vingt numéros en quatre langues différentes, exécuté par nos artistes locaux, commença par une adresse de bienvenue par le maire du village, M. L.-P. Côté. Mlle Céline O'Shaughnessy, âgée de 8 ans, remporta le premier prix. L'orchestre Breton et le duo Chapdelaine-Lévesque, reçurent les autres prix. Un comité local, dirigé par M. Roméo Chapdelaine, avait préparé cette soirée. Les assistants attendirent avec impatience les officiers du poste de radio retenus par les mauvais chemins sur la route no 16. Un groupe se porta à leur aide et ils purent arriver à la salle à 11 heures.

Les recettes financières sont de plusieurs centaines de dollars qui seront employés pour la prévention de la tuberculose.

M. l'abbé L. Savoie a été absent quelques jours, à St-Hubert, où il a assisté aux funérailles de Mère Marie-Alippe, supérieure de l'Hospice Jeanne d'Arc. Il a aussi visité Viscount, Sask.

De passage, M. et Mme Fortunat Coupal, de Yakima, Wash., anciennement de Montmartre.

MIAMI, Floride — On a appris de sources fiables que M. John Lewis a décidé de ramener ses 500,000 mineurs unis dans la Fédération américaine du travail dès la semaine prochaine.

Ambassadeur

Sir Archibald Clark Kerr qui succède au vicomte Halifax comme ambassadeur de la Grande-Bretagne aux Etats-Unis, assumera son nouveau poste le 1er mai.

En Ontario

Kenora

Le dimanche 13, les paroissiens se réunissaient à la salle paroissiale pour souhaiter la bienvenue au nouveau curé, le R.P. L. Gauthier, qui succède au R.P. Gonneville.

Une adresse fut lue par Allan Spencer au nom des élèves de l'école Mont Carmel. La réception fut agrémentée d'un beau programme musical. Mme Roméo Favreau était au piano.

Un succulent goûter fut servi par les Enfants de Marie.

Le R.P. Gauthier sut en quelques mots remercier les organisateurs de la réception et aussi les paroissiens qui se rendirent pour cette occasion.

Le lundi 21, les Dames de Ste-Anne avaient leur réunion mensuelle.

Le 17 janvier les enfants de l'école assistèrent à la représentation d'un film que le R.P. Jalbert leur avait promis, comme récompense. Les jeunes se sont déjà acquis l'attachement de leur nouveau curé, le R.P. Gauthier, qui les visite souvent pour les connaître et leur inculquer la science religieuse.

Le 25 janvier, les syndics de la paroisse se réunirent pour examiner les livres de comptes. On prépara aussi le programme des délibérations à soumettre devant l'assemblée plénière des paroissiens qui devait avoir lieu le lendemain. Avec l'autorisation du Révérend Père Curé retenu à l'hôpital, le R.P. Jalbert, vicaire, présida l'assemblée réunie pour l'élection d'un nouveau syndic et pour discuter les réparations à faire à l'église. M. L. Van Walleghem fut élu syndic et succède à M. W. McCann, sortant de charge.

Le mercredi 23 janvier, la "Home School Association" tenait une réunion à l'école Mont Carmel. M. Régis Heppelle, président, y assistait. La soirée commença par le "O Canada", suivi d'une prière récitée par le R.P. Gauthier. Pendant la soirée, le président souhaita la bienvenue à Mme Blackwood qui présenta la charte et parla aussi des bienfaits de l'organisation.

Mme J. Fortier souhaita la bienvenue à Mlle Watts, garde-malade des écoles, qui prit la parole et parla de différentes maladies et des moyens de les prévenir.

Un film intéressant fut montré. Mme H. Wolfe remercia Mlle Watts ainsi que M. Welsby, M. Penner et M. Peterson. Un goûter fut servi. La soirée se termina par le chant de "Dieu sauve le Roi".

HAMILTON — Un délégué anglais à la conférence anglo-américaine sur l'aviation civile a annoncé qu'il serait interdit à l'Allemagne et au Japon d'avoir des lignes aériennes internationales.

Cartes Professionnelles

PHARMACIE DUNCAN
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
ARTICLES DE PHARMACIE
BONBONS, PAPETERIE, ETC.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Chambre 10, Edifice Mitchell
Au-dessus de la pharmacie Duncan
Téléphone 2170 Résidence 3586
PRINCE-ALBERT, SASK.

DOCTEUR LEBLOND
MEDECIN - CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau
suite 4-5-6, édifice Mitchell
Téléphones
Bureau: 3529 Résidence: 2146
PRINCE-ALBERT, SASK.

H.-J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT, SASK.

FRANK D. CULP
OPTOMETRISTE
(Spécialiste de la vue)
1105, AVE CENTRALE
Téléphone 2039
PRINCE-ALBERT, SASK.

On réclame l'instruction religieuse à Berlin

ALLEMAGNE — L'administration allemande (Magistrat) de la ville de Berlin a récemment décidé d'éliminer l'enseignement de la religion du programme scolaire régulier. Cependant, les autorités Alliées (Russes, Américaines, Britanniques et Françaises), au cours d'une assemblée à Berlin, ont décidé en principe que l'instruction religieuse sera donnée dans les écoles aux enfants dont les parents en manifestent le désir. On demande au maire de Berlin de présenter à la Kommandantura (Commandement Allié Uni) un plan pour réaliser cette nouvelle décision.

Nombreux suicides en Tchécoslovaquie

LONDRES — D'après le rapport d'un ecclésiastique du Vatican, dans les régions sudètes de Tchécoslovaquie, d'où la population de langue allemande est chassée, les suicides atteignent des proportions inquiétantes. A Teplitz-Schoenau, une ville de 55,000 habitants, il y eut environ 2,000 suicides avant la Conférence de Potsdam. Le chiffre monta à 6,000 quand la Conférence décida que ces gens devaient partir. A Karlovy-Vary on comptait 2,000 suicides le 14 août 1945.

Les Anglais ont sabordé 100 sous-marins ennemis

LONDRES — L'Amirauté britannique a officiellement annoncé que cent sous-marins allemands dont les équipages, à la suite de l'armistice, s'étaient rendus dans des ports de Grande-Bretagne ou d'autres pays de l'empire britannique ont été sabordés, dans l'Atlantique-Nord, en novembre dernier, par la Royal Navy.

Nous parlons français
Prescriptions remplies avec soin.
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.
PHARMACIE
McARTER
Entre Woolworth et le Théâtre Strand.
TELEPHONE 2114
PRINCE-ALBERT, SASK.



Il n'est pas facile de retourner à l'école
Pas après plusieurs années de vie militaire—de labeurs, de voyages, de dangers. Mais les hommes et les femmes démobilisés retournent à l'école et y obtiennent des succès.
Ils ne veulent pas de sympathies, mais ils ont besoin d'aide. Donnez-leur le même appui et le même encouragement que lorsqu'ils livraient les combats pour le Canada.


Sicks' REGINA BREWERY LTD.
X25

La vie catholique renaît en Allemagne

Les journaux catholiques commencent à réapparaitre malgré les restrictions sur le papier.

MUNICH—La vie catholique renait avec vigueur en Allemagne. Cette renaissance s'opère, il est vrai, au milieu des ruines, mais elle réchauffe les coeurs des fidèles allemands.

On peut voir un symbole de cette renaissance dans la re-dédicace du monument Ste-Marie au coeur même de la capitale bavaroise. La statue de la T. S. Vierge qui y fut érigée, il y a trois siècles, par le prince Max 1er de Wittelsbach, pour indiquer que la Bavière se plaçait sous la protection spéciale de Marie, avait été enlevée de son soc pour la protéger contre les raids aériens. Pendant toute la guerre, elle fut placée sur un autel de la cathédrale de Munich et sortit indemne du conflit, en dépit du fait que le temple lui-même eut beaucoup à souffrir.

La cérémonie de la réinstallation de la statue fut présidée par S. E. le cardinal Michel Faulhaber. Environ 20,000 personnes y assistèrent.

Un autre indice de la reprise de la vie catholique réside dans la réapparition de journaux. La publication de livres n'est pas encore très active, en grande partie à cause de la pénurie de papier. Dans les milieux catholiques, on croit toutefois que les autorités d'occupation allouent souvent du papier pour des publications moins essentielles que celles de l'Eglise. Ce que l'on croit être le premier ouvrage catholique à paraître en Allemagne depuis la fin de la guerre vient d'être publié par la firme de Herder, à Fribourg, sous licence française. L'ouvrage est intitulé "Gedanken des Friedens" (Pensées de paix) et consiste en une série d'essais de Reinhold Schneider, auteur catholique en vue.

Les associations catholiques reprennent également leurs activités sur une grande échelle. Il faut mentionner aussi de nombreux pèlerinages, conférences et activités de jeunesses catholiques.

Eglises

Plusieurs églises qui furent détruites ou gravement endommagées par les bombardements, servent de nouveau aux cérémonies religieuses. A Berlin, par exemple, sur un total de 150 églises catholiques, 36 ont été détruites et 64 furent endommagées. On utilise présentement de nouveau 52 endroits du culte.

La souscription en Saskatchewan

D'après les rapports reçus au 25 janvier 1946, les résultats de la campagne de souscription s'établissent comme suit dans la poursuite des objectifs paroissiaux:

Admiral	25%
Albertville	63
Aldina	78
Alida	$30.00
Arborfield	92
Assiniboia	94
Baldwinton	$10.00
Batoche	91
Battleford	75
Beacon Hill	$5.00
Beauval	100
Bellegarde	105
Bellevue	119
Biggar	50
Big River et Bodmin	100
Blaine Lake	116
Bonne-Madone et Raynaud	137
Butte-du-Paradis	107
Cabana	25
Cadillac	43
Cantal	5
Carrot River	22
Cochery	85
Cochin	208
Coderre	116
Coronach	$5.00
Courval	129
Crystal Springs	29
Cut Knife	40
Debden	105
Delisle	187
Delmas	171
Denholm	108
Dodsland	50
Dollard	28
Domremy	135
Duck Lake	72
Dumas	43
Edam	109
Eldersley	54
Eston	124
Fairholme	38
Ferland	66
Fishing Lake	134
Forget	10
Frenchville	48
Gravelbourg	137
Green Lake	$10.00
Gull Lake	103
Hafford	109
Hoey	112
Jackfish Lake	97
Kelvington	90
Lac d'Ours	120
Lac Marguerite	100
Lac Minuit	68
Lac Pelletier	31
Laflèche	61
Laventure	29
Leask	75
Lebret	85
Léoville	25
Lisieux	52
Maidstone	106
Makwa-Sud	24
Maple Creek	$75.00
Marcelin	104
Marieval	6
Mayfair	$5.00
McKague	11
Meadow Lake	100
Meyronne	165
Mildred	110
Montmartre	102
Moose Jaw	$10.00
North Battleford	131
Onion Lake	41
Paddockwood	$10.00
Park Side	$5.00
Périgord	35
Peterson	54
Ponteix	56
Pré Ste-Marie	49
Prince-Albert	82
Prud'homme	235
Qu'Appelle	$25.00
Rabbit Lake	100
Radville	54
Régina	40
Richard	100
Rosetown	59
St-Brieux	290
Ste-Colette	56
St-Denis	260
St-Front	82
St-Hippolyte	99
St-Hubert	94
St-Laurent	50
St-Louis	104
Ste-Marthe	12
St-Philippe	20
St-Victor	130
Saskatoon	44
Sedley	138
Souris Valley	23
Spiritwood	92
Storthoaks	55
Tisdale	150
Titanic Carlton	120
Val Marie	6
Veillardville	74
Victoire	122
Viscount	182
Vonda	275
Wakaw	86
Wauchope	25
White Star	29
Willow-Bunch	95
Wolseley	32
Zénon Park	108

Total des paroisses qui ont fait rapport: 117.

Total des endroits qui ont atteint ou dépassé leur objectif: 42.

Total des endroits qui, durant la dernière semaine, ont ajouté à leurs versements antérieurs: 2.

Pour plus amples détails et toute information, s'adresser au Secrétariat, Vonda, Sask.

Aumôniers militaires arrivés à Québec

QUEBEC — Trois aumôniers et neuf officiers de la région, dont six de Québec, sont arrivés à Lévis. Ils avaient fait le voyage à bord du **Mauretania.** Ils furent reçus par un groupe d'officiers de la région militaire no 5. Les trois aumôniers sont le major Emile Jobidon, ancien professeur au séminaire de Québec, le capitaine J.-L. Dubé, des RR. PP. Rédemptoristes de Sainte-Anne de Beaupré, et le capt. M. Horosko, qui sera l'invité du lieut. J. Jobin, 306, avenue Laurier.

M. le Chan. Archambault est décédé à Hull

OTTAWA — M. le chanoine Ludger - Joseph Archambault, prêtre du diocèse d'Ottawa depuis plus de 44 ans, curé de Pointe-Gatineau, P.Q., pendant 17 ans, est décédé à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, à l'âge de 70 ans et 6 mois.

Il naquit à Ste-Anne d'Ottawa de 24 août 1875, de Joseph Archambault, carrossier, et d'Alexandrina Camero. Il fit ses études classiques à l'Université d'Ottawa, ainsi qu'au Collège de Rigaud, et sa théologie au Séminaire d'Ottawa, où il fut ordonné prêtre par Mgr Duhamel, le 1er juin 1901.

1,612 autos fabriquées au Canada en décembre dernier

OTTAWA — Le bureau national des statistiques rapporte que 1,612 automobiles ont été fabriquées au Canada, au cours du mois de décembre dernier. Pendant la même période, la production des véhicules commerciaux a été portée de 1,322, en novembre, à 4,385, en décembre. Les troubles ouvriers, survenus en novembre et décembre ont retardé la conversion des usines de guerre à des fins de paix.

La production totale des véhicules (automobiles et camions) pour 1945 a été de 132,796, comparé à 158,117, en 1944, et 270,-191, en 1941. Les 5,997 véhicules fabriqués au mois de décembre 1945 se comparent aux 12,530 fabriqués au mois correspondant de 1944.

"Bien que les conflits ouvriers obscurcissent les premiers jours de 1946, on n'espère pas moins fabriquer 150,000 véhicules au cours de l'année, soit 50 pour cent de plus que les 100,000 voitures, considérées comme une bonne moyenne pour les premières années d'après-guerre", a déclaré M. McLaughlin, président de General Motors of Canada.

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS

Pour soulager vite la démangeaison causée par eczéma, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. liquide, médicamentée, pure, rafraîchissante. Non graisseuse, non tachante. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.



L'EX-PRESIDENT D'HAITI ET SA FAMILLE



M. Elie Lescot, l'ancien président de la république d'Haïti, est arrivé au Canada, récemment, avec sa famille, et habite une maison attenante au monastère des Pères Rédemptoristes, à Aylmer. A la suite de troubles récents, en Haïti, un groupe de trois militaires s'empara du pouvoir et M. Lescot fut déposé. Dans la photo ci-dessus, on voit la famille Lescot; 1ère rangée, de gauche à droite: Mme Pierre Chauvet, Mlle Andrée Lescot, étudiante à l'école de Musique de Montréal; M. Elie Lescot et Mme Lescot tenant dans ses bras, Claudette; Mme Henri Lescot et la petite Colette et Michel-Henri. Dans la rangée arrière, dans le même ordre: Gérard Lescot et son épouse; Roger Lescot, Mme Henri Elie, belle-mère de Gérard, Elie Lescot fils et Paula St-Aude.

Succès des organisations de secours catholique en Allemagne

ALLEMAGNE — L'organisation "Action de Secours social-charitable" du Cardinal Faulhaber à Munich remporte un succès extraordinaire; son but est de recueillir de la nourriture pour les gens en détresse. Après avoir lancé son premier appel, le Cardinal Faulhaber nomma un prêtre de la campagne "Doyen de Charité active" (Diaken der helfenden Liebe) et fit organiser pour lui une tournée des paroisses rurales. En moins de trois semaines, 420 tonnes (42 wagons de freight) de nourriture furent trouvées. Chaque paroisse où le "Doyen" passait donnait au moins 10,000 livres de divers aliments. Le Cardinal Faulhaber a annoncé que la "Karitativ-Soziale Hilfsaktion" doit devenir une institution permanente.

Développements

A Wuerttemberg, une autre partie du sud de l'Allemagne, l'Association de Charité Catholique (Caritas-Verband) s'est considérablement développée. Elle a actuellement 150 hôpitaux et hospices, pour les orphelins, les aveugles, les sourds-muets, etc. Ces institutions peuvent accommoder un total de 15,000 personnes. Certaines maisons recueillent les sans-foyers et les gens en détresse. L'Association de Charité de Wuerttemberg a aussi établi environ 500 centres locaux, 450 jardins d'enfance et 375 chambres de couture. Elle emploie environ 300 gardes-malades laïques et ouvrières sociales, en plus de 5,000 religieuses. Elle a commencé récemment à s'occuper des prisonniers de guerre malades; elle leur donne des vêtements et de la nourriture.

L'association de Charité catholique, en coopération avec la "Mission Intérieure" protestante et la Croix-Rouge, a organisé un Service d'enquête (Suchdienst) qui aide à localiser les absents, en particulier les réfugiés d'Allemagne orientale, et à les mettre en contact avec leurs familles.

Grève dans la Royal Air Force

LONDRES — Pour la première fois, le ministère britannique de l'Air a révélé que des membres de la Royal Air Force outre-mer se sont mis en grève pour protester contre la ligne de conduite du gouvernement concernant la démobilisation. Mais il a averti que des "manquements aussi sérieux à la discipline" ne seront pas tolérés.

Un certain nombre d'aviateurs de la Royal Air Force auraient quitté leurs postes aux Indes, en Egypte, en Palestine et à Ceylan.

La première grève, dit le ministère, a duré quatre jours à Karachi, et 2,000 hommes y ont participé. On ne donne aucun chiffre pour ce qui est des autres grèves.

Le premier contact avec la lune établi

WASHINGTON — L'armée américaine prétend avoir réalisé le premier contact scientifique avec la lune dans un exploit à la Jules Verne qui a comporté la traversée de 238,000 milles d'espace extérieur par le radar.

Les astronomes du gouvernement disent que cette réalisation peut nous amener à découvrir s'il existe quelque forme de vie sur la lune.

Avions

Une autre possibilité se dessine, celle de contrôler par radio des avions à jet ou des projectiles-fusées qu'on pourrait maintenir en mouvement au-dessus de la terre dans la stratosphère.

Le ministère de la guerre rapporte que les résultats de cette expérience promettent d'importantes applications en paix comme en guerre.

Le premier contact par radar avec la lune a été fait le 10 janvier et il a été répété avec succès en plusieurs occasions.

Les appareils filant dans l'espace extérieur sont considérés comme une des moins probables parmi les applications prévues.

238,000 milles en 2½ secondes

Il n'a fallu que deux secondes et demie à un écho de radar pour rebondir de la lune à la terre; la distance est normalement de 238,-857 milles.

Un équipement spécialement fabriqué pour cette expérience lança des oscillations de radar dans l'espace à la vitesse de la lumière, soit 186,000 milles à la seconde, et d'autres appareils recueillirent l'écho rentrant.

Le résultat le plus direct de l'expérience est qu'on sait avec certitude pour la première fois qu'une onde de radio à très haute fréquence peut pénétrer l'ionosphère chargée d'électricité qui enveloppe la terre et la stratosphère.

Il se peut que l'on arrive maintenant avec l'aide des renseignements fournis par le radar à établir des cartes topographiques détaillées des planètes ainsi qu'à déterminer la composition et les caractéristiques atmosphériques de ces corps célestes.

Les Etats-Unis ont perdu 1,068,388 hommes

WASHINGTON — Voici les derniers chiffres sur les pertes des Etats-Unis au cours de la deuxième guerre mondiale. Les pertes en hommes s'élèvent à 1,-068,388, y compris 283,149 tués. L'armée a perdu 922,764 hommes, soit 223,215 tués, 571,679 blessés, 12,752 disparus et 115,118 prisonniers de guerre. La Marine a perdu 145,624 hommes, soit 59,934 morts, 80,280 blessés, 5,408 disparus et 2 prisonniers de guerre. Le président Truman, dans son message au Congrès établissait les pertes de vie américaines à 330,-000.

COMMUNISTES REPOUSSES POUR LA 8ème FOIS

LONDRES — L'exécutif national du parti travailliste a de nouveau repoussé la demande d'affiliation du parti communiste britannique. C'est la huitième demande qui est ainsi rejetée. Trop de choses séparent les deux partis, leur philosophie, leur programme, leur organisation, etc.

Vient de paraitre

L'unité d'action des catholiques

André RICHARD, prêtre

La politique a toujours mal supporté le voisinage de la religion; c'est la puissance qu'il faut tenir à distance, voire même en respect. Que de conflits ont originé de cette méfiance hostile du pouvoir civil à l'égard de la religion! "Le prêtre à la sacristie!" tel était le cri à la mode en Europe au début du siècle. On commence à le faire entendre chez nous. C'est dire combien ce volume est d'actualité pour nous, catholiques du Canada français.

Nous appartenons, d'une certaine manière du moins, à deux Cités: la Cité terrestre et la Cité de Dieu. Que devons-nous donner à chacune d'elles et quels rapports devons-nous établir entre l'une et l'autre? Problème aigu de la Politique et de la Religion qui a fait couler beaucoup d'encre et plus encore de sang.

L'auteur commence par bien étudier les buts véritables poursuivis par la Politique et la Religion, prémices qu'il fallait établir pour arriver à bien solutionner ce problème. Il est alors en mesure de traiter des rapports de l'une et de l'autre société, de la subordination du pouvoir civil au pouvoir religieux, puis d'en venir à déterminer ce que peuvent et doivent vouloir concrètement les catholiques désireux de satisfaire à tous leurs devoirs.

Voilà résumée en quelques lignes la substance si riche d'un volume de toute première valeur sur une question de la plus grande actualité. Il importe souverainement de connaître la pensée de l'Eglise sur ce sujet, si bien exprimée ici par l'abbé Richard qui ne craint pas à l'occasion d'appuyer ses dires sur la théologie, les Pères et les encycliques des Papes.

On pourra paraitre osé en affirmant ceci, mais c'est notre opinion personnelle que tout catholique qui le peut aurait le devoir strict, par suite des circonstances actuelles, de lire cet excellent ouvrage de l'abbé André Richard.

André GIROUARD.

Volume de 242 pages en vente dans toutes les librairies et à Fides; 25 est, rue St-Jacques, Montréal (1), au prix de $1.25. Par la poste: $1.35.

Octave pour l'Unité de l'Eglise



A l'occasion de la semaine de prières qui se fait dans toute l'Eglise pour obtenir l'unité religieuse dans le monde, S. Exc. Mgr Ambrose Senyshyn, O.S.B.M., auxiliaire du diocèse ukrainien des Etats-Unis, a célébré la Sainte Messe selon le rite byzantin slave.

Discussions sur le communisme aux séances d'études à Costa-Rica

HAVANA, Cuba — Lors du deuxième Séminaire inter-américain d'études sociales à Havana, le problème des unions ouvrières et de la pénétration communiste dans le mouvement ouvrier fut discuté. A ce sujet, M. l'abbé Benjamin Nunez, président de la Fédération d'ouvriers "Rerum Novarum", de Costa Rica et ancien délégué du gouvernement de Costa Rica à la Conférence internationale du Travail à Philadelphie en 1944, demanda aux catholiques de bien distinguer ce qu'ils entendaient par Communisme et anti-communisme.

Variété de définitions

Il déclara qu'il avait entendu une grande variété de définitions du Communisme. Les politiciens en ont une, dit-il, les représentants de grosses maisons d'affaires, qui ne sont pas du tout chrétiens, en ont une autre, et les ennemis de la Russie en ont une troisième. Selon le Père Nunez, il faut distinguer entre trois aspects du Communisme: (1) sa philosophie, basée sur le matérialisme historique, (2) la méthode d'action qui persécute et détruit la personnalité de l'individu et (3) le besoin d'une réforme sociale.

En tant que catholiques

En tant que catholique, le Père Nunez déclare qu'il rejette le matérialisme historique et les méthodes destructives d'agitation sociale; cependant, il approuve les justes demandes d'une amélioration sociale qui sont inhérentes au Communisme. Le Père Nunez cita la résolution suivante, adoptée à son Congrès de 1945 par la Fédération d'ouvriers "Rerum Novarum" de Costa Rica:

Raisons de notre opposition

"Ce Congrès se déclare ouvertement contre le Communisme athée et marxiste parce que ses méthodes et son idéologie mettent de côté les valeurs morales et religieuses à la base de notre civilisation chrétienne et s'opposent au véritable concept démocratique de la vie. Il ne faut pas que notre position puisse s'interpréter comme partageant le concept étroit que les classes riches ont ordinairement du Communisme. Elles détestent le Communisme pour ce qu'il dit ou ce qu'il fait . . . contre leurs intérêts économiques, pas toujours légitimes, ou encore à cause d'une idéologie politique partisane . . . Le présent Congrès reconnait qu'un certain nombre des demandes du système communiste sont justifiées. Cependant, nous sommes d'avis que ces demandes doivent être faites sur la base d'une démocratie chrétienne, et avec le respect de la personne humaine, d'accord avec la mentalité de notre peuple, qui est un peuple libre et chrétien. C'est le désir de la Fédération d'ouvriers "Rerum Novarum" de détruire le communisme à Costa Rica en faisant disparaitre la détresse sociale qui le cause."

Le Père Nunez dit que les efforts intenses de son organisation ont remporté beaucoup de succès à Costa Rica.

Expédition de viande en Grande-Bretagne

OTTAWA — Au cours des six années se terminant le 31 décembre 1945, le Canada a expédié 3,-619,320,000 livres de bacon, de jambon, de boeuf, de mouton, d'agneau, de saucisse et de produits en conserves à l'Angleterre affamée et à l'Europe mourant de faim.

Les statistiques du gouvernement indiquent que ces gigantesques exportations de viande sont évaluées à $725,000,000. La plus grande partie de ces vivres était expédiée en Angleterre jusqu'à ce que la libération des régions du continent ouvre le chemin aux exportations au reste de l'Europe.

En 1945, les exportations de viande du Canada ont atteint $172,769,000. Elles consistaient en 446,000,000, de livres de bacon et de jambon, 60,000,000 livres de boeuf désossé, 151,200,000 livres de boeuf non-désossé, 10,132,000 livres de mouton et d'agneau, 10,-200,000 livres de débris comestibles, 627,000 paquets de carcasses de porc, 8,700,000 livres de porc en conserve et 113,000,000 de livres d'autres viandes en conserve.

Ces envois provenaient de 3,-827,000 porcs, 647,000 bestiaux et 222,000 moutons et agneaux.

20,000 hommes prendront part à ces expériences

WASHINGTON — On a révélé au secrétariat de la Marine que 20,000 hommes prendront part aux expériences qui se dérouleront dans le Pacifique en mai et en juillet, afin de déterminer les effets de la bombe atomique sur les concentrations de navires de guerre. En plus des 100 navires qui seront utilisés comme cibles, 50 autres serviront au transport des 20,000 hommes et de l'équipement nécessaire à ces expériences. Rien ne sera négligé pour protéger la vie de ceux qui se rendront dans l'atoll Bikini, de même que les habitants des lieux. Il s'agit d'une opération exclusivement américaine et non internationale. Les observateurs seront des représentants des services militaires des Etats-Unis, des membres du Congrès, de la presse et des groupes de savants civils.

On s'attaque au fascisme et on oublie le communisme

[Suite de la première page]

ges de l'antiquité. On devrait afficher plus de sens du ridicule ou simplement plus de bon sens populaire. Mussolini est bel et bien mort et le dernier grand festival de Nuremberg s'achève.

Le communisme agit

"Le communisme, lui, est bien vivant. Il tente un immense effort de propagande dans notre monde bouleversé par la guerre. Des orateurs font encore tourner le même disque des malédictions fascistes sans s'occuper du concert soviétique qui emploie toutes les harmonies pour arriver aux oreilles d'un auditoire universel. On vient de révéler que des soudoyeurs au service de l'U.R.S.S. se sont enrolés dans l'Armée des Etats-Unis pour y semer le trouble et mousser l'idée de la démobilisation coûte que coûte dans un pays que Moscou voudrait voir moins puissant. Des centaines de mille travailleurs américains sont en grève et, qu'il y ait bien fondé ou non dans leurs nombreuses requêtes, il est sûr que Moscou ne voit pas d'un mauvais oeil les différends ouvriers auxquels ses agents ne sont pas toujours étrangers dans "l'enfer capitaliste."

Dictature de certains chefs ouvriers

"On dénonce la dictature fasciste, morte et enterrée, mais on ne songe pas que certains chefs d'union, trompant l'objectif de leur mouvement, ont installé leur propre dictature sur la production et sur les ouvriers. Il faudrait maintenant avoir l'oreille du petit César ouvrier plutôt que celle du patron pour obtenir ou conserver un emploi à l'usine, il faudrait, sur l'ordre de la C.I.O. verser tel montant au fonds électoral d'un tel ou de tel autre, il faudrait confier à un dictateur nouveau genre les rouages complets de l'industrie et du travail.

"Il y a, suggérons-nous, une menace marxiste consistant à arracher petit à petit aux ouvriers l'indépendance qu'ils ont réussi à obtenir grâce à l'unionisme. Il y a une tendance, "fasciste" si l'on veut, à s'emparer des pouvoirs de l'Etat et à pratiquer tous les chantages contre la population en général et contre les travailleurs eux-mêmes qui n'auraient plus voix à leur propre chapitre. Qu'une dictature vienne d'ici ou qu'elle vienne de là, c'est toujours une dictature. Les dictatures de droite sont écartées pour un temps du moins. Il convient donc de surveiller celles de gauche. Car nous avons consenti à tous les sacrifices pour sauver la démocratie contre les dictatures.

Dénonciation du communisme

"Tandis qu'on parle contre des dangers imaginaires du fascisme, personne n'a l'audace de dénoncer le communisme. Aimerions-nous avoir chez nous les troubles de la Chine, de l'Iran, de la Turquie, de la Pologne et des Balkans? Demandons-nous un peu si ces troubles proviennent actuellement du fascisme."



Les Jeunes Filles Elegantes ont Toujours Paradol dans leur Réticule

Elles savent que Paradol les soulagera promptement du mal de tête et d'autres malaises, qu'il leur aidera aussi à enrayer un rhume.

Une jeune fille écrit: "Avant de faire usage de Paradol, je souffrais tous les mois de douleurs presqu'insupportables. C'est le calmant le plus promptement efficace dont j'aie jamais fait usage et qui ne laisse pas de désagréables effets à sa suite."

PARADOL du DR. CHASE
Pour le soulagement de la douleur

S. Exc. Mgr C. Ginisty décédé à Verdun

PARIS — S. Exc. Mgr Charles Ginisty, évêque de Verdun, qui vit son diocèse dévasté par deux guerres mondiales, est décédé à l'âge de 82 ans. Son coadjuteur, S. Exc. Mgr Georges Petit, lui a succédé.

Le défunt avait visité les Etats-Unis et le Canada pour recueillir des fonds en vue de la reconstruction de sa cathédrale et de l'érection d'un monument funéraire à la mémoire des soldats inconnus tombés à Verdun en 1916.

LE CARDINAL GRIFFIN AU CONSISTOIRE

LONDRES — S. Exc. le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, l'un des 32 nouveaux membres du Sacré-Collège, partira, en avion, le 11 février, pour Rome où il assistera au Consistoire.

Juge



Son Honneur le juge Stuart E. McDougall, de la cour du banc du Roi, de Québec, qui fera partie du tribunal chargé de juger les criminels de guerre japonais.

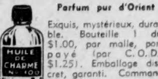
On veut former des chefs catholiques en Espagne

LISBONNE — L'Institut Central de Culture religieuse avancée (Instituto Central de Cultura Religiosa Superior), une organisation de l'Action catholique à Madrid, compte actuellement 22 professeurs, prêtres et laïques, sous la direction de Monsignor Zacarias de Vizcarra y Arana, aumônier de l'Action catholique. L'Institut vise à la formation de chefs catholiques en divers domaines. Il se divise en trois sections: "Etudes générales", "Etudes sociales" et "Relations publiques". Ceux qui suivent avec succès le cours de trois ans d'études générales reçoivent le titre de "Profesor Diplomado de Cultura Religiosa" (Professeur de religion). Le cours de trois ans en études sociales, conduit au titre de "Secretario Social" (travailleur social). Le cours de relations publiques (Seccion de Propaganda) n'accorde aucun titre. Les cours se donnent aux femmes aussi bien qu'aux hommes, mais dans des classes séparées.

Ces cours, commencés le 16 octobre, doivent se terminer le 15 juin. Le cours d'études "générales" est très poussé. Il comprend le latin, la philosophie, l'étude des dogmes, l'histoire de l'Eglise, la sociologie, la théologie morale, l'Exégèse, l'histoire des religions, le droit canon, les méthodes d'Action catholique, etc. Les études sociales comprennent des classes de loi naturelle, d'histoire de la pensée sociale, l'histoire de la civilisation, l'économie, les lois du travail, la critériologie, etc. Les classes ont lieu de 6 h. 45 p.m. à 10 h. p.m.

L'Institut, qui existe depuis cinq ans, s'est constamment développé et il a prudemment évité de se mêler à la politique. Son Directeur possède une expérience internationale considérable, ayant fait partie du Service diplomatique du Vatican, entre autres comme Conseiller de la Nonciature apostolique à Varsovie.

HUILE DE CHARME No 100



Parfum pur d'Orient

Exquis, mystérieux, durable. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé (par C.O.D., $1.25). Emballage discret, garanti. Commandez à

PARFUMERIE IDEALE, ENRG.
Casier 1352 QUEBEC, P.Q.

La toux la nuit déprime le système nerveux



C'est la toux qui persiste; celle dont il est difficile de se débarrasser; la toux accompagnée d'un chatouillement dans la gorge qui est la cause d'un ébranlement nerveux qui vous tient éveillée la nuit.

Le sirop "Norway Pine" du Dr Wood aide à soulager cette toux, il calmera les parties irritées, dégagera le phlegmon et stimulera les bronches; après cela, la toux ennuyeuse sera soulagée.

Le sirop "Norway Pine" du Dr Wood est sur le marché depuis 48 ans.

La marque de fabrique, des pins.

Prix, 35 sous la bouteille, Grandeur "family" qui contient environ 3 fois plus, 60 sous chez tous les pharmaciens.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

UN TYPE

Toute ville, toute localité, possède quelque figure peu ordinaire, à la personnalité bien marquée; le plus souvent ce sont des originaux qui se plaisent à accentuer certains traits de leur physionomie dans le seul but d'amuser ou d'épater leurs semblables. Quelquefois, ce sont des hommes venus de pays lointains, ayant conservé les coutumes, les habitudes et les maniérismes propres à leur nationalité. Et, plus rarement de nos jours, ce sont quelques vieilles filles qui en sont restées à la mode d'il y a quarante ans, qui vivent dans un autre monde, celui de leurs souvenirs, et qui vont leur petit bonheur de chemin, inconscientes de l'attention et des sarcasmes qu'elles suscitent.

Dans ma ville, il y a une figure qui est certainement en passe de devenir légendaire; ce n'est pas une vieille fille, rassurez-vous, mais un de ces types qui ne saurait passer inaperçu. C'est notre marchand de fruits et de légumes.

Sous le rapport de l'originalité, il ne peut guère être surpassé. J'ignore s'il est Français ou Wallon; pas très grand, et de forte constitution, il a une de ces complexions sanguines des gens habitués à braver toutes les intempéries. Le trait le plus marquant de sa physionomie est sans contredit sa moustache: à la mode de ces anciens militaires, elle est abondante et large, mais coupée droit, au niveau des lèvres. Il ne voit que d'un oeil, et on ne sait jamais au juste quel est celui qui vous regarde . . .

Deux fois par semaine, j'ai sa visite; je vois arrêter devant la maison sa voiture, sorte de petite roulotte, tirée par une rossinante au pas hésitant, qui ne demande pas mieux que d'arrêter à chaque porte. Jovial et beau parleur, il vous offre sa marchandise avec un air de condescendance tel que vous n'avez pas du tout l'impression de lui rendre service en l'encourageant mais bien au contraire celle d'être son obligée. Il vend plutôt cher, mais ses denrées étant toujours de premier choix, vous ne songez pas à vous en plaindre.

Il s'est si bien habitué aux anglicismes de ses clients que si vous lui demandez des pamplemousses, il hésite à répondre, pour finalement dire: "Des grapefruits? mais oui, j'en ai!" Et il vous offre, sans sourciller, "des **sprouts** de Bruxelles et du spinach."

Somme toute, c'est un brave homme. Il eut son petit moment de gloire lorsque, appelé à exécuter un rôle dans une représentation dramatique, il joua assez bien pour s'attirer force compliments. Quelques jours plus tard il m'avouait: "J'ai manqué ma vocation, moi; on me dit que j'étais né pour la scène!"

Alyne AUCLAIR.



Q.—Est-ce bien de dire, en parlant de deux acteurs: "Ces deux personnes actent bien"? ALICE.

R.—Non; il faut dire: ces deux personnes jouent bien, ou interprètent bien leur rôle.

•

Q.—Est-ce vrai qu'il y a dans la province de Québec une Académie dans le genre de l'Académie Française?—ALICE.

R.—En effet, une Académie a été fondée il y a quelque temps. Je crois qu'actuellement elle ne compte que 24 membres, parmi lesquels il y a le chanoine Lionel Groulx, le Père L. Lachance, O.P., le docteur Philippe Panneton (Ringuet), Roger Brien, Marie-Claire Daveluy, Rina Lasnier, Robert Choquette, Robert Rumilly, etc. Le président est M. Victor Barbeau, et le secrétaire, M. Léo-Paul Desrosiers.

•

Q.—Quelle est la signification des noms suivants?—ALICE.

R.—Alain, doux; Robert, rude; Pierre, solide; Gertrude, ardente.

•

Q.—Après combien de temps un veuf peut-il abandonner le port de la cravate noire? VEUF.

R.—Au bout d'un an.

•

Q.—Est-ce à la jeune fille à saluer la première un religieux qu'elle rencontre sur la rue? IDA R.

R.—Oui, c'est toujours à la dame à saluer la première.

•

Q.—Où pourrais-je me procurer des disques de la "Bonne Chanson"?—IDA R.

R.—En écrivant chez: Ed. Archambault, 500 Est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Q.—Quel jour tombait le 16 août 1915?—MARIA.

R.—C'était un lundi.

•

Q.—Peut-on prendre à la lettre les tableaux de poids selon la taille, comme on en voit dans la plupart des pesées publiques?—MARIA.

R.—Non; il faut toujours prendre en considération la constitution des personnes. On alloue facilement une marge de sept livres en plus ou en moins, et c'est encore normal.

•

Q.—Faut-il une ordonnance du médecin pour se procurer de la pénicilline? Et est-ce vraiment aussi efficace qu'on le dit? GRIPPEE.

R.—Oui, il faut une ordonnance. La pénicilline a opéré des guérisons merveilleuses, et on ne connaît pas encore toutes ses possibilités.

•

Q.—Est-ce que l'expression: plume-réservoir, est correcte? ANGLAISE.

R.—Je préfère stylo, ou stylographe.

•

Q.—Comment traduisez-vous "nest-table", ensemble de petites tables qui rentrent les unes dans les autres?—ANGLAISE.

R.—D'après l'abbé Blanchard, c'est une table gigogne.

LOUISE.

Le goûter des écoliers

Si cela ne gâte pas l'appétit, manger entre les repas est souvent une bonne chose; une collation au milieu de la matinée ou de l'après-midi, donne un regain d'énergie.

Aussi, la pratique d'une courte récréation le matin et l'après-midi se répand-t-elle dans plusieurs industries et bureaux, et c'est le moment tout choisi de collationner.

Buvez un verre de lait ou de jus de tomate, mangez des amandes ou du raisin et vous constaterez l'effet salutaire de ces mets qui ont tous une haute valeur nutritive.

Cette règle s'applique aussi aux écoliers. Le goûter, cher à l'enfance de nos mamans, redeviendra de mode. Pourquoi ne pas servir des biscuits aux fruits avec un verre de lait, ou des biscottes et une banane, ou des fruits secs, comme des pruneaux, des abricots, etc.?

Et n'oubliez pas qu'une tranche de pain aux noix recouverte de fromage est tout particulièrement nourrissante...

Il est très important de noter que la collation ne forme pas à elle seule un repas; elle sert de complément à notre régime habituel. Vous en tirerez profit et surmonterez plus facilement la fatigue passagère du milieu de la journée mais n'allez tout de même pas gâter vos repas en mangeant trop lourdement au moment de votre récréation!



Pour Vous, Mesdames

Former d'heureux caractères

Parmi les qualités dont puisse être douée une femme, il n'en est pas de plus désirable et de plus précieuse, au point de vue social, que cette facilité, cette douceur et cette égalité d'humeur qui forment ce qu'on appelle un heureux caractère. C'est en effet, un avantage considérable dans la vie que cette disposition qui présente toutes choses sous le meilleur côté, qui fait accepter les mécomptes et les peines avec une résignation facile, qui écarte enfin, par l'aspect riant d'un visage aimable, la triste pensée de la douleur et du chagrin.

C'est assurément un don précieux, que celui qui met à l'abri des déceptions ou bien des blessures de l'amour-propre, parce qu'il éloigne de l'esprit toute présomption mauvaise, et qu'il ne comporte pas cette clairvoyance funeste, qui pénètre trop facilement le mobile des actions humaines.

Si les qualités du caractère sont nécessaires à l'homme, et lui sont d'un grand secours dans le combat incessant de la vie, elles sont plus indispensables encore à la femme.

Notre mission n'est-elle pas en effet de prêcher d'exemple, d'enseigner à nos enfants la modération et la douceur, dominer ceux qui nous servent sans les offenser ni les humilier? Et comment y parvenir si nous n'avons pas appris de bonne heure à nous rendre maîtresse des mouvements de notre âme?

C'est de leur mère surtout que les enfants prennent les premiers enseignements qui laissent en eux une trace durable. Les vertus inculquées ainsi dès le bas âge restent comme une sorte d'héritage.

L'influence de la mère persiste dans toute la vie de l'homme; c'est donc la mère qui peut donner à son enfant, par ses exemples autant que par ses leçons, ces qualités du caractère si précieuses et si nécessaires dans la vie.

S'il est vrai, ainsi que le prétendent des observateurs pessimistes qu'on est à soixante ans ce qu'on était à dix ans, combien n'importe-t-il pas de façonner l'enfance et de la bien doter! La volonté et la persévérance viennent à bout des tendances les plus fâcheuses; c'est pour cette raison qu'en faisant sortir les avantages d'un heureux caractère, les femmes doivent s'efforcer de l'acquérir elles-mêmes pour le transmettre plus facilement à leurs enfants.

(Le DEVOIR)

L'entretien de l'argenterie rendu facile

Il y a une infinité de conseils et de méthodes économiques qui assurent l'entretien facile de l'argenterie. Voici quelques trucs, très simples mais très efficaces.

Quand l'argenterie perd son éclat, frottez-la avec un morceau de patate enduit de bicarbonate de soude (soda).

Pour nettoyer les couteaux d'argent rapidement, frottez-les avec un bouchon de liège qui a été plongé dans l'eau puis dans la poudre à nettoyer les couteaux.

Les taches d'oeufs les plus noires sur l'argenterie s'enlèveront en frottant les taches avec le doigt avec une pincée de sel de table.

L'argenterie doit toujours être lavée avec soin dans l'eau chaude savonneuse, puis rincée à l'eau claire, chaude et essuyée bien sec. On doit faire attention de ne pas égratigner la surface.

Une méthode simple pour enlever la ternissure réfractaire est celle-ci: Prenez un vaisseau assez grand pour contenir l'argenterie, mettez-y un vieux morceau d'aluminium (ne prenez pas un ustensile d'aluminium qui sert encore pour faire la cuisine, car ce procédé le corroderait) puis l'argenterie et une pinte d'eau dans laquelle vous aurez fait dissoudre une cuillerée à thé de bicarbonate de soude (soda). Mettez sur le feu et faites bouillir doucement jusqu'à ce que la ternissure disparaisse. Cela nettoie l'argent et lui donne une apparence satinée.

Si l'on doit serrer les couteaux d'argent pour longtemps on devrait les nettoyer, les frotter avec un peu d'olive et les rouler un par un dans un morceau de flanelle, de feutre ou de chamois.

Un autre procédé pour enlever la ternissure de l'argenterie: il se vend plusieurs bonnes sortes de crèmes, de poudres, etc., ou bien on peut employer du blanc de céruse mouillé d'ammoniaque. Frottez avec cette pâte, laissez sécher, et polissez avec un linge doux, du papier de soie, ou mieux encore avec un morceau de chamois.

Conservez les cendres de tabac et servez-vous en pour nettoyer votre argenterie. Appliquez avec un linge humide et finissez avec un linge sec et doux.

(Le NOUVELLISTE)

Je sais ce qu'elle ignore

Je la revois souvent en toilette de fête,
Mon âme de quinze ans, mon âme folle un peu,
Qui portait tout l'espoir au sommet de sa tête
Et l'amour prisonnier dans son corsage bleu.

Tout ce qu'elle disait me revient et m'amuse,
Jusqu'à ce que survienne au milieu du plaisir,
Une autre que j'arrête et que tout bas j'accuse;
Mon âme de vingt ans dont j'ai failli mourir.

Et je deviens timide avec ces étrangères:
L'une a trop de clinquant et l'autre trop de deuil;
L'une est toujours trop fière et l'autre trop sévère,
Et je voudrais savoir laquelle a plus d'orgueil?

Une autre m'appartient, mêlée à tant de choses,
Tant d'êtres, tant de peines et tant de désirs,
Je la cherche et ne puis lui fixer une pose,
Mon âme d'aujourd'hui que je ne puis saisir.

Je sens qu'on la retient, qu'elle est triste et lointaine,
Qu'elle veille et s'inquiète et qu'on la fait souffrir;
Je sais ce qu'elle ignore et devine la peine
Qu'elle a de ne pouvoir toujours m'appartenir.

Jovette-Alice BERNIER.



Les gens peints par eux-mêmes

Il y a des mots dont la signification ne semble pas tout à fait claire, pour certaines personnes, et dont elles font un usage bien impropre au sens qu'il indique. Snobisme, en est un dont la masse des gens ne savent pas interpréter et s'en servent assez mal!

Snobisme

C'est bien étrange comme beaucoup de personnes s'imaginent que le snobisme au sens propre du mot, est une marque de raffinement social, intellectuel peut-être... Elles ont établi une fois pour toutes, semble-t-il, les principes et les positions sur lesquels elles entendent demeurer! "Etre comme tout le monde", leur paraît affreusement vulgaire. Ca fait plus chic en société, d'afficher une personnalité étudiée: un sourire de biais qu'encadre un regard voilé... Tout le grand jeu.

Ainsi, personne n'ignore qu'il est tout à fait à la mode de nos jours, d'emprunter le genre "américain": d'affecter des airs penchés, de porter des accoutrements trop chargés en garniture, d'adapter une coiffure invraisemblable, enfin autant de reflets dorés qui captent l'attention et attirent les regards.

Personnes maniérées

Les "précieuses ridicules" n'existaient pas seulement au temps de Molière, le vingtième siècle en est surchargé. Partout on rencontre ces personnes bien maniérées dont les agissements prêtent au ridicule et provoquent le rire, même chez les moins ironiques! Leur manège ne fait mystère pour personne et leur sotte vanité ne parvient à tromper qui que ce soit!

Evidemment, on a pour elles, au fond, une indulgence amusée... Voire même un peu de sympathie pour ces esprits secs. En société surtout, si on se donne la peine d'observer un peu, on s'aperçoit avec stupeur, que bien des personnes ont une faiblesse commune, un désir de faire du snobisme, qu'elles assouvissent chaque fois qu'elles se trouvent en grand public!

Esclavage

Quelle folie humaine que cet esclavage mondain qui ne fait que compliquer la vie, quand elle est si simple dans toute sa beauté, sa netteté, sa simplicité! Quel bienfait le ciel a-t-il accordé à la femme surtout à qui il a donné le sens du ridicule, don d'une précieuse valeur qui lui évite pas mal de sottises! C'est probablement la récompense échue aux personnes qui ont compris, que le snobisme n'est ni une preuve d'intelligence, ni une marque de jugement et de formation très poussée... c'est tout simplement une fille de l'orgueil et de la sottise.

Un peu de banalité, il me semble, nous invite à ne pas devenir assez singulier pour cesser d'être humain! Et nous rappelle aux façons universelles de penser au bon sens, de jouir de notre propre liberté et d'admettre un peu de banalité dans nos relations mondaines.

PAULE.

"A en juger par les marques que notre fils a faites sur la tapisserie, je crois qu'il va faire un expert en analyses d'empreintes digitales".

La femme chez elle

Travailler dans une cuisine claire, démêler une pâte, coudre, repriser même, alors que le soleil à travers les vitres chauffe doucement, comme cela est bon. C'est l'activité normale d'un jour; du linge sur les cordes bat au vent, des enfants jouent. Et, qu'importe le froid il fait beau dehors, il fait bon dans la maison.

Cependant, le calme des jours pareils à l'intérieur on le craint, on redoute l'ennui: être seule. Mais pourquoi? Tant de choses, tant de soins intéressants peuvent retenir et distraire. Evidemment, il faut se dire: j'aime ma maison. Et quel élan léger, à la rendre gaie, attrayante et confortable. Il y a du plaisir à préparer un bon repas, tel soir ce sera un impromptu dont vous aurez vous-même conçu l'idée. Et le mari rentre content: les enfants sont de belle humeur, et nous, quel bonheur en silence, n'éprouvons-nous pas? Quelle satisfaction dans la conscience de sa vie, une vie pleine. Notre vie appartient aux autres, aux nôtres d'abord et à tous ceux qui demandent notre appui. Et, toute notre joie n'est-ce pas de la donner? Une grande peine nous étreint si seulement on n'accepte pas notre dévouement, telle attention à laquelle nous avions songé et mis instinctivement tant d'âme.

Les beaux jours calmes, les riant après-midi d'hiver reviennent. Devant soi que de temps. Mais aussi, quelles idées d'épanouissements de travail, ne peuvent être conçues dans un esprit de femme, qui n'a nul autre souci que de chercher le vrai bonheur des siens. N'y pensez-vous pas? Or le travail, c'est la joie!

FRANCOISE.

(Le NOUVELLISTE)

ROSIERS POUR LES PRAIRIES

La Station expérimentale fédérale de Morden, Manitoba, pratique depuis 17 ans l'hybridation pour obtenir de meilleurs rosiers rustiques sur les Prairies. Un grand nombre de variétés ont été écussonnées, et les sujets obtenus ont été soumis à de nombreux essais. On s'est servi pour cela de nombreuses espèces de rosiers venant du lointain Orient, de l'Asie Occidentale et de l'Europe ainsi que de deux variétés indigènes.

RECETTES

Crème farina

2 tasses de lait
1/3 de tasse de farina
½ c. à thé de sel
1 oeuf
1/3 de tasse de cassonade
2 c. à table de zeste de citron
½ c. à thé de vanille

Faire chauffer le lait au bain-marie. Ajouter la farina et le sel et battre avec une fourchette. Faire cuire 20 minutes et brasser jusqu'à épaississement. Ajouter le sucre, l'oeuf battu et le zeste de citron; faire cuire 2 minutes de plus. Servir chaud avec le dessus du lait; ce pouding peut aussi être servi froid. 6 portions.

• • •

Pouding au chocolat à la vapeur

3 c. à table de gras doux
½ tasse de sucre
1 oeuf bien battu
1 c. à thé de vanille
1¾ tasse de farine à pain
3 c. à thé de poudre à pâte
1/3 de tasse de cacao
¼ de c. à thé de sel
¾ de tasse de lait

Défaire le gras en crème, ajouter le sucre graduellement puis l'oeuf battu et la vanille. Mêler et tamiser la farine, la poudre à pâte, le cacao et le sel et ajouter au premier mélange en alternant avec le lait. Verser dans un moule graissé, couvrir hermétiquement et faire cuire à la vapeur pendant 2 heures. Servir avec une sauce à la menthe ou avec une sauce à pouding à l'ancienne mode. 6 portions.

• • •

Biscuits mince-meat

½ tasse de beurre ou de gras doux
1 tasse de sucre
3 oeufs
2 tasses de mince-meat
3¼ tasses de farine ordinaire
1 c. à thé de poudre à pâte
1 c. à thé de soda à pâte
½ c. à thé de sel
1 c. thé d'épices mélangées
1 c. à thé de vanille

Crémer le beurre et le sucre. Incorporer les oeufs et continuer de battre jusqu'à ce que le mélange soit léger. Ajouter la vanille et la mince-meat. Sasser ensemble les ingrédients secs et ajouter au premier mélange. Bien mêler. Déposer par cuillerées à thé dans une casserole et cuire à four chaud (375o F.) de quinze à vingt minutes. Donnera environ cinq douzaines de biscuits. Envelopper chaque biscuit avec du papier ciré et déposer dans une boîte. Remplir les espaces avec des bonbons à la mélasse.

• • •

Bonbons à la mélasse

½ tasse de mélasse
1½ tasse de sucre
½ tasse d'eau
1½ c. à table de vinaigre
¼ tasse de beurre fondu
⅛ c. à thé de soda à pâte.

Faire bouillir la mélasse, l'eau et le vinaigre dans une poêle, brassant constamment. Cuire jusqu'à ce que le mélange soit cassant au bout de la cuillère. Ajouter le beurre et le soda à la fin de la cuisson. Verser dans une casserole graissée Etirer lorsque le mélange est assez refroidi pour être manipulé. Couper en petits morceaux avec des ciseaux graissés. Envelopper chaque morceau avec du papier ciré.

Pour que le hache-viande ne glisse pas et reste fermement agrippé à la table, placer un papier sablé, entre la table et le hache-viande, le côté rude contre la table.

1-19 E. GEO. GREEN

Pour dégager plus facilement de la crème glacée ou de la gelée d'un moule, entourez le moule d'un linge imbibé d'eau chaude, et le tout se décollera très bien.

PLUS DE 100 MILLIONS DE BOUTEILLES VENDUES! TRES EFFICACE POUR
DOULEURS MENSUELLES
• Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham *fait plus* que soulager les douleurs mensuelles . . . causées par les troubles fonctionnels féminins. Il aide aussi à soulager faiblesse, fatigue, nervosité, irritabilité, causés par ces douleurs. Le Composé Pinkham est un *sédatif utérin*—un des remèdes les plus efficaces pour soulager de tels symptômes.

La plus importante Librairie et Papeterie Française au Canada

Nouveau et dernier CATALOGUE complet des Editions GRANGER envoyé sur demande

Librairie GRANGER FRERES Limitée
54 ouest, rue Notre-Dame, MONTREAL, LA.2171

Peut-on rajeunir?

Vouloir rester jeune est devenu, à notre époque, plus qu'un désir, ce qu'il fut de tous les temps, mais une charte véritable et authentique. Hommes et femmes ont compris que la vraie jeunesse existe en dehors de l'état civil; qu'elle est indépendante d'un crâne dénudé ou des cheveux blancs, qu'elle est plutôt le reflet d'une bonne circulation et d'une bonne humeur! On triche moins sur son âge, c'est déjà "vieillir" que de frauder, écrit une femme spirituelle. Une grande élasticité demeure sur le terme de vieillesse ou de sénescence, on dit: c'est une personne "d'âge", "entre deux âges", "d'un certain âge", etc., d'une personne qui a cessé d'être en pleine jeunesse: au siècle de Molière, on baptisait de "vieux barbons" des hommes de 40 ans, et vous pouvez lire, dans Balzac: "A 30 ans, cette femme avait encore tout l'éclat de la jeunesse!"

On pourrait soutenir qu'un tuberculeux qui mourra à 20 ans est un vieillard et qu'un sexagénaire destiné à vivre cent ans n'est pas vieux.

En étudiant dernièrement le problème de la croissance, nous avons vu qu'à 18 ans l'être humain cesse de croître. Cette date marque-t-elle le début du déclin?

Les grands arbres gigantesques de Californie, qui sont les rois de la longévité, puisqu'ils atteignent le millénaire, ont une croissance continue durant le long périple de leur existence.

Alors se pose la grande questions. Peut-on retarder les progrès de l'âge et, par suite, l'outrage des ans? Que faut-il faire pour cela? Se priver de tout? Un vieux monsieur demandait un jour à son médecin ce qu'il devait faire pour vivre cent ans.

Le docteur le questionne:

— Aimez-vous, Monsieur, la bonne chère, le vieux vin, les liqueurs, le blé, le café, le tabac, etc.?

Le vieux client répond qu'il n'apprécie rien de tout cela, et le docteur, dans une boutade amusante:

— Alors, Monsieur, "qu'est-ce que ça peut bien vous faire de vous en aller"?

Quand un de nos contemporains franchit le cap des 100 ans, on court tout de suite l'interroger:

— Dites-nous, Monsieur le centenaire, comment avez-vous fait?

Cette réponse a cela de piquant qu'elle n'est jamais la même: celui-ci a bu du vin toute sa vie et ne s'en porte pas plus mal; tel autre ne boit que de l'eau, se lève tôt et se couche tôt, tandis que l'autre fait le contraire, etc.

La seule réponse qui vaille d'être retenue est celle d'un vieux médecin:

— Le secret de ma belle santé? c'est à mes parents que je la dois.

Il avait joliment raison.

Une bonne hérédité est un trésor dont nous ne pouvons accroître la valeur ou les charmes: quand on félicite un centenaire, n'est-ce pas un peu comme si on savait gré à un enfant d'avoir joué cent années avec le même joujou sans l'avoir cassé?

Dr CATTIER.
(L'ACTION CATHOLIQUE)

163,403 âmes à Ottawa

OTTAWA —Selon un rapport déposé au conseil municipal par le commissaire-évaluateur Blyth Macdonald, la population d'Ottawa était au 31 décembre dernier de 163,403 âmes, soit 287 de moins qu'à pareille date en 1944.

La Mode Pratique



NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Les boutons dans le visage ont brisé bien des amours

La vie de plusieurs jeunes personnes devient misérable lorsque les boutons commencent à apparaître sur leur visage. Vous connaissez probablement des cas où une romance pleine d'espérance a été détruite par ces boutons rouges, blancs, infectés et remplis de pus.

La mal n'est pas seulement physique, mais la souffrance mentale qui cause tant d'embarras à celui qui en est victime, le met mal à l'aise lorsqu'il est en compagnie.

Le moyen le plus rapide de se débarrasser de ces boutons est d'améliorer son état de santé par une purification complète du sang.

Burdock Blood Bitters aide à cette purification, et lorsque le sang est pur, la complexion devrait redevenir normale.

Prix $1.00 la bouteille.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.



Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

CASSE-TÊTE

Exemple: A — — — Secours, assistance
Quel sera ce mot? A I D E

R — — — — — — Chant des oiseaux dans les branches.

P — — — — — — — Premiers produits de la terre.

C — — — — — — — — La partie creuse d'une cuillère.

S — — — — — Grande plaine en Russie.

T — — — — — Bicyclette à deux places.

LE CRIQUET, CHIEN DE GARDE

Au Japon, les maisons sont gardées, et bien gardées, non par des chiens, parfois bruyants, mais par des criquets. Ceci explique pourquoi, parmi les métiers japonais, il y a celui de marchand de criquets. Celui-ci, muni de petites cages contenant, au lieu d'oiseaux, des criquets, les offre à tous ceux qui en désirent.

Chaque propriétaire possède, dans une cage aux couleurs vives, cinq ou six criquets qui, dès la nuit venue, entament leur chanson nocturne, berçant le sommeil des Japonais. Ils sont même tellement habitués à ce bruit de criquets que, lorsque ceux-ci cessent brusquement de chanter, les dormeurs se réveillent. C'est ainsi qu'ils sont prévenus de l'approche d'un rôdeur, d'un malfaiteur. En effet, lorsque les criquets perçoivent le moindre bruit insolite, ils cessent brusquement leur chanson nocturne, pour la reprendre quand le danger est écarté.

Les Japonais préfèrent le criquet au chien de garde, car les malfaiteurs trompent la vigilance de ces gardiens à quatre pattes, détournent leur attention, et marchent si légèrement qu'il est presque impossible de les entendre. Le criquet, lui, n'est jamais mis en défaut, paraît-il.

SAVEZ-VOUS



Q.—Qu'est-ce qu'une dynastie?

R.—Suite de souverains de même famille.

•

Q.—De quel pays nous vient l'ivoire qui a la faculté de blanchir en vieillissant?

R.—De la Guinée.

•

Q.—Qu'entend-on par le fisc?

R.—Le trésor de l'Etat.

•

Q.—Combien d'îles forment ce que nous appelons les îles de la Madeleine?

R.—Il y en a dix, qu'on peut rattacher à la Gaspésie.

•

Q.—Que signifient les expressions suivantes: a) relever le gant; b) relever une faute; c) relever une île?

R.—a) accepter un défi; b) faire remarquer une faute; c) déterminer la position d'un objet qu'on aperçoit.



1er février

Emile Plamondon, St-Jean-Baptiste.
Roger Vandal, Ste-Anne.
Irène Laurendeau, Fort Alexandre.

2 février

Jean Hassett, St-François-Xavier.
Thérésa Bourrier, St-Lupicin.
Roland Lafond, La Salle.
Yvonne Boily, La Broquerie.
Elmer McClelland, Rathwell.
Léon Palud, Aubigny.
Irène Proteau, St-Adolphe.
Bertin Trudeau, St-Adolphe.
André Harpin, Lorette.
Marie-Josèphe Jeanson, Lorette.
Joseph Moquin, South Junction.
Marius Lévêque, St-Adolphe.
Claire Larocque, Pinewood, Ont.
Eiji Miyai, Letellier

3 février

Robert Rémillard, St-Joseph.

4 février

Denis Sabourin, St-Jean-Baptiste.
Florence Champagne, Ste-Anne.
Léonard Dumont, Ste-Claire.

5 février

Paul Trudeau, St-Jean-Baptiste.
Maurice Bertholet, Grande-Clairière.
Yvette Hutlet, St-Alphonse.
Albert Prince, St-Boniface.
Thérèse Forest, St-Norbert.
Dorina Godard, Aubigny.
Claudette Adam, St-Labre.
Léona Chatel, Woodridge.

6 février

Rita Henrie, La Broquerie.
Yvonne Tétreault, Thibaultville.
Agathe Martine, Grande-Clairière.
Marie Legal, Ste-Geneviève.
Mike Konowalchuk, Lorette.
Irma Tétreault, Ste-Anne.
Albert Deleurme, N.-D. de Lourdes.
Luc St-Yves, Willow-Bunch, Sask.
Marcel Brière, Mankota, Sask.

7 février

Noël St-Hilaire, St-Boniface.
M.-Thérèse Damphousse, Letellier.
Marcel Vaudrin, St - Victor, Sask.

Esprit d'observation

Certain vieux monsieur, assis sur un banc dans un parc s'étonne, puis s'impatiente de voir un bambin planté devant lui et qui le regarde avec une insistance singulière.

— Eh! petit, que fais-tu là?
— J'attends, Monsieur.
— Quoi donc?
— Que vous vous leviez.
— Que je me lève?
— Oui, Monsieur... On a repeint le banc ce matin. Je veux voir l'effet...

Mars est-il habitable?

— Y a-t-il des êtres vivants dans la planète Mars?

On l'a cru. Des astronomes ont assuré que les lignes qui se voient à la surface de cette planète seraient des canaux creusés par les Martiens... Mais d'autres ont tourné ces explications en dérision. Et, de plus en plus, l'opinion se répand et se fortifie que Mars est inhabitée... et que la Terre est la seule planète où existe la vie...

Deux physiciens, les docteurs Adams et Dunham, après de longues recherches, des études sans fin des analyses compliquées, en sont arrivés à la conclusion que l'atmosphère de Mars ne contiendrait que cinq pour-cent d'oxygène, ce qui est insuffisant pour faire vivre les êtres les plus rudimentaires...

Donc, la planète Mars n'est pas habitable.

Mais les partisans de son habitabilité ne se tiennent pas pour battus.

Mars, répondent-ils, n'est pas habitable par des êtres conformes comme ceux qui vivent sur la Terre. Mais qui dit qu'il n'y existe pas des êtres capables de se contenter de ce faible pourcentage d'oxygène.

Comme il est impossible de se rendre sur la planète Mars — du moins pour le moment — la discussion peut durer longtemps.

La flèche

Quand une personne se vante d'un mérite qui ne lui est pas propre, elle va presque à coup sûr au-devant d'un affront. C'est ce qui arrive à la flèche. Elle ne s'élève que par l'impulsion que lui donne l'homme, en la lançant au moyen d'un arc; aussitôt qu'elle a perdu cette force d'ascension, donnée par autrui, elle reste livrée à elle-même, et sa pesanteur la fait retomber sur le sol.

Cette petite comparaison rappelle par l'intention les fables: **le Geai paré des plumes du Paon, la Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Boeuf,** de La Fontaine, **et le Lierre et le Thym,** de Florian.

La vanité est un défaut assez commun pour qu'on ne se lasse pas de le combattre. Aucun de nos fabulistes n'a manqué à ce devoir.

Les nazis voulaient la tête du Cardinal Von Galen

NUREMBERG, Allemagne—Un chef supérieur nazi a demandé l'exécution du cardinal Clemens August von Galen, évêque de Münster, en 1941, et Martin Borman était alors d'avis qu'une sentence de mort était "appropriée", révèlent des documents secrets du sous-chef hitlérien disparu.

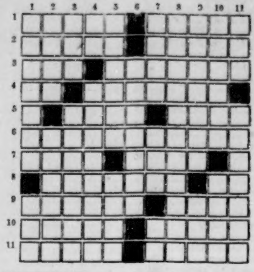
Ces demandes ont été formulées lorsque l'évêque, en dénonçant la décision nazie d'abattre les blessés, a dit aux mères allemandes: "Vos fils blessés revenant des champs de bataille seront détruits comme de vieux chevaux infirmes ou de vieilles vaches stériles".

L'évêque est un des trois prélats allemands qui seront faits cardinaux à Rome le mois prochain.

Réponses au Casse-tête

Ramage.
Prémices.
Cuilleron.
Steppe.
Tandem.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Fleurs du rosier — Repas entre amis.
2—Principe odorant de la racine d'iris — Action de receler.
3—Embranchement du règne animal — Rendit réel et effectif.
4—En les — Fais des cancans.
5—Choisit — Crâne.
6—Valorisas de nouveau.
7—Chimiste belge, né à Louvain — Quatrième partie du jour.
8—Petite planche utilisée comme ardoise — Symbole du baryum.
9—Qui conduit des ânes — Faire usage.
10—Rends à Dieu le culte qui lui est dû — Rivière d'Angleterre, forme le Humber.
11—Mis les rênes à — Situé.

VERTICALEMENT

1—Ouvriers qui font ou posent des rivets — Rivière de Suisse.
2—Présentement — Donne plus de volume, de surface.
3—Saur — Action de s'évader; de s'échapper de prison.
4—Préposition: dans — Rangera par classes.
5—Palais des princes mahométans — Epoques.
6—Verse un liquide dans un tonneau.
7—Liqueur spiritueuse tirée du riz fermenté — Rôti — Féminin de ton.
8—Fabricants de gélatine.
9—Paralysie — Pluriel de son, sa.
10—Unité monétaire espagnole — Consacré au culte.
11—Roi d'Israël — Lieux nouvellement essartés.

Solution du problème précédent

R	E	S	I	D	E	N	T	I	E	L
A	L	O	S	E	■	A	O	U	T	A
■	I	L	O	T	E	■	I	L	E	T
E	D	I	L	I	T	E	■	E	U	T
C	E	D	E	R	E	N	T	■	F	A
R	■	E	R	E	T	R	I	E	■	G
A	N	■	A	R	A	I	G	N	E	E
S	E	P	■	A	N	C	R	E	R	■
E	T	A	L	■	T	H	E	I	S	S
E	T	I	E	R	■	I	N	D	E	S
S	E	R	V	I	E	T	T	E	S	■

EN SASKATCHEWAN

Nos écrivains en herbe

Une tempête

I. "Lolita, veux-tu venir pour une randonnée à cheval cet après-midi?" "Certainement", répond ma soeur.

II. L'après-midi je selle les chevaux et nous partons. Le temps était superbe, pas un nuage au firmament, la brise légère était caressante, toute la beauté resplendissante de cette magnifique journée nous grisait. Nos montures allaient d'un pas cadencé comme si elles aussi se sentaient pleines d'allégresse.

III. Nous nous dirigeâmes à travers les prairies et d'un bond franchissions les haies. Nos grands chiens danois suivaient notre exemple ou couraient après les lapins timides.

IV. (a) Vers deux heures l'atmosphère changea subitement. (b) Les chevaux devenaient plus fringants et difficiles à retenir. (c) Le ciel s'amoncelait de gros nuages noirs. Un orage s'annonçait et il fallait se chercher un abri quelconque. La seule place où l'on pouvait aller était une vieille maison délabrée située à l'orée du bois.

V. On eut juste le temps de rentrer par le trou d'une fenêtre quand tout se déchaîna. La pluie battait avec violence sur le vieux toit pourri et coulait par les trous. Le vent sifflait avec rage dans les craques, la vieille porte secouait comme une feuille et battait contre le mur. Une troupe de moineaux rentrèrent en piaillant et les deux chiens hurlaient d'une manière sinistre. Dans le bois un sourd craquement annonçait que l'ouragan faisait du dommage aux sapins et aux peupliers, la foudre zigzaguait suivie par le roulement du tonnerre.

VI. Le ciel se nettoya aussi vite qu'il s'était brouillé et nous retournâmes à la maison.

Thérèse GALLAIS
Grade 8—A
Couvent, St-Brieux.

• • •

La composition que voici prouve une fois de plus, que la lecture est nécessaire au style. Voyez le vocabulaire dans ce travail d'une enfant de 14 ans: randonnée à cheval, firmament, montures, allégresse, bond, **franchir les haies,** chiens **danois,** atmosphère, subitement, amonceler, abri, orée, piailler, hurler, sapins et peupliers, zigzaguer, roulement. Voyez maintenant le nombre d'adjectifs qu'elle a à sa disposition, et comme elle sait les bien employer: elle parle d'un temps **superbe,** d'une brise **légère et caressante,** d'une beauté **resplendissante** qui **grise,** d'un pas **cadencé,** de lapins **timides,** de chevaux **fringants,** maison **délabrée,** de hurlements **sinistres,** craquement **sourd.** Pouvoir donner aux noms et aux verbes des qualificatifs appropriés (épithètes et adverbes, respectivement) est une qualité que l'on ne saurait trop évaluer: là est le secret d'un style coloré et imagé, et c'est ce qui fait la beauté de la composition ci-dessus. Et cette qualité, on l'acquiert en lisant.

De plus, la phrase est exceptionnellement bonne. Elle est bien française, claire, variée, toujours complète. Aucune de ces grosses fautes de grammaire ou de style qui choquent le lecteur et défigurent la composition.

Nous nous permettons, toutefois, de souligner quelques fautes Nous remarquons que l'orage ne se prépare qu'au quatrième paragraphe, et qu'il n'éclate qu'au cinquième. Cela signifie que le sujet propre de la composition n'en occupe à peine que la moitié et que l'introduction tient à elle seule l'autre moitié. Il y a là un léger déséquilibre de construction qu'il est bon de signaler.

Dans le récit, il est question de la narratrice et de sa soeur. Elle débute très bien en parlant de "nous". Plus loin, cependant, aux paragraphes IV et V nous trouvons des "on" qui tiennent lieu des mêmes deux personnages. C'est une erreur. Dans le langage courant, nous confondons ces deux pronoms en employant "on" pour "nous" et nous sommes portés à faire la même faute dans nos écrits. N'oublions pas que "on" est un pronom indéfini à la troisième personne et non pas un pronom personnel à la première personne du pluriel.

Quelques détails maintenant. Les verbes au début sont au présent. Plus loin, ils sont au passé simple. Il aurait fallu commencer de même. A IV (c) nous trouvons: "Le ciel s'amoncelait de nuages"; ce sont les nuages qui s'amoncellent, non le ciel. Ce devrait être: "Au ciel s'amoncelaient de gros nuages noirs".

Ces quelques faiblesses sont assez minimes mais il est bon de les corriger. Une composition, si bonne soit-elle, a toujours à souffrir de ces imperfections.

Eugène ADOLPHE.

Les catholiques sont ignorés

WASHINGTON — **America,** un hebdomadaire catholique romain, a déclaré que pas un catholique n'était du nombre d'un groupe de trente éducateurs éminents que le général MacArthur désire envoyer au Japon pour travailler à la revision du système d'éducation.

Le journal dit que l'absence d'un représentant catholique sur la liste du général MacArthur semble avoir été voulue.

"Une exclusion de ce genre peut s'expliquer par quelques préjugés, dit le journal, ou elle peut être le résultat du point de vue que l'éducation catholique est d'importance si faible aux Etats-Unis qu'elle n'est pas reconnue publiquement. Cela peut dépendre aussi d'une simple ignorance de la place qu'occupe l'éducation catholique et de la compétence des éducateurs catholiques".

La question a été soumise aux fonctionnaires du département d'Etat, qui ont déclaré que les catholiques seraient invités à faire partie de ce groupe.

Vient de paraitre

Contes extraordinaires

par Ernest HELLO

Extraordinaires, en effet, sont ces contes que viennent de publier Les Editions Variétés, tant par les grandes vérités qui y resplendissent que par l'art incontestable et incontesté de l'écrivain Ernest Hello.

L'auteur a conçu ces histoires séduisantes parce qu'il a cru que le conte est en lui-même une des formes les plus antiques, les plus profondes, les plus fécondes et les plus vénérables de la parole humaine.

L'homme combat souvent la vérité. Quand elle vient à lui, sous la forme sévère d'une théorie, il se raidit quelquefois, et cherche, dans son arsenal, des traités pour la repousser.

Le conte est la parole humble et solennelle, mystérieuse et bienveillante, des grandes vérités. Toutes les grandes vérités ont des contes autour d'elles. Le conte est la complaisance d'une haute vérité qui veut bien prendre la forme d'un récit pour entrer plus facilement dans l'oreille humaine. L'homme aime qu'on lui raconte quelque chose. En prenant la forme qu'il aime, la vérité morale s'introduit sans le prévenir dans son intelligence.

Ce recueil contient des titres comme **Deux étrangers, La laveuse de nuit, Les terreurs d'Hélène.** Chacune de ces histoires plaira à tous ceux qui les liront, peut-être plus encore que les **Contes** de Maupassant, ceux de Flaubert ou d'Edgar Poë.

Voici un magnifique livre pour tous et qui pourra être diffusé dans les collèges et couvents.

(1) Un ouvrage de 264 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.50, par la poste, $1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Diverses canonisations seront étudiées au prochain consistoire

On présentera le plaidoyer de la canonisation de la Mère Cabrini.

CITE VATICANE — Le pape Pie XII entendra les plaidoyers en faveur de la canonisation de la Bienheureuse Mère Francesco-Saverio Cabrini, fondatrice des Missions du Sacré-Coeur aux Etats-Unis et de trois autres candidats à la sanctification, à un consistoire public en la basilique de St-Pierre, le 21 février, a-t-on annoncé récemment.

Si la Mère Cabrini est canonisée, elle sera le premier citoyen américain à être élevé à la sainteté. Née en Italie, le 15 juillet 1850, la Mère Cabrini s'en vint aux Etats-Unis en 1889 et fut plus tard naturalisée.

Elle travailla parmi les immigrés italiens dans la ville de New-York. Avant de mourir en 1917, elle fit construire des écoles et d'autres institutions pour son ordre de Soeurs à Chicago, Nouvelle-Orléans, Philadelphie, Los Angeles, Seattle, Denver, Newark et Scranton. Elle fut béatifiée en 1938.

Consistoire

D'après des sources vaticanes, tout le Collège des cardinaux assistera au consistoire du 18 février, au cours duquel 32 prélats de six continents deviendront princes de l'Eglise catholique romaine.

Si un cardinal nommé ne peut se rendre au Vatican pour les consistoires, ses symboles d'office lui seront envoyés par messager spécial du Pape et on lui demandera de promettre sous serment de se rendre à Rome dans le cours de la prochaine année pour d'autres cérémonies.

Formalités

Le jour du consistoire secret, le 18 février, tous les cardinaux nommés temporairement ou résidant de façon permanente à Rome seront informés officiellement de leurs nominations par un messager papal.

La présentation des barrettes aura lieu le 20 février dans la salle des bénédictions, au Vatican. Les chapeaux rouges seront présentés le lendemain matin.

Au consistoire public, le 21 février, on présentera des plaidoyers pour la canonisation, en outre de Mère Cabrini, de Bernardino Raélino, prédicateur jésuite du 17e siècle; Jeanne-Elisabeth Bichier des Ages, fondatrice des Filles de la Croix, et de Jean de Britto, missionnaire jésuite portugais, qui a subi le martyre dans l'Inde, en 1693.

M. Paul Martin sera le premier représentant

LONDRES — M. Paul Martin, secrétaire d'Etat du Canada, sera le premier représentant canadien au conseil économique et social comprenant 18 pays des Nations-Unies, annonce la délégation canadienne à l'assemblée de l'O.N.U.

Le Dominion a été élu l'an dernier membre du conseil pour 3 ans.

Un million et demi de Polonais rapatriés

LONDRES—1,356,592 polonais ont fait application pour être "rapatriés" de l'Union soviétique en Pologne, selon un communiqué de la Commission de Rapatriation à Varsovie. Ce chiffre comprend des polonais des territoires orientaux de Pologne, annexés par l'Union soviétique ainsi que des polonais déportés en Union soviétique en 1939-40, après que la Pologne eut été divisée entre l'Allemagne nazie et la Russie soviétique selon l'accord Ribbentrop-Molotov. Ces déportés ont maintenant l'occasion de retourner en Pologne. Le chiffre comprend seulement les applications faites avant le 30 novembre 1945.

Il semble que le Gouvernement de Varsovie ait l'intention d'établir ces Polonais, en majorité, à l'est de la Ligne Curzon dans les territoires annexés de l'Allemagne (Silésie, Prusse orientale, et Poméranie).

No 18—LOI AGRAIRE DES VETERANS (Suite)

Petit lopin de terre—I

En plus de la Loi d'Etablissement sur une terre, une clause a été ajoutée, qui pourvoit à l'établissement sur un lopin de terre des vétérans qualifiés.

L'établissement sur un petit lopin de terre signifie la possession d'une maison dans un district rural ou semi rural, situé à une distance convenable de l'endroit où le vétéran est employé.

Chaque lopin doit comprendre un minimum d'environ une acre de terre de laquelle le vétéran peut retirer une partie de la subsistance pour sa famille.

On aide le vétéran à acheter cette acre et à se construire une maison et autres bâtisses. On peut l'aider aussi à acheter l'ameublement essentiel, les outils nécessaires à la production, tels qu'instruments aratoires, à acheter des poules et même une vache.

Il faut faire sa demande au bureau le plus rapproché soit de Winnipeg, Brandon ou Dauphin.

Cette annonce est insérée par

SHEA'S WINNIPEG BREWERY LTD.

MD141

"La Boîte aux Questions"

Q.—Qu'entendez-vous, au juste, par "Corps Mystique du Christ"?

R.—Pour continuer son oeuvre ici-bas le Christ a fondé son Eglise à laquelle il a confié la mission de sanctifier les hommes. Cette Eglise est unique puisque la vérité est une et que le Christ est la vérité même. Et cette unique et véritable Eglise est celle que le Christ a fondée sur Pierre et sur les Apôtres: "Qui vous écoute, m'écoute, qui vous méprise, me méprise". Or, le Christ influe dans son Eglise par sa grâce qui n'est autre que la vie divine. Il communique donc sa vie divine aux fidèles qui lui sont unis dans cette société ou ce corps juridique qu'est l'Eglise. C'est pourquoi on appelle l'Eglise le "Corps" du Christ. Ainsi S. Paul pourra-t-il dire: "Je complète en ma chair ce qui manque à la passion du Christ pour son Corps qui est l'Eglise". On l'appelle de plus Corps "Mystique" pour le distinguer d'abord du corps physique de Notre-Seigneur, et pour signifier que c'est une réalité "mystérieuse", — la vie de ce corps ou de cet organisme social, c'est-à-dire la grâce, étant une réalité surnaturelle, quelque chose qui échappe à nos sens. Restreint aux limites d'ici-bas, le Corps Mystique est la même chose que l'Eglise catholique.

• • •

Q.—Les non-catholiques font-ils partie du Corps Mystique?

R.—Cette question tire déjà sa solution de la précédente. Précisons toutefois. Comme le baptême est le rite nécessaire pour l'agrégation à l'Eglise du Christ, tout enfant validement baptisé fait partie du Corps Mystique. Mais comme la religion est un acte raisonnable, pour qu'un adulte fasse partie du Corps Mystique il lui faut, en plus du baptême, professer la vraie foi et être soumis à l'autorité légitime de l'Eglise. Or il est clair que les non-catholiques rejettent l'autorité du Pape, Chef de l'Eglise, et qu'ils n'admettent pas son infaillibilité qui est un dogme de foi. Ils ne remplissent donc pas les deux dernières conditions; ils ne font pas partie du Corps Mystique.

• • •

Q.—Les excommuniés en font-ils encore partie?

R.—Non plus, puisque les excommuniés sont retranchés de la communion des fidèles, c'est-à-dire rejetés de l'Eglise, par l'autorité légitime, l'évêque ou le Pape.

• • •

Q.—Et les pécheurs?

R.—Les pécheurs font partie du Corps Mystique. Mais comme ils n'ont plus la grâce ni la charité, ils sont des membres morts. Ils gardent cependant la foi et l'espérance, et bien qu'incapables de mérite surnaturel, avec le secours de Dieu et nos prières, ils peuvent renaître à la vie divine par le repentir sincère de leurs péchés.

Ambassadeur japonais honoré par le Pape

CITE DU VATICAN—Le pape Pie XII a honoré l'ambassadeur Ken Harada, avant son départ pour le Japon, en le créant Chevalier de l'Ordre de St-Sylvestre.

Harada, son personnel et leurs familles, quitteront Naples dimanche à bord du **Plus-Ultra** en direction du Japon. Mme Harada et le personnel de l'ambassade ont aussi présenté leurs hommages au Saint-Père. Harada est rappelé dans son pays, à la suite des instructions du général MacArthur.

Le professeur Picard veut explorer la mer

SIERRE, Suisse — Le professeur Auguste Picard, connu pour ses envolées de ballon dans la stratosphère, projette maintenant de plonger dans l'océan à des profondeurs dépassant tout ce qui a été atteint jusqu'ici.

C'est la guerre qui a conduit ce savant suisse à Sierre où il est employé à un travail de routine, mais durant ses moments de loisir il fait des projets pour se rendre à 13,000 pieds de profondeur dans l'océan, embarqué dans un sous-marin sphérique.





TOUJOURS FIABLE
L'ENVELOPPE HERMETIQUE EN ASSURE L'ACTIVITE

MARISE DUCLAU et sa famille Retrouvée ! Par McEvoy et Striebel











Le professeur NIMBUS Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.











Les grandes unités scolaires au Manitoba

Etude sur le bill 97 qui pourvoit à l'établissement possible de 2 Grandes Unités Scolaires au Manitoba.

Division du présent travail

I. **Formation d'une Grande Unité.**

II. **Pouvoirs du Lieutenant-gouverneur en Conseil dans un G.U.S.**

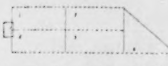
III. **Pouvoirs et fonctions des Commissions scolaires des districts scolaires actuels englobés dans la G.U.S.**

IV. **Pouvoirs et fonctions de la Commission scolaire en tête de la G.U.S.**

V. **Avantages et inconvénients de la G.U.S.**

• • •

PLAN D'APRES LEQUEL NOUS IMAGINONS LA FORMATION D'UNE G.U.S.



4 municipalités voisines l'une de l'autre: M. 1, 2, 3, 4.

Une partie de la Municipalité: no 5.

Le district scolaire "Y" qui embarque sur 2 municipalités: "union school district".

• • •

LEGENDE

L.G. en C.—Lieutenant Gouverneur en Conseil.

G.U.S.—Grande Unité Scolaire.

G.U.—Grande Unité.

A la dernière Session du Parlement du Manitoba, le bill 97 établit que 2 G.U.S. **pourraient** être formées.

Actuellement, chaque Commission Scolaire est une **unité d'administration.** Une G.U.S. serait donc une unité d'administration plus étendue que chaque district scolaire actuel.

I.

Formation d'une G.U.S.

1. Avec le plan sous les yeux, il s'agit d'interpréter la clause 4 du bill 97:
"The lieutenant-governor in Council shall not include a municipality or part of a a municipality in the school area unless a majority **of all the electors who vote** on by-laws submitted by their several municipalities as hereinafter provided, vote in favour of the establishment of the school area."

A. Une interprétation:

Des gens de la municipalité no 1 désirent une G.U.S. Ils pensent que les municipalités 1, 2, 3, 4 et une partie de la municipalité 5, constitueraient un district convenable. Ils demandent que le Département de l'Education voit à l'organisation d'une G.U.S. Le L.G. en C. nomme un officier rapporteur qui voit au vote dans les 4 municipalités et dans la partie de la 5ème. Et le résultat serait le suivant, dans les municipalités 1 et 2, ainsi que dans la partie de la municipalité 5, la majorité des électeurs est pour la G.U.S.; dans les municipalités 3 et 4, la majorité est contre.

La G.U.S. serait organisée dans 1 et 2, et dans la partie de la municipalité 5, non dans 3 et 4.

B. Une autre interprétation:

Des gens de la municipalité no 1 désirent-ils la G.U.S.? Ils demandent alors au Département la formation d'une G.U.S. qui les engloberait et proposent des limites, une circonscription. Le Département juge si la circonscription proposée est assez étendue, si la G.U.S. y a des chances de succès.

Supposons, d'après notre plan, qu'il s'agisse de 4 municipalités et d'une partie de municipalité, et disons:

a) la majorité de tous les électeurs qui ont voté sur les by-laws des 5 municipalités différentes est contre le projet de la G.U.S.; ni les municipalités 1, 2, 3, 4, ni la partie de la municipalité 5 ne seront organisées en G.U.S., même si les électeurs d'une ou de quelques municipalités étaient en faveur.

b) la majorité de tous les électeurs vote en faveur de la G.U.S.; le L.G. en C. pourrait englober les 4 municipalités entières et la partie de la municipalité no 5, dans une G.U.S. même si l'une des municipalités ou quelques-unes des municipalités étaient contre la G.U.S.

Notez bien "pourrait englober"... car à la suite du vote, la G.U.S. n'est pas, par le fait même décidée. C'est le L.G. en C. qui décide la G.U.S. en fin de compte.

Or dans le cas où la majorité de tous les électeurs des 5 municipalités concernées est en faveur de la G.U.S., la loi (le Bill 97—clause 4) donne au L.G. en C. le pouvoir d'organiser la G.U.S. Mais le L.G. en C. pourrait, s'il le jugeait bon, en exempter la municipalité ou les municipalités dont la majorité des électeurs aurait été contre le projet de la G.U.S.

Conclusion: Laquelle des 2 interprétations est la bonne?

L'interprétation "A" est soutenue par certaines personnes autorisées, entre autres par M. J.-A. Marion.

L'interprétation "B" est soutenue par le ministre de l'Education et a été donnée par le Conseiller législatif M. Rutherford, qui a lui-même préparé le texte du bill 97 et qui a dit lui-même ce qu'il avait voulu dire.

M. Rutherford a permis de citer son nom et son interprétation. Il a aussi ajouté: "Si j'avais voulu dire que c'était la majorité des électeurs de chaque municipalité qui déciderait du sort de chaque municipalité, j'aurais écrit: "unless a majority of the electors of each municipality who vote on by-laws submitted by their several municipalities"... mais comme j'ai voulu dire que le sort de chaque municipalité ou partie de municipalité dépendrait du vote d'ensemble de toutes les municipalités comprises dans une circonscription, j'ai écrit: "unless a majority **of all the electors who vote..."** etc.

2. Une autre possibilité: à la demande des gens de la municipalité no 1, le L.G. en C. au lieu de demander le vote dans les municipalités 1, 2, 3, 4 et 5, aurait pu exiger que la demande fût faite par une pétition signée par au moins 10% des électeurs... Clause 8. En pratique, ce serait un moyen de sonder le terrain pour connaître l'opinion des électeurs.

3. Mais voici que le district scolaire "Y" a des limites qui "embarquent" sur 2 municipalités. C'est ce que l'on entend par "union school district".

Après le vote des électeurs, une partie de l'Union School District "Y" est dans une municipalité qui s'organise en G.U.S. et dans une municipalité qui n'est pas dans le district qui a voté la G.U.S.

Les commissaires de ce district "Y" doivent tenir une assemblée régulière... et le vote de la majorité des électeurs de ce district décidera du sort de tout le district: le district "Y" sera rattaché à la G.U.S. ou en sera exclus. Clauses 6 et 7.

4. Le L.G. en C. divise la G.U.S. en quartiers. C'est lui qui fixe le nombre des quartiers et le nombre de représentants par quartier (e).

Par exemple:
2 quartiers dans I.
2 quartiers dans II.
2 quartiers dans III.
2 quartiers dans IV.
En tout 8 quartiers. (Il y en aura peut-être moins, peut-être plus.)

5. Il faut maintenant que chacun de ces quartiers choisisse son représentant ou ses représentants sur le "board" de la G.U.S. Ce "board" ne doit pas avoir plus de 35 membres. (Bill: 2, a, b, c, d.)

6. Depuis le jour où la G.U.S. a été décidée, c'est le L.G. en C. qui administre la G.U.

Note: Les membres du "board" de la G.U.S., c'est-à-dire les représentants des quartiers, entrent en fonction le jour où ils réunissent et choisissent un président, un vice-président, un secrétaire, un trésorier et tous les employés dont ils auront besoin.

II.

Les pouvoirs du L.G. en C.

1) Le L.G. en C. détermine la manière d'élire les commissaires de la G.U. (h)

2) Le L.G. en C. détermine les pouvoirs, les fonctions et l'autorité de la G.U. et du "board" de la G.U.

3) Le L.G. en C. détermine la manière dont ce "board" devra percevoir les taxes et la base qui doit les diriger dans l'imposition des taxes. (n)

4) Il pourvoit aux pouvoirs, fonctions et autorité qu'un district scolaire contenu dans la G.U. doit avoir. (q)

5) Il détermine la base d'après laquelle les octrois devront être faits.

Transition:

Mais voici que les représentants des quartiers sont élus et convoqués par l'officier rapporteur. Au début de la 1ère réunion, il préside. Les représentants des quartiers choisissent leur président et tous les fonctionnaires de la G.U.

III.

Pouvoirs des Commissions scolaires

Point important: que sont devenues les Commissions scolaires qui existaient dans la circonscription de la G.U.? Elles continuent d'exister; mais leurs pouvoirs sont bien peu importants.

1) élire leur président, vice-président, le secrétaire-trésorier.

2) bien garder le matériel de l'école et de ses dépendances.

3) voir aux réparations urgentes.

4) tenir des assemblées des électeurs sur les questions d'éducation.

5) pouvoir préparer une liste de 2 ou plus de 2 institutrices parmi lesquelles la Commission de la G.U.S. devra choisir.

6) recommander sur des raisons écrites, le renvoi ou le transfert de l'institutrice.

IV.

Pouvoirs et fonctions du "board" de la G.U.

1) voir aux questions d'éducation et exercer une surveillance et un contrôle général sur les écoles de la G.U.S.

2) indiquer à chaque enfant l'école qu'il doit fréquenter.

3) décider des cas particuliers pour les enfants dont les parents ne demeurent pas dans la G.U.S.

4) voir à ce que des "high schools" se trouvent à certains endroits de la G.U.S.

5) pourvoir au matériel des écoles.

6) engager le secrétaire-trésorier, les officiers, commis, employés.

7) Quant à l'enseignement religieux et aux exercices religieux permis dans les écoles de la G.U.S., les règlements actuels contenus dans les clauses 5 à 16 de l'Acte des Ecoles publiques, sont maintenus en force. Mais c'est le "board" de la G.U.S. qui voit à l'enseignement religieux et non les commissions scolaires.

Note: Si l'on s'en tient au pamphlet de l'abbé Gerein "Larger School Units", la loi des G.U.S. en Saskatchewan laisse aux Commissaires d'école deux droits essentiels que la loi du Manitoba leur enlève.

"The 3 local school district trustees retain two important rights, viz., that of nominating a particular teacher for their own school whom the Unit Board is in duty bound to appoint, and the right of providing for language and religious instruction in their local school as in the past."

Suivent une multitude de détails sur l'administration financière de la G.U.S. C'est la Commission scolaire de la G.U. qui assume toutes les dettes, obligations, etc., de chacune des Commissions scolaires actuelles, perçoit et administre les taxes, revenus, octrois, etc.

Conclusions

1. La clause qui requiert le vote des électeurs pour la constitution des G.U.S. est excessivement importante.
Par ailleurs, comme nous sommes en minorité, nous Canadiens français, dans la plupart des municipalités, advenant un vote, la majorité des voteurs, soit 51%, pourrait bien vouloir la G.U. Et alors quel sera le sort de la minorité?

2. La limite des quartiers qui choisissent un ou des représentants sur le "board" de la G.U. est fixée par le L.G. en C. Les démarcations des quartiers pourraient bien être telles que nous n'ayons pas plusieurs représentants et canadiens-français sur le "board".

3. Les Commissions scolaires actuelles peuvent présenter une liste "panel" de 2 ou plus de 2 institutrices parmi lesquelles le "board" de la G.U.S. choisira.
a) La Commission scolaire dont tous les Commissaires sont canadiens-français ne présentera que des noms de Canadiennes françaises. Par ailleurs, s'ils ont toutes les misères du monde à trouver une institutrice, comment pourront-ils présenter une liste de 2 institutrices, ou plus? Et quelles seront les complications?
b) Pour nos couvents, devrons-nous présenter un "panel" de 2 ou 3 religieuses pour en avoir 1? Et si le "board" choisit celle que les Supérieures ne peuvent pas donner à telle paroisse, ou celle dont les parents ne veulent pas?
Et si le "panel" mêlait des noms de laïques à ceux des religieuses; et si le "board" de la G.U. choisissait les laïques, des instituteurs même?
c) Et quand il s'agira des Commissions scolaires où il y a 2 Canadiens français catholiques, et 1 Anglais ou protestant, sera-t-il possible de présenter un "panel" seulement de noms canadiens-français et catholiques? Et si le "panel" contient le nom d'une institutrice anglaise protestante et que le "board" de la G.U. la choisisse?

4. Les Commissaires de la G.U. doivent contrôler l'instruction donnée dans les écoles: quelles difficultés ne pourront-ils pas créer pour l'enseignement de la religion et du français?

5. Les pouvoirs et fonctions des inspecteurs de la G.U. sont fixés nulle part. Quels seront ces pouvoirs? Ils peuvent être très étendus, très grands.

6. Les Commissaires de district scolaire ne peuvent pas eux-mêmes renvoyer une institutrice: donc, en pratique, l'institutrice dépend, non des représentants immédiats des parents, mais des Commissaires de la G.U.S.

7. Les Commissaires de la G.U. doivent voir à ce qu'il y ait des centres d'éducation supérieure. Mais s'ils jugent que tel centre, tel de nos couvents, devrait être agrandi et recevoir des élèves de nationalité et de religion très différentes?

8. Le L.G. en C. a des pouvoirs absolus pour déterminer les pouvoirs, les fonctions et l'autorité qu'une Commission scolaire peut continuer d'exercer. (q)

9. Le "board" de la G.U.S. doit indiquer à chaque enfant l'école qu'il doit fréquenter. Par ailleurs, le Rapport du Comité sur l'Education recommande la consolidation. Dans le Bill, il n'en est pas question. Si l'on allait s'inspirer de l'esprit du Rapport, pour réunir 2 ou plusieurs écoles rurales, quelle serait la proportion des nôtres dans ces écoles consolidées? Et les parents n'auraient pas le choix de l'école pour y envoyer leurs enfants...

V.

Avantages et inconvénients de la G.U.S.

A. Quels seraient les avantages du système de la G.U.S.?

1. Le système actuel n'est pas parfait. Mais n'y a-t-il pas moyen de l'améliorer? Dans le Mémoire de l'Association d'Education, on s'est appliqué à montrer que le système actuel amélioré donnerait de meilleurs résultats que tout autre.
Ainsi, il est suggéré:
a) que les écoles de la campagne présentent un cachet rural particulier. Depuis, le sujet a été traité dans des congrès régionaux, au congrès des Commissaires d'écoles et auprès des Normaliennes canadiennes-françaises.
b) que nous ayons des écoles moyennes d'agriculture.
Depuis, bien des démarches ont été faites auprès des Clercs St-Viateur pour qu'ils organisent une telle école à Otterburne.
c) que l'art ménager, la couture, le tissage, etc., soient des matières au programme comme la grammaire et la littérature, etc., et remplacent la trigonométrie, l'algèbre et d'autres matières moins immédiatement pratiques.
Depuis, le Département de l'Education a décidé que les élèves du XIIe grade pourraient prendre l'art ménager comme sujet facultatif pour lequel on donne 4 unités, permettant l'entrée à l'école des Gardes-malades et à l'Ecole Normale. Ainsi, dans les écoles où il y a installation d'art ménager, les élèves peuvent remplacer l'étude de la physique par celle de l'art ménager.
d) que les écoles supérieures actuelles offrent une spécialité particulière de telle sorte que les jeunes filles puissent choisir l'école où leur aptitude et leurs goûts pourraient le mieux se développer. Par exemple, dans telle école, on enseignerait non seulement les éléments de l'art ménager, mais on offrirait un cours complet d'art ménager de 3 ans. Ailleurs, la spécialité serait, par exemple, la couture, le tissage, etc.
Depuis, le Département de l'Education a confirmé le bon sens, la pratique, de la suggestion faite ci-haut, en autorisant de telles spécialités dans plusieurs écoles, sans changer le système actuel.

2. On croirait peut-être que le coût de l'éducation serait uniformisé... Il en serait ainsi, si l'unité pour la perception et la distribution des taxes était la province... Avec le système de la G.U.S. le taux des taxes est fixé par le L.G. en C. pour chaque G.U.S. Les taux seront donc très variés.

3. L'administration de la G.U.S. coûterait-elle moins cher?
L'expérience de l'Alberta prouve le contraire. Sur certains points, il pourrait y avoir économie: achat de matériel et des livres en grande quantité. Mais ne pourrait-il pas y avoir une coopérative de ces objets pour nos commissions scolaires actuelles? Notons aussi que les octrois d'une G.U.S. doivent être les mêmes que les octrois qui seraient accordés aux commissions scolaires si elles n'étaient pas de la G.U.S.

4. La G.U.S. fournirait-elle des institutrices plus compétentes, créerait-elle une situation plus intéressante, des salaires plus élevés?
Au point de vue matériel, l'institutrice pourrait s'en mieux trouver. Par ailleurs le changement d'administration ne donnera pas de compétence à l'institutrice. Si la formation à l'Ecole Normale est très défectueuse, comment les G.U.S. seraient-elles le remède à cette déficience? De plus, comme l'institutrice serait pratiquement indépendante des commissaires locaux, ne serait-elle pas exposée à abuser de sa liberté, de son indépendance?
Que les octrois soient plus élevés et nos Commissaires payeront mieux leur institutrice.

5. L'administration serait-elle meilleure?
Si ceux qui sont élus pour administrer la G.U.S. sont plus compétents que nos Commissaires actuels et s'entendent mieux, soit!
Mais actuellement, les électeurs qui choisissent leurs représentants sont à peu près de même nationalité et religion: ils se connaissent. Il n'en sera pas ainsi dans la G.U.S.

6. Plus de facilité pour s'entendre avec la G.U.S.
Disons que la G.U.S. offrirait des branches plus variées en établissant un grand centre.

Inconvénients:

les distances pour la transportation;

les dangers d'un dortoir ou pension commune, loin de la surveillance des parents. (Si les G.U.S. étaient votées on pourrait peut-être se protéger en ayant des dortoirs contrôlés par nos institutions catholiques.)

B. Quels seraient les inconvénients?

1. Les droits naturels des parents sont lésés.
2. Les droits des minorités sont en danger.
3. Les parents seront exposés à se désintéresser de l'éducation qu'ils ne pourront plus contrôler.
4. Nos commissaires d'écoles sont, la plupart, bien disposés pour les religieuses et les religieux. Parmi ceux qui contrôleront la G.U.S., combien leur seront sympathiques?
5. La Commission scolaire actuelle est plus démocratique, parce que le peuple peut mieux la contrôler. Le contrôle qu'aura le peuple sur la Commission de la G.U.S. sera beaucoup plus indirect, plus éloigné. Ce serait plutôt de la bureaucratie que de la démocratie. La centralisation de l'autorité en éducation présente un très grand danger.
6. En Alberta, les écoles séparées sont subventionnées par le Gouvernement. Ici, il n'y a pas d'écoles séparées subventionnées par le Gouvernement, auxquelles nous puissions recourir.

Pas de bonheur à la maison quand la mère est malade

La maman fatiguée, épuisée ne peut rendre son foyer heureux si elle est malade et soucieuse de ses multiples occupations.

Elle devient abattue, nerveuse et irritable, déprimée et découragée. Elle ne peut se reposer la nuit, et elle se lève le matin aussi fatiguée que lorsqu'elle s'est couchée.

Les femmes qui souffrent ainsi, trouveront dans les pilules "Health and Nerve", un remède qui leur aidera à récupérer la santé, à refaire leur système épuisé, et elles seront de nouveau heureuses.

Prix, 50 sous la boîte; 65 pilules, chez tous les pharmaciens.

Assurez-vous que la marque de fabrique, un coeur rouge, est sur le paquet.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Un office de langue française

QUEBEC — On étudie le projet de relier les trois sociétés de parler français d'Ottawa, de Montréal et de Québec, afin de coordonner leurs efforts. Il s'agirait de grouper les renseignements sur la langue française que possèdent les trois sociétés et d'établir un office de la langue française qui puisse renseigner le public.

COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Telesphore Robert
Rédacteurs: Jean Lagassé, Félix Gourbil, Gilles Lane

XIXe ANNEE — 1945-46 — NUMERO 14

Chronique du 17 au 23 janvier

C.O.T.C.

La guerre est bien finie. Nous le voyons au licenciement de notre C.O.T.C. (traduction "littéraire" française: C.E.O.C.). Je ne sais si j'interprète le sentiment général en lisant sur les figures des intéressés comme un certain regret! Sacrifice des plaisirs de l'entraînement! Du moins, comme pour le mal de dents, on était si bien après!

Sacrifice, en tout cas, d'aspirations légitimes: de James le sergent, d'Armand le caporal, et d'Yves tout court. Des six heures hebdomadaires Martial Allard regrettera au moins ses trois heures de volontariat zélé. Et le soldat Pilloud doit renoncer aux quelques heures de parade qui manquent à sa feuille de route. Quant à André, le kaki lui allait bien, c'est sûr. Il aimait à porter l'uniforme. Il en gardera certainement quelque chose.

Quarante-Heures

Les Quarante-Heures réchauffent notre dévotion au Saint-Sacrement. Messes, heures saintes, adoration du jour et de la nuit stimulent la ferveur.

Léon Trottier nous surpasse tous. Deux heures et un quart d'adoration en plein milieu de la nuit! Un ancien aviateur plane sans doute plus facilement dans les hauteurs de la contemplation. C'est pour cette raison que son compagnon de veille, au tempérament moins mystique, n'a pas eu de remords de s'être allé coucher, après l'heure de garde, en oubliant (pur oubli, dit-il) de réveiller l'équipe suivante. Je parie que notre grand vétéran fut content du pénible oubli (puisque ce fut un oubli) de son associé de prière, ancien compagnon d'armes. Belle âme de Philosophe! Bel exemple, qui vient de haut!

Prêtons l'oreille

A bon entendeur salut, dit le proverbe.

Ouis, mais êtes-vous bon entendeur? Pour nous fixer là-dessus, une patiente dame du bureau d'hygiène est venue soumettre le tympan des Collégiens à l'épreuve de sonneries graduées.

Autour d'une table dressée sur la scène du théâtre, nous allons, par groupes de douze ou seize, l'écouteur à l'oreille, "voir si nous entendons bien".

Les Philosophes, amateurs d'expériences, prolongent studieusement celle-ci. Les Rhétoriciens croient d'abord avoir perdu l'ouïe collectivement, phénomène dont leur professeur avait cru déjà constater les symptômes... Mais il n'en est rien. Tout simplement on a oublié de faire le contact de la sonnerie électrique.

Il paraît que les deux Bélanger sont sourds. En effet, ils ne s'entendent pas parfois. Qu'ils soient tranquilles pour nous, nous les entendons toujours.

Voici un cas que nous portons aux oreilles (toujours excellentes) de l'autorité. Deux externes, deux frères, ne sont arrivés en classe qu'à la troisième période, mercredi. A quatre oreilles ils n'avaient pas entendu le réveille-matin. Le cas du plus jeune est moins explicable. Il faudra un autre examen de "l'ouïe".

En récréation

Quilles

Je voudrais parler des quilles, mais je ne comprends pas bien ce qui se passe dans le groupe des Philosophes. Qui paiera les deux sous du planteur? Tout ce que je peux voir, entendre et conclure, ceci: Trottier gagne, Szmunski crie et Lagassé paye. Puis, au sujet des abats, Hamonic a dû rabattre 25 sous.

Dans le monde atomique

Sur la patinoire des Petits, dimanche, grand choc entre nos Atomes et ceux de l'école Provencher. Jeu savant, courses homériques, lutte titanesque. Les nôtres l'emportent pour la seconde fois, par 4 à 1. Pour parler à la fois comme des savants actuels et des connaisseurs du gouret, disons que nos Atomes promettent beaucoup d'éclat quand ils seront de la Grande Equipe.

Joute chevaleresque

Le même jour, nos grandes étoiles livraient une chaude bataille. Les Chevaliers de Colomb avaient poussé leur chèvre jusque sur notre glace. Leur alignement était complet et solide:

Buts: V. Boissonneault; défense: H. Langevin, A. LaRivière, L. Desjardins; attaques: G. Genest, E. Genest, B. Gagnon, — H. De Leuw, M. Lévêque, G. Hébert, — R. Ledoux, Ant. Leclerc, E. Bohémier.

Contre une telle batterie, notre capitaine Tessier, les dents serrées, déploie toute sa troupe:

Buts: L. Plamondon; défenses: L. Bourbonnais, G. Bockstael, O. Valcourt, A. Van Belleghem; avants: A. Tessier, G. Lavergne, M. Desaulniers — B. Bélanger, R. Bélanger, H. Landry — R. Lafrenière, Ph. Tessier, F. Savoie.

Dès la première période, De Leuw donne aux Chevaliers l'avance d'un point. A la deuxième, G. Bockstael égalise.

Ce fut une belle partie. Depuis longtemps les Collégiens n'avaient pas vu jeu aussi honnête et aussi bien ordonné. Les gardiens des buts méritent une mention. Ils n'auraient pu faire mieux.

La partie resta nulle. Il faudra se reprendre. N'est-ce pas, bons Chevaliers?

D'un défi "ancien"

Les Anciens pratiquent, pratiquent, pratiquent. Ils font un progrès indéniable. Suffit-il à justifier l'optimisme de M. Emile Pelletier, leur éloquent secrétaire et porte-parole, qui appelle de toute son encre le moment de la grande rencontre, "l'heure H"?

M. Pelletier veut-il une précision? L'heure H. sonnera le Jour-A, qui verra la défaite définitive des Anciens. Bon jour!

Vive la Caisse

A l'occasion de l'assemblée générale de notre Caisse Populaire, la salle de récréation s'orne d'une exposition de propagande: pancartes, livres, imprimés de toutes sortes. Deux "journées de coopération" qui porteront fruit.

Le secrétaire de la Récréation,
Jean LAGASSE.

Notre Caisse Populaire

Rapport

"Toute bonne oeuvre naît et croît à travers les difficultés". Il en est ainsi de la Caisse Populaire des Collégiens, fondée en janvier 1943. Pendant plus d'un an notre Caisse pousse comme un grain de blé dans la terre sèche. Elle lève et a besoin de toute son énergie pour survivre.

Aucun mouvement de coopératisme ne peut aller loin sans l'éducation des membres. Les douze réunions en cercles d'études de la fin de l'année sont pour notre Caisse une rosée bienfaisante. Les fervents, une trentaine, sous la direction du P. Beaubien, apprennent le sens de la coopération dans l'étude des Caisses.

Au début de janvier 1945, l'assemblée générale élit son conseil. Depuis lors la Caisse ne cesse de grandir. Les directeurs se réunissent régulièrement et discutent de l'oeuvre. Un tableau de propagande s'affiche dans la salle de récréation, les gérants ont un bureau officiel. Le comité de crédit accorde 65 prêts et les gérants affichent des rapports mensuels de plus en plus consolants.

Et la Caisse est florissante. Par son chiffre d'affaires sans doute, mais surtout, selon sa véritable fin, par le nombre et l'activité de ses membres. Plus précieuse que les nombreux prêts qu'elle accorde à ses membres est l'esprit de l'épargne qu'elle inspire. Sans elle le combien de Collégiens ne posséderaient un dix ou un vingt dollars. Pour notre avenir économique elle prépare à nos paroisses des directeurs compétents.

Le secrétaire sortant de charge,
Louis ST-PIERRE.

Elections

Le jeudi 17 janvier, à 7 h. 30, assemblée générale. 98 membres y assistent.

La lecture des divers rapports est suivie de l'élection. Pendant le dépouillement du scrutin, notre pianiste Placide Gaboury nous régale de musique et le P. Legrand nous entraîne dans les chants populaires.

Voici les comités nouvellement élus:

Direction: Jean Comeau, président; Roland Bélanger, vice-président; Julien Joyal, secrétaire; Jean Lagassé, Alain Jubinville.

Surveillance: Jean Dupont, prés.; Roger Smith, vice-prés.; André Catellier, secrétaire.

Crédit: Henri Lemoine, prés.; Jean Magne, vice-prés.; Marcel Préfontaine, secrétaire.

Le comité de direction choisit immédiatement un gérant, Alain Jubinville; un sous-gérant, Gérald Lavergne; un ministre de propagande, Jean Lagassé.

Aux nouveaux officiers de la Caisse le COIN adresse ses voeux de succès.

Jean LAGASSE.

CROQUIS

Maux d'oreilles

Rencontré un professeur.

— Bonne idée, ce test de l'ouïe, n'est-ce pas, Père?

— Certes.

— On vous met un écouteur sur l'oreille; ça aide à saisir.

— Il en faudrait en classe. Les oreilles sont là; ce sont les écouteurs qui manquent!

— Des écouteurs à même les oreilles!

— Cela relève moins de la physique...

— C'est beau la science tout de même!

— Oui. Je me demande toutefois si on arrivera à voir clair dans le cas de mes élèves.

— Comment ça?

— Ils ont une trompe d'Eustache à sélection. Quand une note du cahier annonce un congé, tout le monde entend. Si vous expliquez une leçon, la moitié ne comprend que d'une oreille. Si vous donnez un devoir, il y en a qui ne comprennent pas des deux. Sans parler de ceux qui comprennent autre chose... Le plus curieux, c'est qu'à la fin de la classe, malgré la fatigue, les tympans fonctionnent toujours bien; personne ne manque la cloche. Il y en a même qui l'entendent... deux minutes avant...

— Et vous, Père, votre oreille?

— Assez bonne. Mais durant la classe — et durant la classe seulement, — je sens des bourdonnements...

— Notre professeur, lui, c'est des chuchotements, des "susurrements", dit-il...

— C'est mieux que des ronflements!

Cela me fait penser à la classe de cet après-midi, à mon histoire que je n'ai pas repassée. Je file à l'étude, laissant le Père se remplir les oreilles d'un silence réparateur.

CHUT.



AMPOULES GENERAL ELECTRIC

FABRICATION CANADIENNE

Haute qualité clarté durable

LORSQU'IL vous faut des ampoules demandez toujours des General Electric, celles qui offrent le plus d'avantages parce que leur grande clarté est de longue durée.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LTD.

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

LA LIQUEUR DE L'ALCHIMISTE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

par Lydia HERMON

PREMIERE PARTIE

Chapitre premier

C'était une sorte de grand plateau pierreux et, semblait-il, inculte. De distance en distance, de larges chênes élevaient leurs troncs noueux, projetant à quelques mètres du sol leurs ramures puissantes. La grisaille des branches ne se transformait en feuilles que très loin et très haut, créant alors une voûte opaque, qui laissait à peine glisser les rayons du jour. Le vent passait là-dessous, le grand vent de Provence, irrégulier mais presque continu.

Fouissant le sol rocailleux, un troupeau de porcs en liberté et sans gardien recherchait au pied des troncs les glands qui, depuis le début de l'automne, tombaient des hautes branches. De temps en temps leur bande houleuse découvrait quelque creux où des poignées de menus fruits s'étaient amassés; alors toute la troupe se précipitait avec des grognements de convoitise et de colère.

La brume de novembre et l'approche du soir se répandaient sur toute cette scène comme une cendre d'indicible mélancolie. A ce jour et à cette heure un étranger amené là ne se fût pas douté qu'il avait déjà un pied dans la riche et joyeuse Provence. Le soleil, animateur de toutes choses, avait en se retirant voué le pays tout entier à une morne tristesse, à une grise nudité.

Un chemin passait entre les troncs, qui ne se distinguait du sol d'alentour que par les ornières creusées de place en place. C'était un chemin cependant, un chemin qui devait mener quelque part, vers une ferme ou peut-être un village. Mais au milieu de la solitude de cette sorte de forêt, il semblait qu'on fût loin de tout, presque dans un désert préhistorique.

Une forme humaine, pourtant, suivait la sente à peine tracée: une femme, une jeune fille, ployée dans une cape de gros drap qu'elle serrait contre elle pour se protéger de la bise aigre. Ses cheveux blonds voletaient autour de son chapeau d'étoffe sombre tandis que son visage rougissait sous la gifle du vent.

Elle allait d'un pas inégal; rapide par instants comme désireuse de gagner une habitation; à d'autres moments ralenti, hésitant, craintif, semblait-il, d'arriver trop vite au but. Une fois même, elle s'arrêta complètement, s'appuyant d'un air las contre le tronc d'un chêne centenaire au pied duquel elle semblait une chose toute petite et toute frêle. De là elle regarda vaguement la vallée, qui se devinait entre les branches et un long soupir gonfla sa poitrine.

Elle était encore très jeune, mais elle n'était plus une enfant: vingt ans, vingt-deux ans peut-être?... Sa taille élevée avait le beau développement d'un corps de femme. Mais son visage aux traits réguliers gardait dans le pli de la bouche quelque chose d'inachevé, d'incertain et jusqu'au tremblement actuel de ses lèvres tout révélait en elle un reste d'enfance, une sorte d'hésitation de la volonté. Les larges yeux gris pleins de mélancolie et de rêve, avaient cependant le regard d'un être mûr, qui a déjà vécu, peut-être déjà souffert.

Des pas sur le sol rocailleux décidèrent la promeneuse à reprendre sa route et, peu d'instants après, elle fut dépassée sur le chemin par deux hommes, dont les larges foulées la laissèrent rapidement en arrière. L'un d'eux portait l'uniforme de garde forestier et la salua au passage d'un: "Bonjour Mademoiselle Sylvie!" plein de cordialité. L'autre, un jeune homme à l'allure distinguée, enleva son feutre mou, sans beaucoup regarder la passante.

"Le garde Mallet et le nouveau conservateur, pensa la jeune fille".

Mais son esprit ne s'arrêta pas à cette constatation, car de lourds soucis accablaient ses jeunes épaules et elle n'avait pas de pensées à disperser dans les incidents de la route.

Du reste, elle arrivait à destination et un sentier s'offrait à elle sur la gauche du chemin conduisant à un bâtiment de ferme que, jusqu'à ce moment les branches des arbres et les ombres du soir lui avaient caché.

C'était une maison basse, allongée et non crépie, comme sont les habitations dans cette partie des Basses-Alpes. Tout auprès, un logis plus grand abritait le troupeau et une petite construction en rotonde indiquait la place du four: la porcherie formait encore une bâtisse différente et le puits, placé au milieu de la cour et surmonté d'un petit dôme, semblait un mausolée arabe.

Telle quelle, cette ferme de peu d'importance pourtant, semblait un petit hameau et on se fut attendu à voir surgir de chacune des constructions, une population nombreuse et bruyante.

Le silence cependant, planait sur toutes ces choses et, sans les cris d'un enfant, qui à quelque distance rassemblait le troupeau des porcs, l'air n'eut été troublé par aucun son.

Sylvie se dirigea avec hésitation vers la porte close et d'une main mal assurée fit jouer la serrure rudimentaire qui la fermait.

L'ombre régnait au dedans comme au dehors et un lumignon seul éclairait la table devant laquelle une fillette assise vidait un panier de pommes de terre. D'autres personnes étaient là et la jeune fille sentit leur présence, avant de les voir.

Mais déjà, une femme s'avançait, mi-déférente, mi-hostile:

— C'est vous, demoiselle; le vent ne vous effraye pas, ni le soir qui vient. Maria, donne donc un siège à la demoiselle de Barel.

— Merci, Maria, dit la jeune fille, en s'asseyant sur la chaise de paille qu'une fillette lui avançait.. C'est vrai, Julie, continua-t-elle, en se tournant vers la femme qui venait de parler et qui la considérait sans aménité, la nuit tombe déjà et j'aurais voulu venir vous voir de meilleure heure, mais ma mère est souffrante et je n'ai pu la quitter jusqu'à maintenant...

— Et vous vouliez être sûre aussi probablement, de trouver le patron au logis.

— En effet, Julie, reprit Mlle de Barel, qui avait rougi légèrement. J'ai à lui parler très sérieusement à lui-même: je suis venue le prier d'arrêter les comptes de la ferme, que nous ne pouvons obtenir bien qu'ils soient échus depuis plus de deux mois...

La voix harmonieuse et très douce de la jeune fille s'était étranglée dans sa gorge tandis qu'elle parlait. On sentait, et c'était visible pour les témoins de cette scène, qu'elle faisait un effort considérable pour surmonter la timidité, qui semblait le fond de sa nature. La fermière ne s'y trompa pas et, prenant un ton dégagé et presque ironique, elle s'apprêta à profiter de l'avantage qui venait à elle et qu'elle avait escompté sans doute.

— Marius est à l'écurie, dit-elle, et rentrera quand il aura soigné les mulets, qui sont bien fatigués, pauvres bêtes, pour avoir labouré tout le jour dans les champs du Pin. C'est une si mauvaise terre, si caillouteuse, si maigre!

Les blés y ont pourtant été beaux, cette année, Julie.

— Qu'ils avaient l'air! demoiselle. Nous nous y sommes trompés nous-mêmes et nous avons pris des hommes pour nous aider à les couper. Mais ç'a été une perte sèche, car les épis ne contenaient guère. De la belle paille, ah! oui!... Mais pas de grain!

— Pourtant, dans les fermes voisines...

— Elles sont meilleures, demoiselle! Il ne faudrait pas pourtant vouloir trouver les plus belles récoltes dans les plus mauvaises terres du pays... Je sais bien ce que vous allez me dire, demoiselle: Il faut épierrer!... Mais, c'est que vous ne connaissez pas le travail de la campagne, où hommes, femmes et enfants doivent trimer du matin jusqu'au soir, pour gagner juste leur pain... Epierrer, épierrer! reprit la femme d'un air rageur, comme si Mlle de Barel avait fait des objections aux paroles volubiles, qu'elle écoutait pourtant en silence; épierrer! on n'a que ce mot-là à la bouche... Et quand vous aurez ôté toutes les pierres d'un champ, jusqu'à en prendre une courbure des reins, l'année suivante la charrue en fera sortir d'autres et tout le travail sera à recommencer...

Il y avait du vrai dans ce que disait Julie. Cette région des Basses-Alpes, qui fut peut-être un grand lac, aux époques géologiques, est formée de couches superposées de galets arrondis et l'épierrage a besoin d'être renouvelé tous les trois ou quatre ans.

La terre n'en est pas moins d'une fertilité merveilleuse et Sylvie le savait. Elle savait aussi que le fermier Tosan, aidé de sa femme, les avait toujours volées, sa mère et elle, et chercherait sans doute à les voler davantage, d'années en années. Pourtant, une sorte de paralysie nerveuse arrêtait les paroles dans sa gorge et, timide d'une timidité maladive, elle ne pouvait répondre aux propos de la paysanne, dont elle aurait eu aisément raison, avec un peu d'aplomb.

Au reste, un renfort, dont la fermière n'avait pourtant pas besoin, pénétrait dans la cuisine, sous la forme d'un petit homme trapu, le maître de la maison.

— C'est la demoiselle Sylvie qui vient pour les comptes de la ferme, expliqua Julie avec un regard de connivence vers son mari.

— Oh! les comptes! fit le paysan, en s'asseyant devant la table. Bonsoir, demoiselle, je vous souhaite la bonne santé, mais, pour ce qui est de l'argent que rapporte la ferme, vous l'aurez bientôt vu.

— Pourtant... commença Sylvie.

— Oh! c'est tout écrit là, interrompit Marius, en sortant un carnet graisseux de la poche de sa veste. Pour les comptes, je les ai toujours tenus en ordre, je puis le dire. Il y a le côté des recettes et celui des dépenses et, si vous voulez y jeter un coup d'oeil, vous verrez, demoiselle, que j'ai dû faire de grosses avances et que ce qui reste dû au château n'est guère.

— Cependant, le blé, les moutons... commença la jeune fille.

— Eh! cela rapporte moins que vous ne pensez. Il y a des frais, de l'engrais chimique..., de la main-d'oeuvre. Un des mulets a été boiteux pendant trois semaines; il a fallu louer une bête et, en plein travail, cela revient cher. Du reste, tout est écrit là. Les moutons...

— Il y a beaucoup d'agneaux, remarqua Sylvie; j'ai vu le troupeau.

— Sans doute, mais il y a eu des pertes dans l'été; plusieurs brebis se sont dérochées en montagne; nous avons eu une grosse épidémie de pietain... Le plus beau bélier a crevé, on ne sait pas de quoi.

— Vous avez dû, pourtant, bien vendre les agneaux du printemps, Marius. Ils étaient superbes et cela a dû faire une bonne somme.

— Pas autant que vous le croyez, demoiselle: il y a eu une grosse baisse sur les moutons, juste à ce moment-là.

— Votre carnet indique tout de même, une assez belle recette, fit observer la jeune fille, qui reprenait un peu courage, en soulignant de l'ongle un des articles du cahier de comptes.

— Peut-être bien; mais regardez voir un peu la page des dépenses. Vous savez bien, demoiselle, qu'on a dû réparer le toit de la bergerie et on ne l'a pas fait sans vous consulter. J'ai payé le charpentier, qui était pressé d'argent...

— Ce n'était qu'une petite réparation, objecta Mlle de Barel, en tournant quelques pages et en portant les yeux sur la colonne des dépenses, soigneusement alignées, comme les recettes. Oh! s'exclama-t-elle avec une véritable terreur, le charpentier ne vous a pas pris 2.500 francs pour ce travail?

— Si vous doutez des comptes qu'on vous donne, demoiselle, la facture est là, acquittée de la main de mon mari, s'écria la fermière, qui, à ce moment psychologique pensa qu'elle devait venir en aide à son homme, en prenant part à la discussion. Ardasse, le charpentier, est un ouvrier consciencieux et le toit avait plus de mal que vous ne le pensiez, votre maman et vous.

— Mais, c'est fou!... Nous avions estimé ce travail à quelques centaines de francs!... Vous vous en souvenez bien, Marius!... Vous n'auriez pas dû le laisser faire une pareille dépense sans nous prévenir!

(A suivre)

Poussins précoces — ponte hâtive



Les aviculteurs qui veulent avoir des oeufs à vendre en automne, pour profiter des prix élevés, devraient s'arranger pour se procurer des poussins canadiens approuvés parmi les premiers qui sont éclos. Les poussins que l'on voit ci-dessus, tenus chaudement autour du poêle de la poussinière, et bien pourvus d'eau dans des abreuvoirs et de nourriture dans des augettes, débutent bien dans la vie. Au sortir de la poussinière, lorsqu'ils sont mis sur un parcours propre, bien garni d'herbe, ils font des poulettes saines et vigoureuses, de forte taille, qui pondent abondamment l'automne et l'hiver qui suivent.

Les cours à domicile de l'U.C.C.

Vingtième Cours à domicile de l'U.C.C.

L'établissement des jeunes

Quatrième leçon

LES PRINCIPES D'UNE POLITIQUE AGRICOLE

Par Gérard FILION, secrétaire général de l'U.C.C.

Le maintien et l'établissement des jeunes sur la terre ne seront profitables qu'à la condition que notre agriculture fasse vivre son homme convenablement et permette à la famille agricole de s'épanouir physiquement et moralement. La terre peut produire, autant que l'usine, une population chétive et arriérée. Qu'on aille voir, pour s'en rendre compte, ce qui se passe en Amérique latine, dans certains pays d'Europe centrale, dans certains Etats américains où la terre est entre les mains d'une poignée d'accapareurs et où ceux qui la travaillent vivent dans des conditions de misère abjecte. Le communisme peut fleurir en campagne aussi bien qu'en ville. Il y a des taudis ruraux comme il y a des taudis urbains.

Le travail de la terre est, de sa nature, sain au physique et au moral. Mais il peut devenir mauvais s'il est accompli dans des conditions malsaines. Il importe donc pour l'avenir de la jeunesse que l'agriculture soit orientée vers une politique basée sur des principes sains. Ces principes sont les suivants:

1. Notre agriculture doit être familiale

Il ne faut pas entendre par là que la ferme doit produire uniquement pour les besoins de la famille. Le temps est définitivement passé où la famille agricole vivait repliée sur elle-même, n'achetait et ne vendait pratiquement rien. La production des fermes est, de nos jours, destinée a être vendue dans une très forte proportion. Inversement l'on achète une multitude d'articles, de denrées et d'outils qu'autrefois on produisait sur la ferme.

Notre agricutlure doit être familiale en ce sens que les trois facteurs de la production, nature, capital et travail, doivent être sous le contrôle de la famille, et travailler par elle et pour elle. Cela implique donc:

a) Que l'exploitant soit propriétaire du fonds de terre qu'il travaille;

b) Que l'exploitation agricole ne soit pas lourdement hypothéquée;

c) Que la ferme ne soit pas à la merci d'une main-d'oeuvre étrangère, mais qu'elle soit exploitée principalement par la main-d'oeuvre familiale.

Le caractère familial de l'entreprise agricole exclut donc la grande propriété commercialisée et industrialisée, l'endettement excessif et la généralisation du salariat agricole. Mais le caractère familial n'exclut pas le progrès, une mécanisation raisonnée des travaux, voire une spécialisation très poussée des productions et des tâches. D'ailleurs l'expérience ruineuse de plusieurs pays démontre que l'exploitation familiale est la seule formule qui convienne à l'agriculture, qu'à longue échéance elle est plus profitable que toute autre.

2. Notre agriculture doit reposer sur la propriété privée

La propriété privée est naturelle à l'homme, parce qu'elle le complète et lui permet d'exercer pleinement toutes ses facultés. C'est à la campagne que la propriété privée prend son sens le plus profond par l'union intime de l'homme et de la terre. Cette propriété privée n'a pas le caractère quasi impersonnel qu'on lui connaît dans le commerce et l'industrie. Le rentier qui a en portefeuille une obligation de compagnie, le spéculateur qui achète et vend des actions en bourse, exercent tous les deux leur droit de propriété. Mais il existe en fait qu'un simple lien juridique entre le propriétaire et l'objet possédé.

En campagne, au contraire, le cultivateur et la terre sont intimement liés et se perfectionnent mutuellement, l'homme en qualités morales, la terre en beauté et en fécondité.

Le communisme répugne instinctivement à l'homme des champs. Le partage des richesses ne lui dit rien, car il a la notion du mien et du tien. L'égalité lui apparaît comme une impossibilité, car il sait par contact avec la nature que les tiges de blé ne sont pas toutes d'égale longueur ni d'égale richesse, que les petits d'une même portée ne se développent pas également, qu'il y a chez les hommes comme chez les choses des infirmités et des misères.

L'homme des champs se méfie de tout ce qui peut lui faire perdre la propriété pleine et entière du sol qu'il cultive. Il redoute l'endettement excessif, la mécanisation outrancière, l'agrandissement exagéré des terres. Il sait bien qu'à la fin de tout cela il deviendra simple salarié, travaillant à tant l'heure ou la pièce un sol qu'il n'aimera plus parce qu'il ne sera plus sien.

La propriété privée familiale doit donc être à la base de toute politique agricole saine et progressive.

3. La population rurale doit jouir d'une large mesure de liberté

Il y a d'abord la liberté individuelle, celle qui permet à chaque citoyen de faire tout ce qui est de nature à le perfectionner mais qui n'est pas contraire au bien commun. C'est encore à la campagne que cette liberté est la plus large et la plus généreuse. Il faut la conserver et la développer.

Il y a en deuxième lieu la liberté professionnelle, celle qui permet aux personnes exerçant un métier de s'unir et de s'organiser en vue de défendre le bien commun de leur profession. Cette liberté est battue en brèche par les trusts et par le socialisme d'Etat.

Les cultivateurs, c'est un fait connu, sont fréquemment exploités par les intermédiaires gros et petits, quand ils vendent et quand ils achètent. C'est leur droit et leur devoir de s'organiser pour se défendre. C'est une liberté dont ils ont le droit d'user et il n'est guère à craindre qu'ils en abusent. Pour se défendre contre les abus du capitalisme, beaucoup sont prêts à se jeter dans les bras de l'Etat; autrement dit, ils veulent remplacer une tyrannie par une autre, oubliant que l'imprévoyance et l'arrogance du fonctionnaire irresponsable sont aussi exécrables que l'âpreté du capitaliste. Seule l'organisation professionnelle sous toutes ses formes est capable de nous éviter de tomber d'un excès dans un autre.

Par liberté sociale il faut entendre la faculté pour la classe rurale d'organiser sa vie comme elle l'entend sans être obligée de se plier à des formules qui ne lui conviennent pas. L'assurance-chômage, l'assurance-maladie, les allocations familiales, les pensions de vieillesse, toutes ces institutions de prévoyance et d'assistances sociales conçues pour les ouvriers de la grande industrie ne conviennent pas à la population rurale et entravent sa liberté sociale.

Les trois principes ci-dessus exposés doivent servir de fondement à la politique agricole du Québec. Toute réforme, tout projet qui vient en conflit avec ces trois principes doit être tenu pour suspect parce que, même si à première vue il parait attrayant, il finira à la longue par saper à sa base l'économie de notre agriculture.

L'établissement des jeunes ruraux exige comme condition préalable une agriculture saine. Il n'était peut-être pas inutile qu'on en expose les principes.

Questionnaire

1.—Quels sont les trois principes d'une saine économie agricole?

2.—Quels sont les dangers qui menacent l'agriculture familiale?

3.—La propriété privée est-elle avantageuse pour l'agriculture?

4.—Quelles sont les trois libertés que proclame l'agriculture?

Les rations des volailles et leur effet sur les oeufs

Les aliments que l'on donne aux volailles avant et pendant la saison d'accouplement exercent un effet important sur l'éclosion des oeufs. Pour obtenir de meilleurs résultats il faut que les aliments essentiels pour procurer une bonne éclosion soient donnés aux hôtes de la basse-cour de quatre à six semaines avant que l'on commence à mettre les oeufs de côté pour l'incubation. Ce sont les protéines, les substances minérales et les vitamines contenues dans les aliments employés qui règlent l'éclosion. Les rations qui stimulent la ponte ne sont pas nécessairement les meilleures pour les oiseaux reproducteurs, dit R. M. Hopper, de la Ferme expérimentale fédérale de Brandon, Man.

Il y a deux systèmes qui s'offrent à l'aviculteur pour fournir des bons aliments à ses sujets de reproduction; il peut acheter un concentré commercial pour l'incubation ou acheter séparément les ingrédients nécessaires et préparer le mélange concentré lui-même, sur la ferme. Ce qui importe le plus cependant, c'est que les aliments nécessaires soient donnés aux oiseaux bien avant le commencement de la saison d'incubation.

En fait d'aliments protéiques pour les sujets reproducteurs, les meilleurs sont la poudre de lait, la farine de poisson et la farine animale qui contiennent du foie. Un mélange de six livres de farine animale, quatre livres de farine de poisson et deux livres de poudre de lait, ajouté par chaque 100 livres de pâtée est satisfaisant. Le lait écrémé et le lait de beurre sont excellents pour les sujets reproducteurs et quand on peut donner l'un et l'autre de ces produits comme breuvage, on peut réduire légèrement la quantité de suppléments protéiques. On peut fournir les vitamines du lait sous forme de lait liquide ou de poudre de lait.

En ce qui concerne les autres vitamines nécessaires pour les sujets reproducteurs, on les trouve principalement dans la verdure et l'huile de poisson. Les huiles alimentaires tirées du poisson contiennent les deux vitamines "A" et "B". Les huiles dont la teneur en vitamines est garantie sont les plus sûres. On devrait fournir tous les jours de la verdure sous forme de feuilles de luzerne ou de trèfle, d'avoine germée ou de légumes verts. On aura soin de ne donner qu'une quantité modérée des légumes qui stimulent l'action des intestins.

La densité ou la texture de la coque de l'oeuf exerce un certain effet sur l'éclosion des oeufs. On devrait toujours tenir à la disposition des poules une provision de coquilles d'huîtres ou d'une substance minérale, riche en calcium, et il est parfois nécessaire d'y ajouter deux ou trois livres de coquilles d'huître broyées, de poudre d'os ou de poussière de chaux par chaque 100 livres de pâtée sèche. L'emploi d'huile de poisson déjà mentionné, aide également à former de bonnes coquilles d'oeufs. L'addition d'une petite quantité de sulfate de manganèse dans la pâtée sèche améliore la qualité de la coquille et stimule l'éclosion. On recommande d'en mettre 4 onces pour chaque tonne de pâtée. Pour que le sulfate de manganèse soit bien réparti dans toute la pâtée, il faut le mélanger à la farine de viande immédiatement avant de mélanger la pâtée.

Réparez les harnais cet hiver

Les chevaux qui ne sont pas appelés à travailler au bois pendant l'hiver ont généralement des loisirs pendant cette saison, et comme leur harnais se reposent également, beaucoup de cultivateurs en profitent pour le réparer et le mettre en bon état.

C'est une excellente précaution que de démonter le harnais et d'en faire tremper tous les morceaux dans de l'eau chaude à laquelle on ajoute du soda à laver. Après un bon trempage, on frotte les morceaux du harnais sur une planche à laver, que l'on emprunte à la ménagère. Puis lorsqu'il est parfaitement propre, on trempe le harnais dans de l'huile.

Vous avez peut-être été obligé l'année dernière de réparer vous-mêmes votre harnais, et parfois lorsque le temps manquait, vous vous êtes servi pour faire ces réparations de clous ou de fil de fer, de rivets ou même de ficelle d'engerbage. Vous savez fort bien naturellement que ces réparations d'urgence ne résisteront pas à la fatigue d'une autre saison de travaux. Portez donc votre harnais sans tarder chez un harnacheur qui fera des réparations permanentes, et n'attendez pas au printemps pour cela parce que la boutique du harnacheur sera peut-être remplie alors de harnais à réparer.

Comment faire durer une corde plus longtemps

Les cordes sont encore rares. Il n'y en a pas assez pour tout le monde quoique la demande ne soit plus aussi vive que pendant la guerre et que les régions où se produisent les fibres dont on fait les cordes ne soient plus occupées par l'ennemi.

On peut allonger la durée d'une corde en la tenant sèche. Par conséquent, si la corde dont vous vous proposez de vous servir a été mouillée par la pluie ou par la neige, faites-la sécher avant de l'employer. C'est aussi une bonne précaution que de la faire sécher avant de l'enrouler pour la serrer.

On peut réduire l'usure de la surface de la corde en apportant plus de soin à sa manutention, par exemple, en évitant de la tirer sur le sol ou de la frotter contre les poutres et les poteaux dans la grange ou en prenant les précautions nécessaires pour qu'elle ne s'effrange pas en se frottant contre les bords des poulies mal construites.

Un des moyens les plus sûrs de prévenir l'usure intérieure de la corde est de la mettre sur des poulies aussi grandes que possibles. On peut éviter l'usure des extrémités de la corde en liant ces extrémités avec du fil ou du cordage.

Toux DUE AU Rhume

Voici un moyen facile, éprouvé, de vous soulager

Combattez ces pénibles crises de toux et soulagez les souffrances du rhume, à la manière Vicks. Faites bouillir de l'eau. Versez-la dans un bol. Ajoutez-y une bonne cuillerée de Vicks VapoRub. Puis respirez les vapeurs médicamentées qui se dégagent. A chaque respiration, l'action médicatrice du VapoRub calme l'irritation, apaise la toux, aide à dégager la tête et les voies respiratoires ... POUR AUGMENTER LE SOULAGEMENT ... au coucher, frictionnez-vous la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs travaille à vous apporter le bien-être pendant que vous dormez.

Combien de temps le sol retient-il les engrais chimiques?

La question de savoir la durée exacte de l'action des engrais dans la terre est un sujet souvent discuté parmi les cultivateurs canadiens, américains et anglais. Un article paru à ce sujet dans **New Agriculture**, émanant des investigateurs de l'Université du Missouri, a suscité beaucoup d'intérêt dernièrement. En Grande-Bretagne, propriétaires et tenanciers conviennent généralement que les effets d'un engrais se font sentir pendant trois ans. Si le tenancier quitte la ferme avant que trois années soient écoulées après l'application de l'engrais le propriétaire lui verse un remboursement proportionnel à la valeur de l'engrais laissé dans la terre.

Comme le fait remarquer le Dr W. A. Albrecht, de l'Université du Missouri, cette durée de l'action de l'engrais dépend de la nature de la terre, de l'endroit où l'on se trouve et d'autres facteurs. Mais les observations faites sur une ferme située près de Golden City, Mo., montrent que le foin peut bénéficier des engrais pendant au moins huit ans.

En 1936, une parcelle de 5 acres, qui se trouvait au bout d'un champ de cent acres d'herbe de prairie, a été traitée avec un engrais chimique. Le foin provenant de l'étendue traitée a été mélangé au foin d'un autre champ de 20 acres, dans une meule, à une extrémité du champ. Trois autres meules contenaient du foin provenant d'étendues non traitées. Pendant 8 années de suite, les vaches ont manifesté une préférence marquée pour le foin traité. Quoique les abreuvoirs fussent placés à l'autre extrémité du champ, les vaches parcouraient le champ sur toute sa longueur tous les jours pour manger de préférence à la meule qui contenait le foin fertilisé. L'automne dernier, pour la première fois, les vaches n'ont manifesté aucune préférence pour l'une ou pour l'autre meule, mais, pendant huit ans, elles avaient brouté exclusivement dans le champ de cinq acres qui avait été fertilisé en 1936.

L'eau glacée est mauvaise pour les bestiaux

Tous les animaux de la ferme et particulièrement les vaches laitières, devraient toujours avoir à leur disposition, en hiver aussi bien qu'en été, une provision abondante d'eau propre et de bonne qualité, mais cette eau ne devrait pas être froide comme de la glace. On devrait toujours la dégourdir avant de la donner aux animaux. En dehors du point de vue humanitaire, c'est une mauvaise pratique que de donner de l'eau froide aux bestiaux de la ferme. Les animaux n'en boivent pas suffisamment pour leurs besoins et la petite quantité qu'ils prennent nuit aux fonctions naturelles de l'organisme. La constipation, la mauvaise santé et parfois l'indigestion en sont les résultats.

Une excellente précaution est de mettre un réchaud dans la cuve; on s'évitera ainsi d'avoir à briser la glace et les bestiaux s'en trouveront beaucoup mieux. L'eau chaude remplace en partie la nourriture succulente; elle a le même effet sur l'organisme. Une demi-chaudière d'eau tiède fait beaucoup pour ranimer un cheval après une immersion dans l'eau froide ou une longue course pendant une journée froide. Les porcs qui ne boivent que de l'eau froide se portent mal.

Le dos et les reins malades crient au secours

La plupart des gens ne réalisent pas la gravité du mal de dos. Les points, les contractions et les élancements sont assez graves et font beaucoup souffrir, mais la maladie des reins, qui est la cause de ces malaises, est encore plus douloureuse et plus importante.

Une douleur dans le dos est un avertissement que les reins sont malades. Il faut les soulager tout de suite. Achetez une boîte de "Doan's Kidney Pills" le remède recommandé pour les maux de dos et la maladie des reins.

Les pilules "Doan's" se vendent dans des boîtes grises, oblongues, avec notre marque de fabrique, une feuille d'érable, sur l'enveloppe. N'acceptez pas de contrefaçon. Exigez les "Doan's".

Prix, 50 sous la boîte.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.



Conseil 113 FLEURIE — LAVAL 2721 QUÉBEC

ou $10,000 remis en argent

11 PRIX DE CONSOLATION

Un de $500 — Dix de $100

Chaque prix est converti en Obligations de la Victoire.

$1.00 la part — 6 parts pour $5.00

Adressez votre souscription au Comité de "Souscription CONSEIL LAVAL No 2721, 113 FLEURIE, QUEBEC

Un reçu officiel vous sera adressé sous peu.

Vu certaines circonstances incontrôlables le choix du propriétaire a été retardé et se fera officiellement le 22 février 1946.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

STENOGRAPHE DEMANDEE — Pour Bureau de l'Unité Sanitaire de Ste-Anne. Emploi permanent. Ecrire immédiatement au **Docteur G. Létienne, Ste-Anne des Chênes, Man.** 357-41P.

En réponse à l'annonce qui a paru récemment dans **La Liberté et le Patriote**, boîte 286, je suis heureuse de dire que je possède les qualifications requises. Je parle le français et l'anglais et j'ai cinq ans d'expérience dans un magasin. S'adresser à **Mlle Emma Fortier, 315, rue Dumoulin, St-Boniface, Man. Téléphone 205 850.**

MAISON A VENDRE—Sur la rue Masson, à St-Boniface. Près de la cathédrale, maison genre nouveau, de 6 chambres, construite il y a 5 ans, moderne sous tous les rapports, bain "recess" avec douche (shower), planchers de bois dur, très joli plan, grand lot. Propriétaire doit quitter la ville; possession immédiate. Pour plus de renseignements, sadresser à **Paxton Realty, 315, édifice Somerset. Téléphone 94 053.**

A VENDRE—Maison en stucco, avec garage attenant. Système à eau chaude. Bien insulée. Près de la cathédrale. S'adresser à **513, rue Langevin, St-Boniface, Man.**

ON DESIRE ACHETER — Une maison de rapport (Rooming House). Paiera comptant pour contenu. Possession désirée le plus tôt possible. Téléphoner à 91 450. 331-41C.

DES DEMANDES pour l'emploi de secrétaire-sténographe pour l'Unité Sanitaire de St-Boniface seront reçues jusqu'à midi le 9 février 1946. Salaire initial, $60.00 par mois, plus bonus de vie chère. Secrétaire-sténographe bilingue, de préférence. Envoyer demandes à **l'Unité Sanitaire de St-Boniface, St-Boniface, Man.**

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour tenir maison pour 2 personnes. Ecrire à **Mlle Cécile Pantel, Salon de Beauté, Treherne, Man.** 350-41P.

A VENDRE — Fournaise à air chaud avec tuyau. Foyer de 24 pouces. S'adresser à **M. L.-H. Audet, 406, rue Traverse, St-Boniface, Man.**

UN JEUNE HOMME DE 21 ANS parlant le français et l'anglais, désire un emploi immédiatement comme aide-fermier ou n'importe quel autre travail dans magasin, garage, etc. Sait conduire camion, tracteur, etc. Prêt à commencer immédiatement. De préférence à St-Boniface ou dans les environs. Pour renseignements, écrire à **Boite Postale No 7, Cut Knife, Sask.** 340-41P.

ON DEMANDE—Des planteurs de quilles (Pin Setters). Midi jusqu'à 7 h. p.m. $10.30 garantis. Peuvent gagner davantage. S'adresser à **Saratoga Bowling, rue Donald, Winnipeg.**

ON DEMANDE—Des planteurs de quilles (Pin Setters). Travailleront 3 soirs par semaine. S'adresser à **Saratoga Bowling, rue Donald, Winnipeg.**

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces
s'adresser à
C. Buffet, 302 édifice McIntyre.
Téléphones 97-125 ou 204-567

PHOTOS PRISES — à domicile, dans des collèges ou institutions. Photos de bébés, groupes ou mariages. Photographe-artiste, A. Greenstone. S'adresser à **Modern Photo Co., 1132, rue Main, Winnipeg, Man. Téléphone 53 028.** 307-TF

MESSIEURS! Vous levez-vous la nuit? Urinez-vous fréquemment et éprouvez-vous des douleurs lorsque vous le faites? Prenez le "Golden Kidney Bladder Treatment". Donne un soulagement durable, $5.00. Pourquoi vous sentir vieux et déprimé à 40, 50 et 60 ans? Prenez le "Hormone Vitamin Combination" pour avoir de l'énergie et de l'ambition, $5.00. Tous frais de port payés. **Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

Au Sacré-Coeur

Retraite des dames

Le premier groupe de retraitantes de notre paroisse se composait de quatorze dames. Du 21 au 24 janvier, elles se sont retirées loin des préoccupations ordinaires pour accorder à leur âme un nouvel élan. Elles ne cessent de parler de leur joie et elles se proposent même d'y retourner. Nous les félicitons et nous espérons que bientôt d'autres groupes de dames s'organiseront lorsque les circonstances les favoriseront davantage.

Retraite des demoiselles

La retraite des demoiselles commencera le vendredi 15 février, à 7 h. 30 p.m., et se terminera le lundi 18, assez tôt le matin pour leur permettre de se rendre au travail. Celles qui doivent travailler durant l'avant-midi du samedi auront l'avatage de s'y rendre et de revenir continuer leur retraite. Nous prions les demoiselles qui veulent s'inscrire de le faire le plus tôt possible, en s'adressant au presbytère du Sacré-Coeur, 597, avenue McDermot. Téléphone: 28 870.

Baptême

M. et Mme Marcel Godin (née Jeanne d'Arc Joyal) ont le plaisir d'annoncer l'heureuse naissance d'un fils, à l'hôpital de la Miséricorde, le 31 décembre 1945, et baptisé le 27 janvier 1946, par le R.P. I. Desautels, O.M.I., curé, sous les noms de Joseph-Roger-Marcel-Bernard. Parrain et marraine, M. et Mme Bernard Blais, oncle et tante de l'enfant. M. Blais était représenté par M. Paul Godin.

Rapport financier

Le rapport financier de la paroisse fut donné dimanche dernier. La situation financière de la paroisse est très satisfaisante. Nous tenons à remercier tous les paroissiens pour l'intérêt, la générosité et l'esprit de coopération qu'ils apportent aux oeuvres paroissiales.

Parties de cartes

Dimanche prochain le 3 février, nous recommencerons une nouvelle série de parties de cartes. Pour cette nouvelle série, nous suivrons le système ordinaire des anciennes parties de cartes.

Les enfants de notre école sont les organisateurs de la partie de dimanche prochain. Venez nombreux les encourager.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrooke, Winnipeg, Téléphone 35 226.**
T.F.

PORTRAITS - COPIES
PASSE-PORTS - PHOTOS
LYCEUM PHOTO STUDIO
Propriétaire: H. POIRIER
30, édifice Stobart
290, rue Portage Winnipeg
Téléphone 96 042

TOILES, LAINAGES ET COTONS
Spécialités pour institutions
depuis 1892
C.-X. Tranchemontagne et Cie Ltée
IMPORTATEURS EN GROS
450, St-Sulpice MONTREAL • 136, ave Provencher ST-BONIFACE

DUFAULT SHEET METAL AND RETINNING CO.
Entrepreneurs
CHAUFFAGE - PLOMBERIE
COUVERTURE (GRAVIER)
CLIMATISATION
STOKERS
693, rue Taché, St-Boniface, Man.
Téléphones
Bureau: 202 505 Résidence: 204 309

RENCONTREZ VOS AMIS AU
Waldorf Lunch Bar
344, rue Main
Prix populaires - Service courtois.
Salle de banquet pour toutes occasions.
Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.
L.-H. GAUTHIER, prop.
Téléphone 91 076

Elue secrétaire



Mlle Françoise Belair, qui fut récemment licenciée du corps féminin de l'Aviation Royale Canadienne, a été élue secrétaire du "Winnipeg Youth Council" à l'occasion d'une réunion à laquelle les représentants des divers mouvements de jeunesse de la ville étaient représentés.

"Le Malade imaginaire" sera joué à St-Boniface

Les étudiants de l'Université du Manitoba présenteront sous les auspices de l'Alliance Française "Le Malade imaginaire", comédie en trois actes de Molière. La représentation aura lieu les 19 et 20 février à l'Ecole Provencher, à St-Boniface. M. Glauser dirige la pièce et prend aussi le rôle d'Argan. Le rôle de Toinette sera tenu par Mlle Wanda Lutyk, de l'Académie Ste-Marie.

"Le Malade imaginaire", la dernière pièce de Molière, est une pièce alerte. Toinette est un tourbillon sans cesse actif autour du ridicule Argan, tout préoccupé de ses maladies, de ses remèdes, entiché de son médecin, M. Purgon, de son apothicaire, M. Fleurant. L'action ne ralentit pas. Toinette est toujours là pour lui dire qu'il est fou de donner sa fille Angélique au ridicule Thomas Diafoirus, étudiant en médecine, au lieu de la laisser épouser Cléante qu'elle aime. L'égoïste Argan se défend, disant qu'il veut mettre dans sa famille les gens dont il a besoin, qu'une fille de bon naturel doit être ravie d'épouser ce qui est utile à la santé de son père. Toinette ne se laissera arrêter par aucun obstacle. Elle se déguisera en médecin pour se moquer plus à son aise du malade imaginaire. Pour éprouver la fausseté de Béline, la seconde femme d'Argan, et la sincérité d'Angélique, elle proposera à Argan de faire le mort. Et pour finir Argan sera forcé de renoncer à ce mariage ridicule entre Angélique et Thomas et il consentira au mariage d'Angélique et de Cléante, à la condition que ce dernier se fasse médecin. Pour finir, Argan lui-même devient médecin.

Il y a dans tout ceci une satire violente contre la médecine qui, au dix-septième siècle, n'était pas la science qu'elle est maintenant. Molière se venge des médecins qui avaient été impuissants à le guérir de ses maux. Il y a souvent, sous un flot de gaieté, dans des scènes qui tiennent de la farce plutôt que de la haute comédie, une amertume profonde, le rire désespéré de celui qui est incapable de lutter contre les attaques de la maladie, et qui se venge sur les médecins.

Les billets de 35 et 50 sous seront bientôt mis en vente.

Représentants des forces armées à la Législature

Le lieut.-col. Churchill

Le lieut.-com. Stringer

Le com. d'escadre Turner

Les résultats des élections des représentants des forces armées à la Législature manitobaine viennent d'être rendus publics: le lieutenant - colonel Gordon M. Churchill représentera l'armée; le lieutenant-commandant A. J. Stringer, la marine, et le commandant d'escadre R. D. Turner, l'aviation.

Le colonel Churchill eut 461 votes, 6 de plus que le major A. C. Kavanagh et 9 de plus que le capitaine W. G. Clubb.

Avec 184 votes, le lieutenant-commandant Stringer obtint une majorité de 52 sur le marin G. W. Grant; tandis que le commandant d'escadre Turner reçut 316 votes, ce qui lui valut une majorité de 45 sur S. L. Stubbs.

Il y eut en tout environ 4.300 votes.

Lorsque tous les bulletins de vote seront envoyés par les officiers-rapporteurs spéciaux — ce qui sera probablement vers la fin de cette semaine — P.-A. Talbot, principal officier électoral pour la province, annoncera officiellement quels sont les candidats élus.

14,293 militaires ont été licenciés

OTTAWA—Les forces armées canadiennes ont licencié 14,293 militaires au cours de la semaine terminée le 19 janvier dernier, a-t-on annoncé au quartier général de la Défense nationale. Voici comment se répartissent ces chiffres pour chacun des services:

Marine	1,417
Armée	10,307
Aviation	2,569
Total	14,293

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Il y avait du nouveau à l'assemblée du 24 janvier dernier. Notre habile conférencier, M. le dentiste P.-E. LaFlèche, avait organisé une petite séance qui consistait à proposer et étudier un sujet d'actualité puis à le faire discuter par les membres présents. Le docteur G.-M. LaFlèche proposait que le système d'assurance-chômage couvre également les périodes de maladie de l'assuré. La deuxième question mise à l'étude fut celle du Frère Raymond Bernier, député de district: Que penser de l'intention des dirigeants militaires alliés qui veulent l'abolition du shintoïsme, religion nationale du Japon. Ces deux questions, expliquées au préalable par les proposants, suscitèrent chacune une vive et intéressante discussion. Du choc des idées jaillit la lumière, et les Frères présents ont bénéficié grandement de cette innovation qui se répetera, nous osons l'espérer. Trop souvent nos idées au sujet de questions importantes sont très vagues quand elles ne sont pas entièrement erronées. Nous invitons le Frère P.-E. LaFlèche à revenir à l'assaut et nous l'assurons que ce n'est pas là peine perdue.

Nos Frères se souviendront que dorénavant nos assemblées auront lieu chaque deuxième et quatrième lundi du mois au lieu du jeudi. Nos assemblées de février alors se tiendront le 11 et le 25 du mois. Qu'on se le dise, et surtout qu'on se dérange un peu pour y venir seconder les efforts de Frères qui se dévouent pour l'Ordre.

Il y aura, en février, notre grande soirée mixte. Ces soirées sont populaires, et nul doute que celle-ci ne le sera pas moins. Le Grand Chevalier aura l'occasion de vous en reparler dans sa lettre mensuelle.

Le Frère P. Baccaert, du Conseil de Somerset, mais qui demeure actuellement à Norwood, vient d'être affligé par le décès de son épouse survenu samedi dernier. Nos sincères sympathies à ce dévoué Frère dans sa pénible épreuve.

Le bulletin hebdomadaire du Conseil Suprême nous démontre que la Saskatchewan se classe parmi les toutes premières pour le recrutement, actuellement. Est-ce que le Conseil de Gravelbourg y serait pour quelque chose? C'est là le secret d'un Scalpello ébréché et d'un Ciseau rouillé! Félicitations à l'Etat de Saskatchewan pour le beau travail accompli à date. Mais il faudra persévérer, car le Manitoba s'en vient à la course...

BISTOURI.

Churchill voulait l'entrée des E.-U. en guerre

NEW-YORK — Un magazine américain publiait la semaine dernière le compte rendu d'un discours secret de Churchill où celui-ci disait ses espoirs et ses plans que les Etats-Unis entrent dans la guerre européenne, où l'ancien premier ministre révélait l'humiliante défaite de Singapour et la menace des attaques allemandes sur la marine britannique.

Dans ce discours, prononcé aux Communes le 23 avril 1942, Churchill disait: "J'ai toujours espéré dans l'entrée en guerre des Etats-Unis, quoique l'idéal soit de voir les Etats-Unis en guerre et le Japon neutre".

Le magazine rapportait aussi que le premier ministre a dit dans un discours de 10,000 mots, que:

L'Axe avait coulé ou endommagé au cours d'une seule période de sept semaines près du tiers du capital maritime de la Grande-Bretagne.

Aucune enquête ne sera menée sur la débâcle de Singapour, parce qu'elle nuirait à la conduite de la guerre.

Churchill s'était dit surpris des faibles effectifs japonais. La garnison de 100,000 hommes à Singapour s'était rendue à 30,000 Japonais seulement.

Le regretté président Roosevelt lui aurait dit: "J'ai sur la guerre une meilleure opinion que je n'en ai eu au cours des deux premières années".

Ce discours a été publié avec l'autorisation de M. Churchill, actuellement en Floride.

Nouvelle mode pour les costumes de '46



Costumes qui feront ressortir votre taille fine.

Costumes qui feront paraître vos épaules plus larges et vous donneront cette nouvelle apparence "ailée".

Voici la mode pour 1946!

Style illustré plus haut $39.50

Section costumes pour adolescentes, jeunes filles et dames, 4e étage

THE T. EATON Co LIMITED

La France doit s'attendre à de mauvaises nouvelles

PARIS — Le président Félix Gouin a présidé la première assemblée de son nouveau cabinet à tendance économique, dimanche, et il a laissé entendre par la suite que le peuple français devrait se préparer à recevoir de mauvaises nouvelles lorsque les résolutions ministérielles seront soumises à l'Assemblée constituante.

A l'issue de cette réunion de 2 h. 30 du cabinet tripartite où prédomine l'influence socialiste, M. Gouin a déclaré:

"Je ne ferai pas immédiatement part des décisions prises, que je réserve pour l'Assemblée nationale. Le pays connaitra bientôt les résolutions que nous avons eu le courage de prendre. Nous espérons qu'il saura comprendre.

"Je suis convaincu que nous pouvons compter sur la bonne volonté du pays, qui a si souvent donné des preuves de renoncement et de courage."

Echanges de vue

Un bref communiqué disait qu'il y avait eu "maints échanges de vues à la réunion, et que les discussions avaient porté sur les approvisionnements alimentaires, sur les finances et sur les problèmes internationaux". M. Gouin, qui a remercié les ministres d'accepter leurs fonctions "dans les graves conjectures présentes", prône des augmentations d'impôts, une fixation des prix et une diminution radicale des dépenses du gouvernement, afin de lutter contre l'inflation.

Grève

Entre-temps, les Parisiens ont de la difficulté à se renseigner sur les activités de leur gouvernement, en raison d'une grève d'employés de l'industrie du journal. Pour la première fois, la Gazette officielle du gouvernement s'est vendue dans les rues, faute de l'aliment des journaux ordinaires; le journal communiste **L'Humanité**, distribué en feuillets imprimés sur des presses spéciales, a été rapidement enlevé à tous les kiosques, de même que les quelques journaux de langue anglaise, lesquels n'ont pas été affectés par cette grève.

M. Malcolm MacDonald quittera le Canada

LONDRES — M. Malcolm MacDonald, haut-commissaire britannique au Canada, sera relevé de ses fonctions au terme de son mandat de cinq années, en avril, a annoncé le secrétariat des Dominions. Sir Alexander Clutterbuck, assistant-sous-secrétaire au secrétariat, lui succédera.

La bombe atomique et la France

LAUSANNE, Suisse — Le professeur Frédérick Joliot-Curie, prix Nobel français, a déclaré dans une entrevue que la France était prête à produire une bombe atomique quelques semaines avant l'occupation allemade en 1940. Il a dit que la France n'avait pas l'intention de produire des bombes mais de poursuivre les recherches afin de permettre d'exploiter l'énergie nucléaire.

Sir Archibald Kerr succède à Halifax

LONDRES — Sir Archibald Clark Kerr, ambassadeur britannique à Moscou depuis 1942, succédera au comte de Halifax, comme ambassadeur aux Etats-Unis, le 1er mai prochain. C'est ce qu'a annoncé le Foreign Office.

James Shaen
Optométriste et Opticien
204, EDIFICE MONTGOMERY
Téléphone 97 850

Pour Vos Troubles de pieds?
Consultez le
Dr J.-N. Rousseau, M.T.
Pédicure Spécialiste et Orthopédique Technicien
Diplômé de Montréal, New-York et Chicago.
SPECIALITE: Oignons aux pieds.
HEURES DE BUREAU:
Tous les jours, de 10 h. à 5 h.
Le soir et les jours de fête, sur rendez-vous seulement.
Téléphone 203 926
157A, AVENUE PROVENCHER
St-Boniface, Man.

DR JACOB et ses Associés
Dentistes
BUREAUX
WINNIPEG: 215½, avenue du Portage, Edifice Montgomery
BRANDON: 939, avenue Rosser
Heures: 9 h. a.m. à 6 h. p.m.

L'ALLIANCE FRANÇAISE
présente
"LE MALADE IMAGINAIRE"
Comédie en trois actes de Molière
jouée par les étudiants de l'Université du Manitoba
SOUS LA DIRECTION D'ALFRED GLAUSER
qui jouera aussi le rôle d'Argan.
Mardi 19 février et mercredi 20 février
Ecole Provencher - St-Boniface
(Pour s'y rendre, prendre l'autobus St-Boniface ou Norwood au coin de Portage et Fort)
Prix des billets: 35 et 50 sous — Rideau: 8 h. 30
BILLETS EN VENTE A:
La Pharmacie Préfontaine, 157, avenue Provencher;
La Pharmacie Leclerc, 354, rue Marion;
La Pharmacie Brooking's, 116, rue Osborne;
Les membres du comité de l'Alliance Française;
Mme R. Y. Kilvert, 608, avenue Gertrude;
Consulat de France, 415, édifice Paris;
Université, Broadway et Fort Garry, et Collèges;
13 et 14 février.
Mlle Sumi, salle 123, Broadway, **le lundi de 2 h. 30 à 4 h. 30; le vendredi de 10 h. à 11 h. 30.**

Alex. MARGULIUS & Co.
Fondé en 1919
TABACS EN GROS,
CONFISERIE,
APPROVISIONNEMENTS POUR FUMEURS ET POUR ECOLES
Nous vous invitons à venir voir nos salles d'exposition et de stocks situées à
157, ave du Portage, est
WINNIPEG, Man.

BRYANT'S Photo Studio
OFFRE SPECIALE
Une très jolie photo 8x10 Silvertone, non encadrée (Tête et épaules)
Valeur de $1.50 pour seulement 25c
Découpez cette annonce
BRYANT'S PHOTO STUDIO
611 TIME BUILDING
Portage et Hargrave
Fondé en 1882

Finkleman
Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e étage Edifice Kensington, 275, avenue du Portage, WINNIPEG
Téléphones: Pour examens: 93 942 — Laboratoire: 97 146

Spéciales pour l'automne
VERITABLES AUBAINES POUR
PERMANENTES
JOLIES ET ATTRAYANTES
Ondulation lustrée $1.95 — Comprend shampooing et ondulation
Ondulation attrayante $2.85 — Comprend shampooing et ondulation
SPECIAL!
ONDULATION A L'HUILE
Style pour chaque personnalité.
Rég. $5.00 — $3.50
OUVERT TOUTE LA JOURNEE LE SAMEDI
GUARANTEED WAVE SHOP
Ste 2, édifice Stobart — Tél. 96 090 — Près du Lyceum

Nous désirons aviser les soldats de retour du front qui possèdent des certificats de priorité que nous pouvons leur confectionner des complets en deux ou trois semaines. Nous avons des échantillons spéciaux, à des prix modérés. Venez le plus tôt possible.

A. HUOT
300, avenue Provencher — ST-BONIFACE

Taillés à la main d'après vos propres mesures.
C'est obtenir le plus nouveau aux plus bas prix
que d'acheter chez HUOT